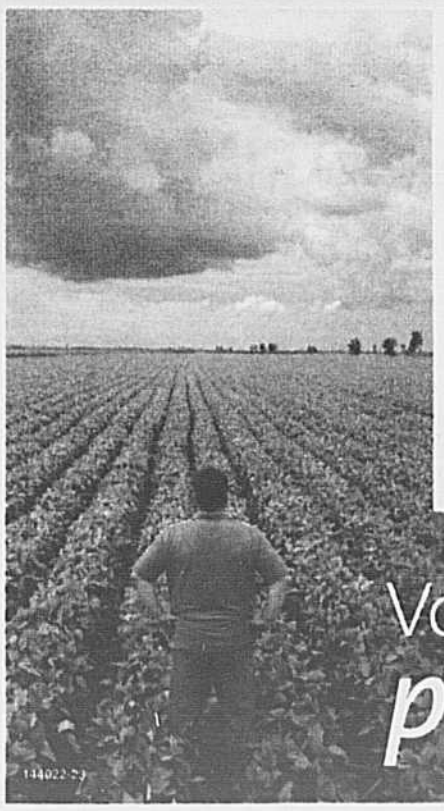
BIBLIOTHÈQUE
2010 -11- 0 2
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La Terre de chez nous

Vol. 81, n° 39 - 28 octobre au 3 novembre 2010 - www.laterre.ca - Un cahier - 48 pages - 2,25$

PRODUITS DE MARQUE PIONEER.
P8906HR
LIBERTY LINK
2650 unités thermiques
144038

Les millions du ministre accueillis froidement



CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

SAINT-JOSEPH-DE-LEPAGE — Le ministre Laurent Lessard a été confronté lundi à la colère des producteurs agricoles du Bas-Saint-Laurent qui sont venus l'accueillir à la ferme-école de Mont-Joli lors de l'annonce du programme de soutien aux producteurs victimes des changements apportés à l'ASRA.

Le ministre, qui avait déjà donné comme exemple l'élevage Natur'Bœuf, s'est fait mettre devant ses déclarations par Gilles Saint-Laurent, producteur bovin et président de la coopérative Natur'Bœuf. « Nous sommes dans votre coupure de 25 %, ça n'a pas d'allure. Comment on peut faire maintenant pour signer un contrat avec Metro? Explique-moi, ça monsieur le Ministre, ça n'a pas de bons sens. Vous nous coupez 85 M$ par année et vous nous en donnez 20 M$? »

Le ministre Lessard s'est référé à son nouveau programme de 100 M$ sur cinq ans pour résoudre des cas individuels, soutenant que certains producteurs de bovins chez Natur'Bœuf sont plus performants que d'autres. « Je n'ai pas de mandat du Conseil du Trésor et des Finances de changer la règle du 25 % », a-t-il dit. Environ 300 producteurs sont venus à la rencontre du ministre dont René Gagnon, producteur de boeuf au Bic à Rimouski. « Vous nous faites mal pas à peu près. Ma relève est venue ici à la ferme-école. Si le 25% reste, moi je crève et j'étais dans les efficaces. C'est normal qu'au montant qu'on donne en assurances, si les prix ne sont pas là, qu'on ait un retour. Je n'ai pas à me mettre à genoux pour l'avoir. On est à quémander tout le temps... »

Gilles Guimond, président de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, a parlé « d'une petite démonstration qui n'a pas réglé grand-chose aujourd'hui. C'est une annonce pour nous diviser. Le ministre nous a entendus. J'espère qu'il a assez de leadership et qu'il va faire comprendre au gouvernement qu'on ne peut mettre cette mesure en place».

Le ministre Lessard ne s'est pas laissé impressionner par les quelques huées lancées par les producteurs.

« Si vous êtes venus m'écouter, laissez-moi parler. Une fois que je vous aurai parlé, on peut échanger. Je suis venu aussi écouter parce que j'aurais pu choisir une place où il y aurait eu moins de monde pour annoncer ces mesures individuelles », a dit le ministre.

Voir autre texte en page 4

Vous pensez
performance...
Nous aussi !
Élite
Visitez www.elite.coop
144022-01

PP 40069165
TN 1002639 04/11 10 QU
ASSEMBLEE NATIONALE BIBLIOTHEQUE
DIVISION DES PERIODIQUES RC01
PC-1035 RUE DES PARLEMENTAIRES
QUEBEC QC G1A 1A3
199/3 xxCF(J)

SOMMAIRE

DANS LA *TERRE* CETTE SEMAINE

Québec annonce ses mesures d'adaptation aux coupures de l'ASRA Page 4

Agriculture québécoise : pas si rose Page 9

L'Abitibi-Témiscamingue a perdu 30 fermes en un an Page11

Les « Gaulois » de la Côte-du-Sud Page 12

Les Beaucerons piqués au vif Page 17

Le porc québécois toujours favori au Japon Page 22

BEATRIZ SALAS/TCN

L'ACTUALITÉ EN PHOTO

Le mois d'octobre pluvieux retarde les récoltes de maïs et de soya.

BEATRIZ SALAS/TCN

À LIRE SUR *LATERRE.CA*

ALIMENTATION
@ Crème glacée Lambert déclare faillite
@ Ricardo en appui aux démunis

FORÊT
@ Des probiotiques dans l'érable?

ÉLEVAGE
@ Une MRC refuse un projet de porcherie

POLITIQUE
@ La Chine fait trembler les marchés
@ Prévisions positives pour l'agriculture

LA PRIMEUR DE LA SEMAINE SUR *LATERRE.CA*

ALIS TAIRAS

Marges des détaillants

Le gouvernement français met sur pied un Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires.

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*

LES ÉQUIPEMENTS Laguë LTÉE

www.laguelee.com 1 800 267-8724

JD 9570 STS, 4RM, dual, 2010

JD 9670 STS, 2008, 4RM, 650 h.

JD 9400-9500-9550-9560W, 2 ou 4RM. À partir de 49 000 $

JD 9650 STS, 4RM, 2001, counter master, 2041 h.

Eh oui, encore du nouveau matériel

Le meilleur endroit «Les Équipements LAGUË»

JD 8420, dual av. & arr. 235 HP PTO. Seulement 101 800 $

JD 8520, suspension avant. Seulement 124 000 $

Herse lourde déchaumeuse Pottinger ou Jober. À partir de 12 000 $

JD 7810, 18X42 dual. Seulement 50 900 $

JD 4455, 140HP, PTO, dual, seulement 38 500 $

JD 6430, 2009, prémium, seulement 243 h. "Viens voir".

CIH MX120, chargeur, renverse au volant. Spécial 32 500 $

JD 6420, 2600 h. "Très belle machine" Spécial 53 000 $

JD 7220-7320-7420-7520 IVT, suspension avant. À partir de 52 500 $

Tête à maïs 8 & 12 rangs. À partir de 13 500 $

144047

Un record : 19 robots de traite!

PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca

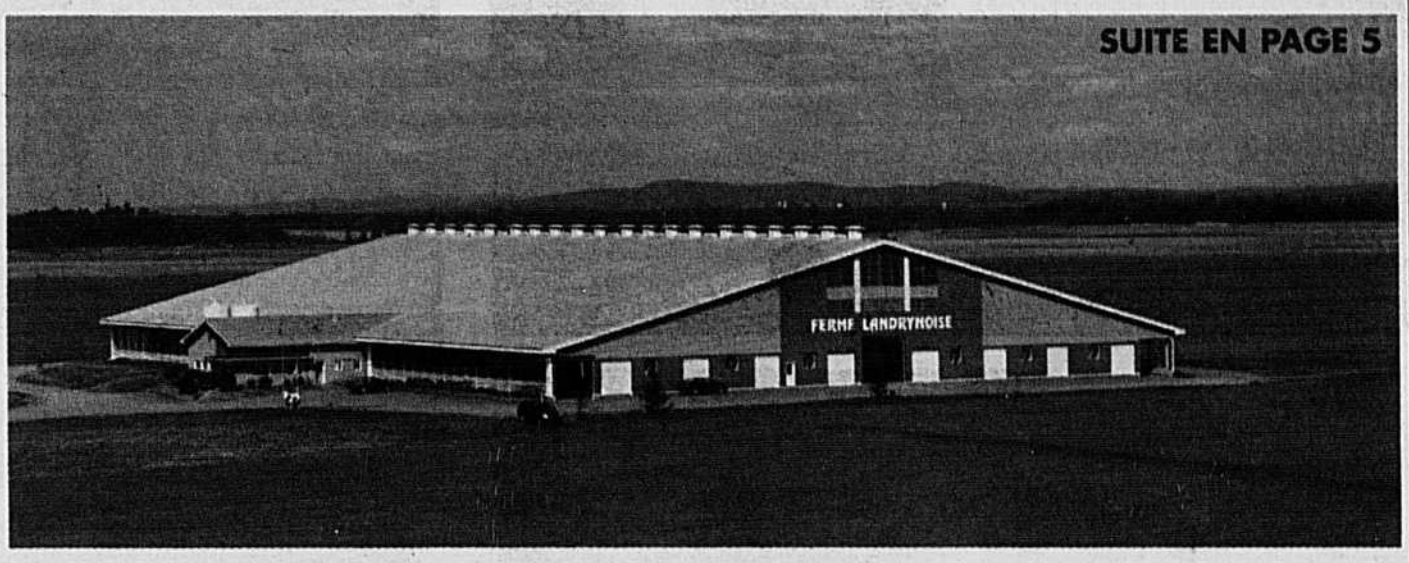
SAINT-ALBERT — Avec ses 1100 vaches, la Ferme Landrynoise de Saint-Albert près de Victoriaville est déjà l'une des plus importantes au Québec. Elle vient pourtant d'inscrire une nouvelle marque mondiale en faisant appel à 19 robots pour faire la traite. Ces robots ont non seulement permis d'améliorer la qualité de vie des propriétaires, ils ont aussi entraîné une hausse significative de la production dans le plus grand respect des animaux. Si les vaches pouvaient parler, elles diraient sûrement qu'elles n'ont jamais été aussi bien traitées.

« Un gamin de huit ans peut s'occuper de la traite », témoigne Carl Landry, propriétaire de l'entreprise avec ses frères Daniel et Éric. À 74 ans, Jean-Marie Landry apporte aussi son soutien à la modeste ferme acquise en 1960. Deux ans plus tard, celui qui a aussi été maire de Saint-Albert durant 32 ans, abandonnait les bovins de boucherie avec l'achat de 15 vaches laitières. Il a été l'un des premiers à installer les réservoirs de lait réfrigérés au Québec. Qualifié de « visionnaire » par ses garçons, c'est lui qui les a incités à acquérir les dix premiers robots.

« Il a des idées avant-gardistes, témoigne Carl. Au départ, nous désirions n'installer que six robots. Tant qu'à faire, a-t-il insisté, aussi bien en mettre dix tout de suite. »

En février 2004, les Landry ont effectué leur première traite robotisée après un investissement de 6 M$ pour les bâtiments et dix robots Evolution A2 de Lely. L'automne dernier, ils ont aussi adopté le concept de circulation libre des animaux.

SUITE EN PAGE 5



GRACIEUSETÉ BENJAMIN CROCHETIÈRE-RAYMOND

L'étable la plus récente de la Ferme Landrynoise peut contenir jusqu'à 599 vaches. Les visiteurs pourront admirer les installations au cours de journées portes ouvertes les 19 et 20 novembre prochain.

L'Ordre des agronomes en consultation sur les OGM

THIERRY LARIVIÈRE

Les membres de l'Ordre des agronomes du Québec seront appelés à se prononcer sur l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM).

L'Ordre des agronomes du Québec (OAQ) lance une vaste consultation électronique à tous ses membres afin d'actualiser sa position officielle sur les OGM.

Un questionnaire a donc été expédié aux 3300 membres le 18 octobre. La dernière position officielle de l'OAQ datait de l'an 2000. L'Ordre souligne que plusieurs éléments de ce dossier ont évolué depuis, tels que certains aspects politiques, scientifiques et normatifs. Les OGM font maintenant partie des ententes d'accès aux marchés commerciaux, les procédures d'approbation ont évolué et une nouvelle réglementation sur l'étiquetage volontaire est apparue.

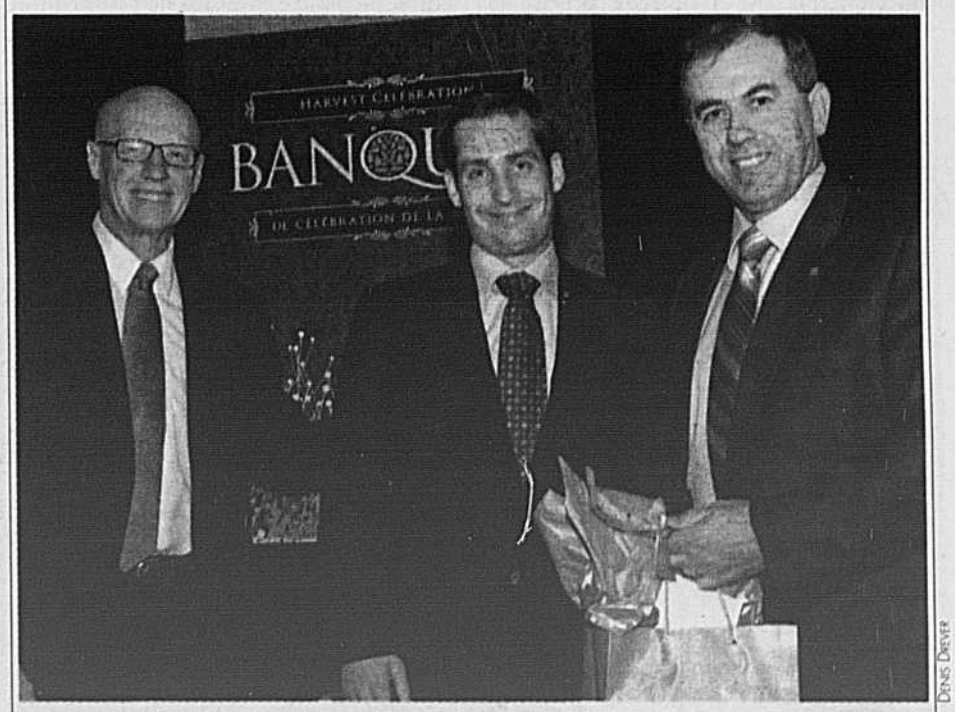
Cette consultation fait suite au Colloque sur les cultures transgéniques d'il y a un an. Le président de l'Ordre, René Mongeau, notait alors que plusieurs questions demeuraient encore en suspens après plus de 15 années d'utilisation. Le Colloque faisait état des avancées technologiques, notamment dans la manière d'insérer de nouveaux gènes dans une plante, mais aussi des nombreux débats en ce qui concerne la façon d'homologuer les nouveaux OGM en considérant tous les impacts. La nouvelle position de l'Ordre devrait être présentée au printemps 2011.

Les questions

Le sondage comporte une dizaine de questions ouvertes, notamment sur la concentration des brevets sur le vivant, sur les nouveaux caractères spécifiques, sur la capacité du génie génétique de nourrir le monde, sur la pertinence de fixer des superficies maximales en OGM, sur l'efficacité de l'encadrement légal envers les nouveaux OGM et bien entendu sur l'étiquetage obligatoire des OGM.

L'UPA reçoit un prix canadien en environnement

Le 21 octobre dernier, l'Union des producteurs agricoles (UPA) a reçu le prix de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), volet intendance environnementale, lors du banquet marquant le 75e anniversaire de la FCA, qui se tenait hier à Ottawa. Cette distinction nationale en agriculture vient ainsi souligner le leadership assumé par l'UPA, dans la mise en œuvre de projets par bassin versant en milieu agricole, réalisés en collaboration avec de nombreux partenaires, dont la Fondation de la faune du Québec. **R. F.**



DENIS DEVER

Dans l'ordre habituel, Jack Wilkinson, ancien président de la FCA (1993 à 1999), Brian Gilbertson, représentant d'Agrium, et Christian Lacasse, président de l'UPA.

ACTUALITÉ

Québec annonce ses mesures d'adaptation aux coupures de l'ASRA

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Les fermes en situation précaire à la suite des changements apportés à l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pourront profiter de services-conseils bonifiés et d'un programme de remboursement d'intérêts sur les prêts. Lundi, le ministre de l'Agriculture du Québec, Laurent Lessard, a indiqué qu'il misait maintenant sur une approche individuelle pour aider les producteurs agricoles à retirer leurs revenus du marché au lieu de l'ASRA. Il confirme l'injection de 100 M$ sur cinq ans en mesures d'adaptation, estimant que 2500 entreprises en profiteront.

« Cette fois, ça va marcher parce que les entreprises vont avoir accès au canal argent », répond Laurent Lessard en point de presse à Québec. Déjà, précise-t-il, les producteurs agricoles peuvent téléphoner au MAPAQ pour se prévaloir de services-conseils bonifiés, Québec assumant 90 % de la facture. Dans la cinquantaine de MRC jugées prioritaires, les producteurs pourront avoir accès à un programme de subventions à la modernisation ou à la compétitivité couvrant la moitié des coûts, jusqu'à un maximum de 25 000 $ par programme. L'aide sera limitée à 40 % et 20 000 $ par programme dans les autres MRC. De plus, La Financière ajoutera un programme de remboursement des intérêts sur les prêts durant trois ans. L'objectif, précise le ministre, consiste à guider les entreprises vers la rentabilité, sinon à les accompagner vers la sortie.

« C'est de permettre aux 2500 entreprises les plus fragilisées, précise-t-il, dans les productions d'agneau et de bœuf. On n'est pas la Nouvelle-Zélande, ni l'Ouest canadien (...). C'est la première fois qu'il y a une mesure aussi individuelle dans l'industrie, pas annoncée collectivement (...). S'ils y croient autant que nous, c'est la première fois qu'on va être capables de parler à ceux qui ont de la misère (...) au lieu que l'argent soit capté par celui qui a compris le système et qui le bat tous les jours. »

Laurent Lessard répète qu'il veut sortir les entreprises en difficulté de la misère, le rêve de tout agriculteur étant d'être moins dépendant de l'assurance. Il précise que

> L'objectif consiste à guider les entreprises vers la rentabilité, sinon à les accompagner vers la sortie.

La Financière agricole a d'ailleurs identifié 17 pratiques « non adéquates » comme les « vaches roulantes » d'autrefois, « des pratiques qui n'arrivent probablement qu'en Ontario ». À la suite des résultats obtenus, dit-il, les mesures d'adaptation pourront aussi comprendre des volets sectoriels.

Interrogé sur les raisons qui le motivent à maintenir la mesure d'efficacité de 25 % sur les coûts de production malgré la promesse des producteurs agricoles de respecter le budget, Laurent Lessard réplique qu'il a déjà été ministre de l'Agriculture auparavant. Il confie son embarras à défendre les déficits annuels de 100 M$ depuis 2007 au Conseil du trésor, au point où le vérificateur général s'est demandé s'il s'agit d'une dépense du gouvernement ou d'un déficit. « Honnêtement, affirme-t-il, on a une petite côte à remonter tout le monde agricole ensemble. »

L'Union des producteurs agricoles (UPA) admet que les mesures d'adaptation de 100 M$ sont nécessaires, soulignant par contre le fait qu'elles ont été annoncées en novembre 2009. Des compressions additionnelles ont été adoptées plus tard à l'ASRA, soit en mars 2010, ce qui risque de mener des milliers de fermes québécoises au point de rupture.

« On peut difficilement rassurer des producteurs qui risquent de perdre leur entreprise en leur faisant miroiter des services-conseils ou des remboursements d'intérêts sur les prêts », commente Christian Lacasse, président de l'UPA. À son avis, ces mesures d'adaptation auront un impact à moyen terme, tandis que les compressions à l'ASRA frappent déjà de plein fouet. Il insiste de nouveau sur le fait que les agriculteurs ne demandent pas un sou de plus que les 630 M$ acquis l'automne dernier.

« Les compressions de mars dernier, déclare-t-il, ne sont pas nécessaires pour assurer le respect du budget. Le gouvernement a toute la marge de manoeuvre requise pour retirer ces compressions additionnelles. C'est à lui d'agir dans l'intérêt des producteurs. »

Politique agricole

En point de presse, Laurent Lessard a confirmé son intention de déposer une première politique agricole pour le Québec durant la présente session parlementaire. Le Livre vert rédigé par son prédécesseur, précise-t-il, va comprendre tous les sujets abordés par le rapport de la commission Pronovost sur l'avenir de l'agriculture et non traités jusqu'ici par son gouvernement.

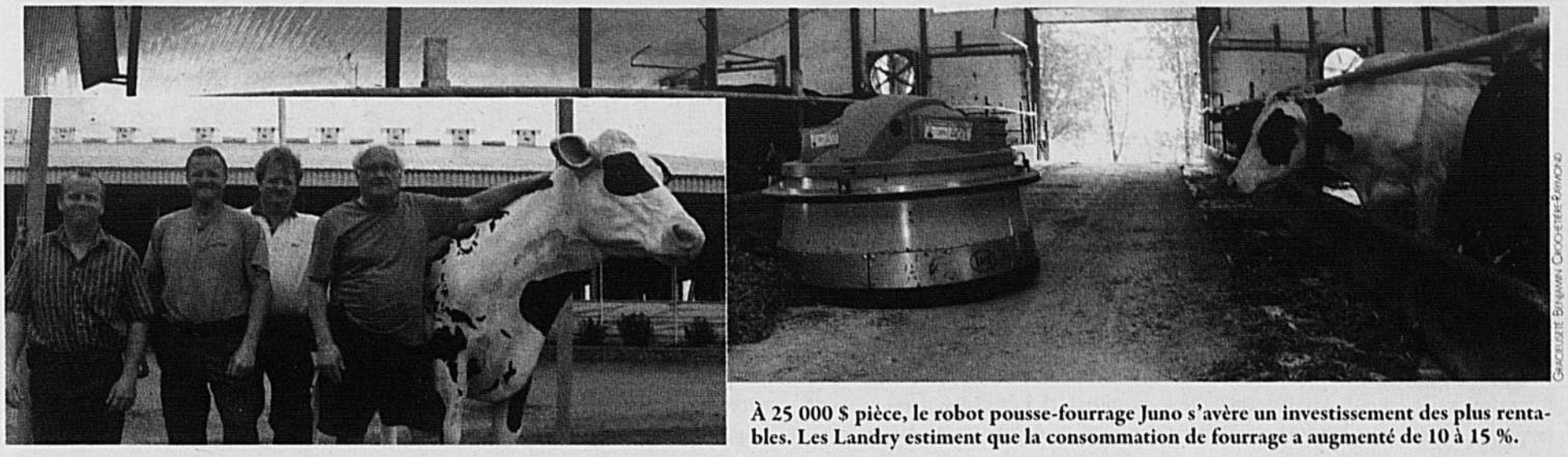
« Ça va comprendre tous les sujets, affirme-t-il, y compris la démocratie agricole. Ça questionne. » Le ministre refuse volontairement de préciser qu'il s'attaque au monopole de l'UPA, disant qu'il s'agit d'un « élément que Pronovost a traité et c'est un élément qu'on veut aborder ». Il est prématuré de parler de brèche, ajoute-t-il, notant que « ça pose la question » et que « ça touche tous les éléments qui n'ont pas été traités ».

Au cours de l'assemblée annuelle des fédérations régionales de l'UPA de Québec la semaine dernière, Christian Lacasse, président de l'UPA, a rappelé que le véritable enjeu consiste dans le fait d'avoir une seule organisation pour défendre les intérêts des producteurs agricoles. Ceux-ci, dit-il, ont confié à 95 % le mandat à l'UPA de les défendre. Il cite l'exemple de l'Ontario où le gouvernement « est mort de rire » devant la division de trois regroupements.

« Si on veut être efficaces, déclare Christian Lacasse, il faut cette représentation unique. L'UPA s'inscrira dans la démarche et je ne suis pas trop inquiet. C'est un pari qu'on peut faire. »

Le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, a procédé à l'annonce des mesures d'adaptation à la ferme-école du Centre de formation professionnelle Mont-Joli—La Mitis.

CARL THÉRIAULT



Gracieuseté Benjamin Grondines/Raymond

À 25 000 $ pièce, le robot pousse-fourrage Juno s'avère un investissement des plus rentables. Les Landry estiment que la consommation de fourrage a augmenté de 10 à 15 %.

En 1960, Jean-Marie Landry achetait une ferme à Saint-Albert. À partir d'une quinzaine de vaches, il a bâti l'une des plus grosses fermes laitières du Québec. Ses fils, Carl, Daniel et Éric, ont maintenant pris la relève.

SUITE DE LA PAGE 3

Depuis décembre 2009, ils ont graduellement remplacé ces premiers robots par 19 autres de nouvelle génération, Astronaut A3 Next. À 250 000 $/pièce, ces robots effectuent 3026 traites en 24 heures, soit 2,9 traites en moyenne par vache, pour une production de 33 000 litres et une moyenne de 31,5 kg par vache en 190 jours de lactation.

« Il y a un minimum d'entretien à faire », confirme Daniel. Celui qu'on appelle « l'ingénieur » de la ferme, indique qu'une maintenance quotidienne des robots suffit. Tout comme avec une automobile, conseille-t-il, il est important d'ouvrir les yeux et les oreilles et de réagir à un son inhabituel.

« Avec les robots, déclare-t-il, on n'entend plus jamais crier après nos vaches. Quand les vaches sont stressées, elles éprouvent bien des problèmes. Surtout, j'aime mieux être dérangé par un robot à 2 h le matin, plutôt que de recevoir un appel à 4 h le matin d'un employé dont le char refuse de démarrer! »

« C'est comme un guichet automatique, illustre-t-il, avec des dépôts et des retraits. Aujourd'hui, le monde ne veut pas travailler plus de 35 heures/semaine. Il faut donc apprivoiser la nouvelle technologie, sinon on devra prendre une autre décision. Le confort et le respect de l'animal sont très importants ici. Si la traite se fait en harmonie et respect, nous aurons des gains. »

Comparativement à la salle de traite, les robots ont augmenté le rendement laitier de 10 à 15 %. En plus de faciliter le travail et de réduire le personnel, les automates ont amené des changements à la gestion du troupeau. Les Landry avaient l'habitude d'acheter beaucoup d'animaux. Depuis avril dernier, ils comptent d'abord sur le remplacement généré par leur propre troupeau, espérant même vendre des sujets l'an prochain. Outre la bonne conformation des animaux, ils recherchent des vaches qui ont une bonne vitesse de traite de manière à profiter pleinement des androïdes.

La modernisation des lieux ne se limite pas à la traite. Les Landry font aussi appel depuis un an et demi à deux robots pousse-fourrage, les Juno de Lely. Sans relâche, ces machines intelligentes rafraîchissent les rations alimentaires en les repoussant vers les vaches chaque deux heures. La consommation d'aliments a augmenté de près 15 %, ce qui justifie l'investissement de 25 000 $ par robot. « Finis les coups accidentels sur le nez des vaches par le Bobcat! » se réjouit Daniel.

Les Landry, qui ont la chance de compter sur une relève nombreuse, estiment que la technologie permet d'intégrer plus facilement la nouvelle génération. Plus familière avec l'informatique, celle-ci affectionne le travail facile.

« Ça demande moins d'efforts physiques, ajoute Carl. La mécanique et la robotique, les jeunes adorent ça. »

« C'est bien beau la robotique, enchaîne Daniel, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus rien à faire. Notre père Jean-Marie a fait beaucoup de sacrifices et c'est pareil pour nous et nos enfants. C'est avant tout l'histoire d'une passion. »

La Landrynoise est devenue une ferme modèle pour le fabricant hollandais Lely. Les groupes de visiteurs étrangers, américains, chinois et russes y débarquent fréquemment. D'ailleurs, Lely tient compte des commentaires formulés par les Landry. Les prochains écrans-témoins devraient ainsi indiquer les problèmes avec des signaux auditifs et visuels. Le fabricant d'équipements Houle tient aussi la Landrynoise comme site de recherches.

« Plus qu'une relation d'affaires, nous avons une relation de partenariat avec les Landry », confie Philippe Boisvert de la firme Agro-Réfrigération, représentant Lely. Celui-ci estime que la Landrynoise est l'une des fermes les plus performantes au Québec.

Kasher

Cet esprit de partenariat ne date pas d'hier chez les Landry. La Landrynoise est l'une des rares au Québec à produire du lait kasher pour la communauté juive. Trois jours par semaine en moyenne, la ferme destine 65 % de sa production à cette fin. Les Landry s'assurent de fournir un logement convenable aux rabbins qui font une ronde des installations à chaque heure durant leur séjour. Ils ont un œil sur toutes les activités, y compris sur les intrants. Tout changement à l'alimentation des vaches doit être analysé et recevoir l'accord des rabbins avant d'être appliqué.

« Notre priorité, relate Carl, c'est de maintenir ce lien de confiance. Il a fallu investir, mais c'est plus payant. La prime nous aide à surmonter les difficultés. »

Depuis l'an 2000, les Landry ont investi de 10 à 12 M$ à la ferme. Ils réalisent un chiffre d'affaires annuel d'environ 9 M$, la culture de 1600 hectares (4000 acres) leur permettant d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. L'ajout de robots a permis de réduire le personnel à 13 employés permanents, avec 5 ou 6 employés occasionnels durant l'été. Le défi consiste maintenant à entretenir de bonnes relations avec le personnel en étant juste et équitable avec chacun. Des protocoles de tâches assurent une qualité constante de travail.

La question de la semaine

Les fermes plus grosses ont-elles plus de chance de sortir de la crise des revenus?

Venez répondre à la question du sondage sur la page d'accueil du site internet www.laterre.ca

ÉDITORIAL

Fondamentalement solidaires

CHRISTIAN LACASSE
Président général de l'UPA

Lundi dernier, à Saint-Joseph-de-Lepage (vallée de la Matapédia), le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a annoncé la « Stratégie de soutien à l'adaptation des entreprises agricoles », sans apporter beaucoup plus de détails que l'annonce déjà faite l'an dernier, en même temps que la première tranche de compressions de quelque 80 M$ à l'ASRA.

Cette intervention s'imposait, alors que lesdites compressions frappent déjà de plein fouet. L'évaluation du MAPAQ quant aux quelque 2500 entreprises concernées en est l'indication. L'importance des sommes en cause également : 20 M$ par année pendant cinq ans. La preuve que ça fait déjà très mal.

L'impact de cette stratégie ne se fera toutefois sentir qu'à moyen terme. Ce ne sont certainement pas des programmes de services-conseils ou de remboursements d'intérêts qui vont rassurer les producteurs qui risquent de perdre leur entreprise.

Le pire cependant reste à venir, et il se fera sentir avec la seconde tranche de compressions, la plus décriée, celle des 80 M$ additionnels annoncée en mars dernier et concernant le retrait des 25 %. Une annonce dénoncée autant pour ses impacts que pour l'entorse qu'elle constitue au principe des coûts de production, au cœur même de nos outils de mise en marché collective et de nos programmes de sécurité du revenu.

Si on devait malheureusement persister dans cette voie, il ne sera plus question de 2500 entreprises, mais de bien davantage. Et ce ne sont pas les 20 millions annuels annoncés cette semaine, pour cinq ans, qui vont suffire à pallier les effets dévastateurs de ces coupes supplémentaires de 80 millions par année, pour toujours.

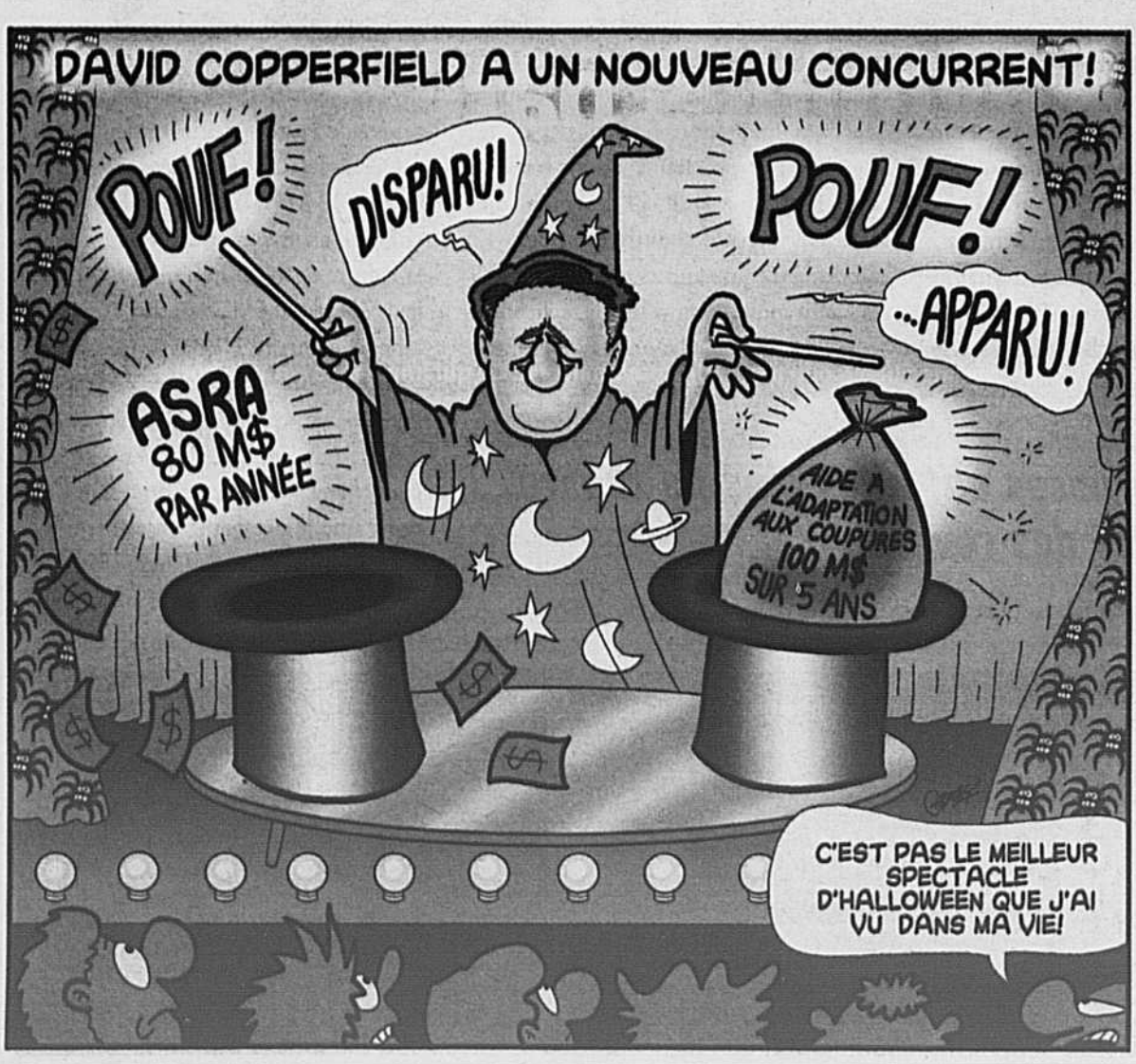
Faut-il alors s'étonner si un vent de grogne souffle aussi fort dans nos campagnes, notamment jusqu'à Saint-Joseph-de-Lepage? Les producteurs de presque toutes les régions du Québec ont déjà décidé, je le souligne, de retirer le privilège de passage sur leurs terres, un geste spontané qui en dit long sur l'appréhension et le désespoir qui les animent. À juste titre!

Qui plus est, quand on s'attaque à quelque chose d'aussi essentiel, les agriculteurs et les agricultrices ne peuvent faire autrement que de se solidariser. C'est sans doute une, sinon la plus légitime de nos revendications : toucher pour nos produits un revenu qui nous permet de couvrir nos coûts de production, incluant une rémunération décente pour notre travail et nos investissements.

C'était dans l'ordre des préoccupations qui animaient les 2400 agriculteurs qui ont créé l'UCC en 1924, à Québec. C'est au cœur même des revendications de notre organisation, de cette époque jusqu'à nos jours, en passant par les années 50, 60 et 70. Et, si l'UPA devait exister encore en l'an 3000, nul doute qu'il s'agirait d'une préoccupation autour de laquelle les agriculteurs et agricultrices se regrouperont encore.

Et même quand nous réclamons un traitement d'exception pour l'agriculture dans les négociations internationales sur le commerce, c'est ce principe et les systèmes qui en découlent que nous défendons. Car nous sommes très bien placés pour savoir que l'agriculture livrée aux seules forces du marché ne permet pas de recouvrer ces coûts et qu'il est impossible alors d'en vivre décemment, ni encore moins de construire quelque politique agricole que ce soit sur cette base.

Pour chaque producteur ou productrice agricole, peu importe le secteur de production, c'est une question de principe, un principe fondamental qui justifie d'engager, tous et toutes autant que nous sommes, notre plus vigoureuse et plus inébranlable solidarité.



La Terre de chez nous
FONDÉE EN 1929

RÉDACTION
450 679-8483 poste 7270
tcn@laterre.ca

ABONNEMENTS
450 679-8483,
postes 7274, 7413
abonnement@laterre.ca
1-800-528-3773

PETITES ANNONCES
450 679-7809
annoncesclassees@laterre.ca

PUBLICITÉ
450 679-8483,
poste 7712
pub@laterre.ca

Directeur
Loïc Hamon

Rédactrice en chef
Richelle Fortin

Chef de pupitre Web
Isabelle Bérubé

Rédacteur en chef magazines
Michel Beaunoyer

Directrice à l'infographie
Brigitte Charbonneau

Responsable de production
Carole Lalancette

Conceptrice artistique
Annie Bisaillon

Directeur des ventes
André Savard

Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Représentants au Québec
Christian Guinard
Sylvain Joubert
Marie-Claude Primeau

Coordonnateur marketing et distribution
Pierre Leroux

Impression
Imprimerie Transmag

Distribution
Messageries Dynamiques

Abonnement au Québec
1 an : 61,87 $
2 ans : 99,68
3 ans : 121,44 $

Abonnement hors Canada
1 an : 225 $
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100 , Longueuil, Québec J4H 3Y9

Dépôts légaux : Bibliothèque & archives nationales du Québec - 1992 Bibliothèque & archives du Canada ISSN 0040-3830 "La Terre de chez nous", ISSN 0040-3830, is published weekly, 52 times per year by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, N.Y. 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, NY 12901. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. Convention de la poste publication N° 40069165 N° d'enregistrement 07865, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9 abonnement@laterre.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

OPINION

Une solution au litige svp

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ) et ses 209 clubs répartis sur l'ensemble du territoire québécois reconnaissent aux agriculteurs et aux agricultrices le droit de refuser l'accès à leurs terres et d'utiliser les moyens de pression qu'ils jugent opportuns.

En conséquence, la Fédération recommande à ses 90 000 membres ainsi qu'à tous les motoneigistes du Québec de respecter l'interdiction de circuler sur les terres fermées par les agriculteurs et de n'utiliser que les sentiers qui seront officiellement ouverts par les clubs.

La Fédération reconnaît la légitimité des griefs des agriculteurs envers le gouvernement mais se questionne sur la pertinence d'opposer deux industries qui sont vitales pour l'économie des régions du Québec. La Fédération invite les agriculteurs à lever dès que possible l'interdiction de circuler sur leurs terres afin de permettre aux régions du Québec de tirer profit de l'industrie de la motoneige.

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec a pour mandat l'organisation de la pratique de la motoneige au Québec. Le réseau de sentiers long de 33 000 kilomètres est une infrastructure majeure, de calibre international, qui permet à l'industrie de la motoneige de se développer partout, dans chacune des régions du Québec. Chaque année, les motoneigistes génèrent des retombées économiques de l'ordre de 1,5 milliard de dollars dans les régions du Québec. Au chapitre du tourisme, c'est la somme annuelle de 750 millions de dollars qui est dépensée chez le pourvoyeur, le marchand, le restaurateur ou l'aubergiste local.

Le réseau est un bien collectif qui doit être préservé et dont nous devons être fiers. Le mérite revient à des communautés entières à travers l'ensemble des régions du Québec qui participent à son développement. Pour le bien de tous, la Fédération souhaite que les agriculteurs lèvent rapidement l'interdiction de circuler sur leurs terres afin que l'ensemble du réseau québécois de sentiers de motoneige puisse être disponible lors des premières neiges.

La Fédération des clubs de motoneigistes du Québec exhorte le gouvernement du Québec et les agriculteurs à trouver dès maintenant une solution au litige qui les oppose, dans l'intérêt de chacune des parties et de celui de tous les acteurs concernés.

Mario Côté, président de la FCMQ

Réponse à la question de la semaine du 14 octobre 2010

Appréciez-vous la nouvelle image du journal La Terre de chez nous?

Oui 59 % | Non 33 % | Ne sais pas 8 % Nbre de votes 205

POINT DE VUE

Agriculture québécoise : pas si rose

DANIEL-MERCIER GOUIN,
Titulaire, Chaire d'analyse de la politique agricole et de la mise en marché collective — Université Laval

Dans *La Terre de chez nous* du 21 octobre, « La page du MAPAQ » (p. 14-15) présentait une analyse sur l'amélioration de la situation économique de l'agriculture québécoise qui mérite quelques commentaires.

Tout d'abord, quelques mots sur le lien qui est fait entre l'évolution des recettes monétaires agricoles totales, en croissance partout au Canada, et la situation économique du secteur. Ces recettes proviennent de deux sources, soit les revenus obtenus du marché et les paiements directs des programmes de soutien à l'agriculture. Entre 2000 et 2009 au Québec, les recettes monétaires obtenues du marché ont augmenté de 29,2 % alors que celles provenant des paiements directs ont doublé. L'accroissement plus rapide des paiements directs ne permet pas de conclure à une amélioration de la situation économique, bien au contraire.

Toutefois, ce ne sont pas les recettes monétaires qui comptent prioritairement, mais bien davantage ce qu'il reste en bout de ligne, à savoir le revenu net tiré des activités agricoles. Or, depuis 1998 (début de la période d'observation retenue par le MAPAQ), il est vrai que le revenu net agricole est plus stable au Québec qu'en Ontario, mais il faut surtout noter qu'il est à peu près stagnant (ni à la hausse ni à la baisse) en dollars courants. Cette situation ne représente certes pas non plus une amélioration de la situation économique.

De plus, « La page du MAPAQ » mentionne que les revenus nets ont augmenté depuis 2007. Il faut savoir que l'année 2006 était une des deux années de toute la période d'observation où les revenus nets avaient été les plus faibles (voir graphique ci-après); l'augmentation observée par le MAPAQ est donc toute relative. De fait, le revenu net en 2009 est 11,1 % plus élevé qu'en 1998, soit une croissance de moins de 1 % par année en dollars courants, qui est loin de couvrir le rythme de l'inflation de l'ensemble de l'économie.

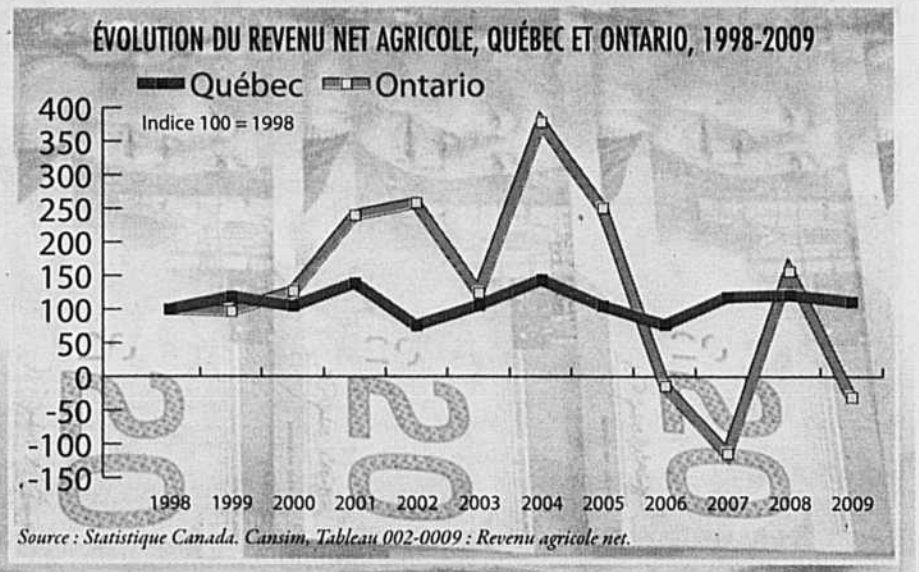
Par ailleurs, le graphique du haut de la page 15 de « La page du MAPAQ »qui illustre la croissance annuelle du revenu net en pourcentage ne permet aucune interprétation valable de l'évolution du revenu net. Par exemple, si pour une année donnée, le revenu net total de l'agriculture ontarienne avait été, par hasard, aussi peu que 100 000 $ et que l'année suivante il ait augmenté à 10 M$ (ce qui serait encore très faible), cela donnerait une augmentation de « 9900 % », valeur sans signification aucune du point de vue de l'analyse.

Ce n'est pas tout, le graphique en question illustre une croissance du revenu net de l'Ontario de 2006 à 2007 de 712 %. Il s'agit là d'une sérieuse erreur dans l'analyse des données. Voyons les chiffres en valeur absolue : le revenu net en 2006 était négatif de 24 M$ et il diminue à une valeur toujours négative de 195 M$ en 2007. Cela représente, à l'évidence, une diminution importante et non pas une augmentation du revenu net ontarien. Il ne faudrait pas oublier qu'un chiffre négatif divisé par un chiffre négatif donne un résultat positif, et en tenir compte dans la présentation des données.

> Si les perspectives de marché semblent meilleures pour les prochaines années, les données historiques ne permettent pas de conclure que c'est déjà le cas.

Finalement, il manque un élément essentiel à l'analyse, à savoir pourquoi le revenu net a été plus stable au Québec qu'en Ontario. Bien sûr, comme le mentionne le MAPAQ, la part plus importante de la gestion de l'offre au Québec explique en partie cette situation. Mais il est paradoxal de noter que le MAPAQ passe sous silence la contribution du programme ASRA à cette stabilité. Les paiements directs ont presque doublé au Québec entre 1998 et 2009, passant de 593 millions à 1,1 milliard de dollars. Cette situation a d'ailleurs conduit le programme ASRA et La Financière agricole du Québec dans un déficit abyssal d'environ 1,5 milliard de dollars. Il en a découlé une nécessaire remise en ordre de ce programme. Pendant ce temps, en Ontario, les paiements directs sont de 367 M$ en 2009, un univers en somme totalement différent.

En conclusion, si les perspectives de marché semblent meilleures pour les prochaines années, comme le souligne le MAPAQ, on peut espérer qu'il y aura amélioration de la situation économique de l'agriculture québécoise. Mais les données historiques présentées dans « La page du MAPAQ » du 21 octobre ne permettent pas de conclure que c'est déjà le cas.



Source : Statistique Canada. Cansim, Tableau 002-0009 : Revenu agricole net.

BEATRIZ SALAS/TCN

Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères

La compagnie Monsanto est membre du groupe Excellence par la gestion responsable[MS] (EGR). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'EGR et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ce produit a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ce produit ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence par la gestion responsable[MS] est une marque de service de Excellence par la gestion responsable.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les cultures Roundup Ready[MD] possèdent des gènes qui leur confèrent une tolérance au glyphosate, l'ingrédient actif des herbicides Roundup[MD] pour usage agricole. Les herbicides Roundup pour usage agricole détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. La technologie du traitement de semences Acceleron[MC] pour le maïs est une combinaison de quatre produits distincts, homologués séparément, qui, ensemble, contiennent les ingrédients actifs suivants : métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole et clothianidine. Acceleron[MC], Acceleron et le logo[MC], DEKALB[MD], DEKALB et le logo[MD], Genuity[MD], Genuity et le logo[MC], les symboles Genuity, Roundup[MD], Roundup Ready[MD], Roundup Ready 2 Technologie et le logo[MD], Roundup Ready 2 Rendement[MC], SmartStax[MC], SmartStax et le logo[MC], VT Double PRO[MC] et YieldGard VT Triple[MD] sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. Liberty Link[MD] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex[MD] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. Respectez les refuges et le logo est une marque de commerce de l'Association canadienne du commerce des semences. Utilisation sous licence. (TR2026-F-08/10)

LIBERTY LINK

144035

ACTUALITÉ

Lessard et Lacasse s'affrontent sur le blocage des sentiers

PIERRE-YVON BÉGIN

Le moyen de pression des agriculteurs, qui consiste à bloquer les sentiers de motoneige et de VTT pour réclamer le retrait du resserrement supplémentaire de l'ASRA, ne fait pas l'unanimité. Cette semaine, le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, est venu mettre de l'huile sur le feu en rappelant un engagement pris en 2005 qui ne tient plus, au dire du président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Christian Lacasse.

Jusqu'à maintenant, 12 fédérations régionales de l'UPA ont voté en faveur du blocage, mais la Beauce et Québec font bande à part.

Lors de l'assemblée régionale de la région de Québec, le président de l'UPA, Christian Lacasse, a convié ses troupes à l'unité, tout en se disant conscient que la fermeture des sentiers de motoneige ne fait pas consensus. « Il ne faut pas qu'un moyen de pression nous divise », a-t-il déclaré, invitant ses membres à faire preuve de solidarité. Il a demandé aux producteurs de Québec de ne pas fermer la porte complètement, une majorité de groupes étant prêts à agir.

En Côte-du-Sud, on a voté pour le blocage des sentiers, mais seulement à partir du 1er novembre et si rien ne bouge d'ici là. La Fédération de l'UPA de la Beauce est contre la fermeture des sentiers et rien ne permet de croire que la décision pourrait changer prochainement.

Notons par ailleurs que la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec demande la fermeture des sentiers. Comme ces producteurs sont présents partout au Québec, il pourrait y avoir des blocages partiels même dans les régions qui n'ont pas donné de mot d'ordre général.

Lessard persiste à dire qu'il y aura une saison de motoneige l'hiver prochain. En point de presse lundi, il a rappelé que ses collègues au Tourisme et aux Transports « n'allaient pas rester les bras croisés ». Il s'est dit « un peu surpris » du moyen employé, disant avoir obtenu une promesse à la suite de la création du programme de remboursement de taxes en 2005.

« Il y a un engagement solennel et même écrit de l'UPA de Longueuil de ne plus utiliser ce moyen-là. J'espère que cela a toujours de la valeur », a-t-il mentionné.

La réplique de l'UPA n'a pas tardé. Christian Lacasse soutient que le gouvernement du Québec est le seul à ne pas avoir respecté ses engagements. En 2005, rappelle-t-il, Québec avait demandé un délai de trois ans, promettant de trouver « une solution à long terme » au rejet du fardeau fiscal des municipalités sur le dos des producteurs agricoles. Aujourd'hui, souligne-t-il, il n'y a toujours pas de solution à long terme, une dizaine de municipalités à peine ayant adopté une taxation à taux variable. Pendant ce temps, dit-il, plus de 300 municipalités ont un transfert de fardeau fiscal.

« Quand une partie ne respecte pas ses engagements, affirme-t-il, on ne se sent plus liés par cette entente. Avant de s'aventurer sur ce terrain-là, le ministre aurait intérêt à bien lire l'entente et à réaliser que le seul à ne pas avoir respecté son engagement, c'est le gouvernement du Québec. Je me souviens des paroles de l'époque, qu'il fallait laisser la chance aux municipalités. Le phénomène de passage de fardeau est bien répertorié dans au-delà de 300 municipalités. Si le gouvernement avait vraiment eu la volonté de trouver une solution, il aurait appliqué le taux variable. »

Récoltez ce que vous avez semé avec notre forfait bancaire.

Le forfait les indispensables BMO Agriculteurs vous permet de vous occuper de vos affaires pendant que l'on s'occupe de vos affaires bancaires.

Un forfait conçu pour satisfaire tous les besoins bancaires de votre entreprise.

Consultez un représentant BMO pour en savoir plus sur notre offre de services bancaires gratuits pendant 6 MOIS[1].

Visitez bmo.com/indispensables

BMO Banque de Montréal

Ça a du sens. Profitez.

[1] Par « services bancaires gratuits », on entend l'exonération pendant six mois des frais liés au programme de services bancaires courants aux entreprises. Le client doit payer tous les frais associés aux transactions, aux services et aux produits qui ne sont pas inclus dans le programme de services bancaires courants aux entreprises. L'offre est en vigueur du 1er septembre au 31 décembre 2010. MC Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal.

144066

ACTUALITÉ

L'énergie préoccupe les producteurs de Québec

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Les producteurs agricoles veulent dorénavant être consultés avant la signature d'une entente-cadre négociée par l'Union des producteurs agricoles (UPA) en matière d'énergie. C'est du moins le sens de la résolution adoptée par les délégués des trois Fédérations de l'UPA Québec, Rive-Nord, Lévis-Bellechasse et Lotbinière-Mégantic, réunis en assemblée annuelle mardi dernier.

« Les producteurs agricoles veulent être consultés avant que le OK final soit donné », résume Jacynthe Gagnon, présidente de la Fédération Rive-Nord. Avec les désirs de développement de l'industrie gazière au Québec et la construction éventuelle du pipeline de la pétrolière Ultramar, les questions énergétiques ont occupé une bonne partie des discussions au cours de l'assemblée. C'est la renégociation de l'entente-cadre de 1999 avec Hydro-Québec sur le passage des lignes de transport d'électricité qui a servi de catalyseur.

Président de l'UPA, Christian Lacasse a confirmé que des négociations ont été engagées avec Hydro-Québec au cours de la dernière année. Toutefois, précise-t-il, des points d'achoppement demeurent. Plusieurs gains ont été réalisés, notamment en ce qui concerne les compensations pour dommages et inconvénients, les clauses de non-responsabilité ainsi que le démantèlement éventuel. Par contre, il n'est pas encore question de redevances ou de rentes pour les générations futures. « Hydro-Québec, a-t-il déclaré, n'est pas favorable à conserver un dossier ouvert sur plusieurs années. »

Les producteurs agricoles des fédérations de Québec demandent que la future entente-cadre soit rétroactive au 1er janvier 2010, principe accepté par Gaz Métro récemment.

Touchée par la future construction du pipeline Saint-Laurent entre les installations de Lévis et de Montréal de la pétrolière Ultramar, France Lamonde a pour sa part insisté pour que les ententes-cadres soient strictement considérées comme une base de négociation. Elle a déploré le fait que l'entreprise a utilisé l'entente-cadre négociée par l'UPA pour menacer les producteurs d'expropriation.

Les trois Fédérations de l'UPA de Québec ont examiné séparément les propositions du projet de réforme l'*UPA du futur*. Sur notre photo, les délégués de la Fédération de l'UPA de Lotbinière-Mégantic se prononcent.

Nombre de producteurs SVP

Les délégués ont par ailleurs adopté une résolution demandant à l'UPA le remplacement immédiat de toutes les données du projet de réforme l'*UPA du futur*. Le nombre de fermes doit être remplacé par le nombre de producteurs agricoles, jugent-ils, l'UPA étant d'abord une association qui regroupe toutes les personnes reconnues par la Loi sur les producteurs agricoles.

UPA du futur

Afin de débattre du projet de réforme l'*UPA du futur*, chaque fédération régionale a abordé la question séparément. Selon la présidente Jacynthe Gagnon, les membres de la Fédération de la Rive-Nord sont relativement d'accord avec les propositions, les délégations devant être composées en fonction du nombre de producteurs agricoles et non de fermes, respectant ainsi la résolution adoptée plus tôt. En ce qui concerne les syndicats locaux copiés sur les MRC, la question touche principalement la région de Portneuf où l'on retrouve trois syndicats. Jacynthe Gagnon note que ceux-ci « ne sont pas à l'aise de fusionner » et sont prêts à envisager le partage du financement alloué.

Dans Lotbinière-Mégantic, le président Normand Côté admet constater de « l'inquiétude » chez ses membres dont le tiers doit migrer vers le Centre-du-Québec à la suite de la réorganisation. Les membres, rapporte-t-il, reconnaissent toutefois que le *statu quo* n'est plus possible. Ceux-ci, dit-il, désirent plus de souplesse pour les syndicats locaux, notamment avec du financement temporaire, le temps d'assurer la transition. Les membres demandent également à l'UPA de ne pas limiter le débat et les amendements au congrès de décembre prochain. En ce qui concerne l'organisation du territoire des syndicats locaux, la proposition a été battue, les membres désirant pouvoir scinder les syndicats de 500 fermes et plus en deux, tout en respectant les MRC.

Enfin, dans Lévis-Bellechasse, la présidente, Luce Bisson, indique que le projet de réforme est généralement bien accueilli. Elle note que six syndicats différents se retrouvent présentement dans la MRC de Bellechasse, en tout ou en partie, ce qui complique la prise de position. L'objectif de la réforme, dit-elle, c'est de s'unir pour travailler plus efficacement.

« Parmi les administrateurs, admet-elle, on a hâte d'avoir une UPA qui va nous habiller. On est très partants. Cela fait des années qu'on attend ça. »

Fédération des producteurs de lait du Québec

En 2011, la Fédération des producteurs de lait du Québec octroiera au maximum 12 prêts de 12 kg/jour dans le cadre de son programme d'aide au démarrage d'entreprises laitières. Trois syndicats ont été retenus comme prioritaires et seront privilégiés dans l'attribution des prêts, soit Abitibi - Témiscamingue, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Gaspésie-Les-Îles.

Les demandes pour ce programme devront être soumises au plus tôt le 1er février 2011 et au plus tard le 30 avril 2011 et toutes les demandes reçues durant cette période seront traitées sur un pied d'égalité.

144210

ACTUALITÉ

L'Abitibi-Témiscamingue a perdu 30 fermes en un an

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

ROUYN-NORANDA — En une courte phrase lourde de conséquences, Réjean Comeau, président de la fédération régionale de l'Union des producteurs agricoles (UPA), a confirmé le diagnostic qu'appréhendaient les producteurs agricoles d'Abitibi-Témiscamingue : « Nous avons perdu 30 fermes depuis décembre 2009 et les signaux que nous recevons du champ sont extrêmement inquiétants. » La nouvelle a eu le mérite de donner l'heure juste à la centaine de producteurs agricoles participant à l'assemblée générale annuelle de cette fédération la semaine dernière à Rouyn-Noranda.

Le nombre de fermes dans cette région passe sous le cap des 700, « il ne nous en reste que 678 et on sait que ce n'est malheureusement pas terminé... ». Leur activité collective génère 120 M$ de retombées par année tout en créant 1500 emplois directs dans cette région.

Une politique de crise

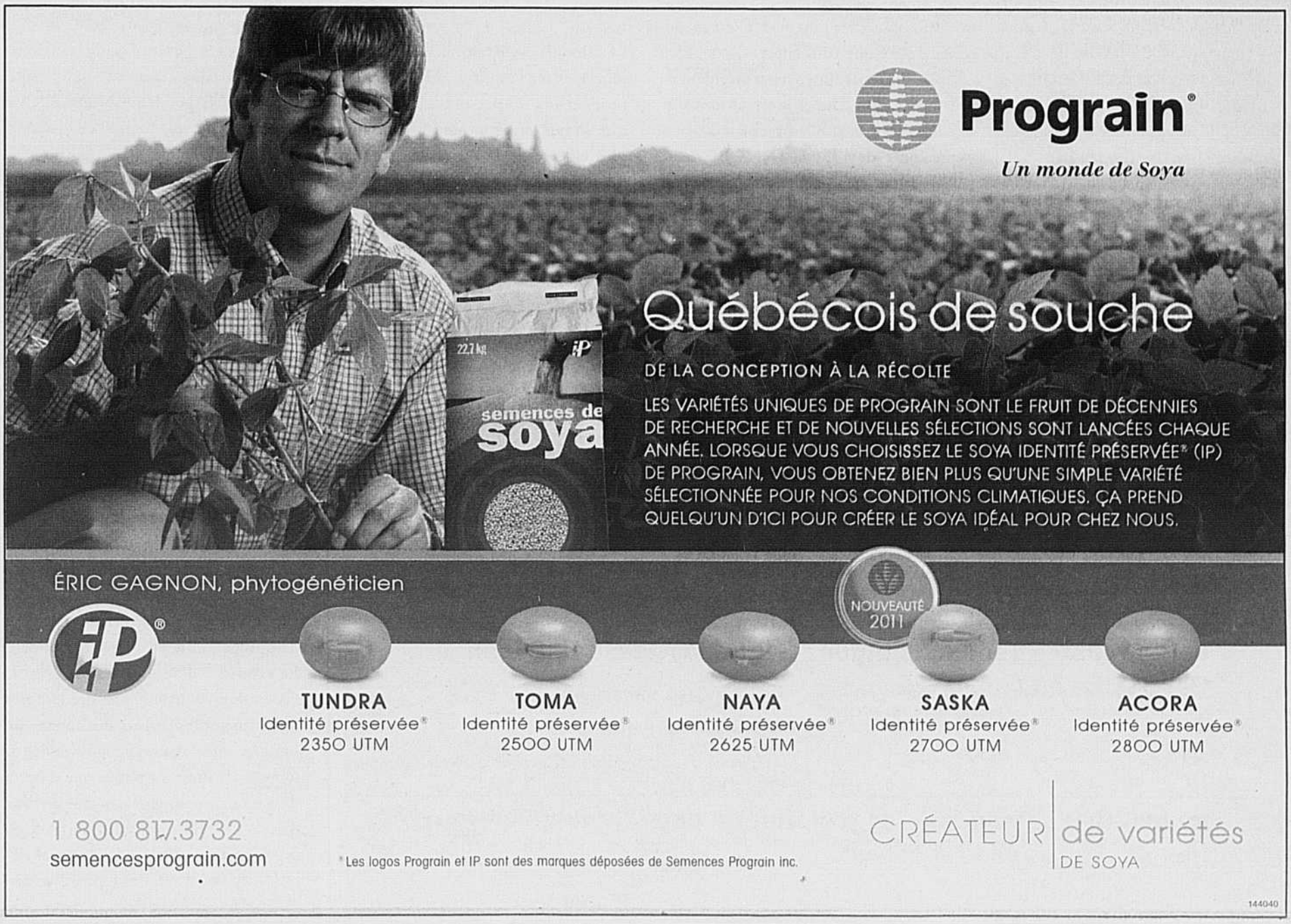
Les producteurs réunis en assemblée générale ont voulu mettre un peu d'ordre dans la maison. La première de la dizaine de résolutions adoptées vise à assurer une meilleure répartition des services vétérinaires en pénurie par endroits. L'UPA envisage aussi la création d'un fonds régional pour financer les études de jeunes s'engageant à revenir pratiquer en Abitibi-Témiscamingue.

L'UPA régionale réclamera l'ouverture du marché ontarien aux productions régies par une agence de vente obligatoire, de même que la création d'un pool de transport. Pierre Lemieux, 1er vice-président de la Confédération, est alors intervenu pour rappeler que les producteurs québécois ont travaillé fort pour développer les systèmes de vente en place : « Il ne faudrait pas se tirer dans le pied! »

Améliorer plutôt que réduire

L'introduction en 2007 par la FADQ des dérivés climatiques dans son programme d'assurance récolte pour le foin et la réduction de 90 % à 85 % de l'indemnisation maximale passent mal auprès de producteurs dont le revenu a fondu de 64 % de 2003 à 2007. Tout comme avec l'ASRA, la Fédération d'Abitibi-Témiscamingue effectuera, au cours de l'année à venir, des représentations et des réclamations pour inverser la tendance au resserrement. L'assemblée réclame aussi que le MAPAQ et les organismes agricoles s'intéressent davantage aux entreprises en difficulté et à la relève agricole.

Les producteurs ont endossé à l'unanimité quelques résolutions, dont le principe de la « multifonctionnalité » cher aux Témiscamiens, un « concept rassembleur pour l'occupation du territoire » mais qui reste à mieux définir, l'exclusion de l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), que la politique agricole du gouvernement du Québec aille dans le sens préconisé par la vision élaborée l'an dernier par l'UPA et intitulée *Le pouvoir de se nourrir*. Enfin, ils ont réclamé davantage de leadership dans la mise en place de stratégies provinciales et régionales de mobilisation pour défendre des politiques adaptées aux réalités régionales.



ACTUALITÉ

Les « Gaulois » de la Côte-du-Sud

JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

Réunis en assemblée générale annuelle, les 95 délégués de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de la Côte-du-Sud ont refusé catégoriquement de voir disparaître leur Fédération régionale, telle que proposée par le projet d'UPA du futur.

JULIE MERCIER / TCN

Lors de la conférence de presse suivant l'assemblée annuelle de la Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud, son président, Charles Proulx, n'a pas fermé la porte à une manifestation lors du congrès général de l'Union afin de dénoncer la disparition de son organisation.

SAINT-PASCAL — Selon les plans, le territoire de la Fédération serait scindé en deux à la hauteur de La Pocatière. La partie ouest de la Côte-du-Sud serait ainsi englobée dans la nouvelle Fédération Chaudière-Appalaches tandis que l'Est se retrouverait du côté de l'UPA du Bas-Saint-Laurent. « S'il y a des idées qui viennent de Rimouski, ça va être pas mal plus dur de me mobiliser », a indiqué le producteur bovin Daniel Lajoie. Les délégués ont également questionné l'aspect financier de la démarche. « Vous allez vous péter le nez dans le mur parce que ça va coûter plus cher. C'est inconcevable ce que vous faites », a soutenu Louis-J. Desjardins, ancien président de la Fédération. Des économies sont prévues à long terme, a précisé le 2e vice-président de l'UPA, Denis Bilodeau. Ce dernier en a profité pour demander « un effort de solidarité. Si on ne fait pas la démarche en même temps, partout au Québec, il n'y a rien qui peut fonctionner, a-t-il fait valoir. Il faut toujours garder à l'esprit de mieux servir les producteurs, mieux outiller les syndicats locaux et avoir une organisation plus efficace ». D'autres délégués ont questionné le vote au congrès général de décembre. « Est-ce que ce sont les régions concernées qui vont voter ou celles nullement concernées ? C'est ça la démocratie ? » a lancé Daniel Laplante, producteur du Berceau de Kamouraska. « Je conçois que la problématique est plus difficile ici, mais c'est partout pareil : en Estrie, dans Lotbinière-Mégantic, Lévis-Bellechasse », a répété M. Bilodeau. Les producteurs se sont ainsi succédé pendant plus d'une heure au micro pour témoigner, souvent de façon patriotique, en faveur du maintien de leur Fédération. « C'est une région qui a un dynamisme certain, une histoire, l'Institut de technologie agroalimentaire. La Pocatière est un centre de transfert technologique d'importance. Il faut rester proche », a plaidé le président régional, Charles Proulx.

Main tendue

D'autre part, l'assemblée a longuement débattu sur les moyens de dénoncer la mesure de retrait du 25 % des entreprises échantillonnées avec le coût de production le plus élevé du modèle. Le conseil d'administration de la Fédération souhaitait prendre le pouls de ses membres en leur distribuant un sondage proposant une quinzaine de moyens de pression plutôt que d'opter directement pour le retrait du privilège d'accès aux terres. « Quand on parle de producteurs pas efficaces, ça me fait mal. Si je suis à Saint-Hyacinthe, je suis proche des marchés, des approvisionne-

PROGRAMME D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES AGRICOLES

APPEL DE PROJET
Le Programme d'appui au développement des entreprises agricoles (PADEA) fait partie de l'accord bilatéral Québec-Canada Cultivons l'avenir. Cet accord entre les gouvernements du Canada et du Québec comporte un investissement de 192 millions de dollars sur une période de 5 ans qui vise à soutenir la croissance et à assurer une plus grande prospérité du secteur québécois de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

PROGRAMME D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES AGRICOLES
Le PADEA a pour objet l'amélioration de la gestion au sein des entreprises agricoles, notamment en facilitant l'accès à des services-conseils et à des outils liés à cet aspect de l'exploitation agricole.
L'administration de l'axe 4 du Programme, soit le « Développement des connaissances et de l'expertise » des conseillers spécialisés dans la gestion des entreprises agricoles, a été confiée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) au Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA). À cet égard, le CEGA possède une expertise reconnue dans le soutien des entreprises et le transfert de connaissances en matière de gestion agricole.

CLIENTÈLE CIBLE
Les organisations représentant les conseillers offrant des services-conseils aux entreprises agricoles du Québec de même que les centres d'excellence reconnus par le MAPAQ peuvent bénéficier d'une aide financière dans le cadre de l'axe 4 du Programme.

PROJETS
Les projets proposés doivent contribuer à l'amélioration des connaissances et de l'expertise en matière de gestion d'entreprise agricole et satisfaire aux objectifs de l'axe 4, à savoir :
- Favoriser le développement des connaissances ainsi que la promotion et la diffusion d'information technico-économique de pointe afin d'appuyer les conseillers agricoles dans leur travail;
- Soutenir le développement d'outils d'encadrement, d'information, d'analyse et de réseautage adaptés aux besoins des conseillers agricoles;
- Favoriser la réalisation d'études, d'analyses ou de portraits permettant au secteur agricole d'identifier les problèmes globaux ou spécifiques et les résultats accomplis.

AIDE FINANCIÈRE
L'aide financière accordée en vertu du PADEA peut atteindre une part représentant 90 % des coûts autorisés et ne peut excéder 50 000 $ par projet.

DATES IMPORTANTES
Dates de dépôt de vos projets :
- **8 novembre 2010**
- **4 janvier 2011**
- **À suivre sur le site www.cega.net**

POUR PLUS D'INFORMATION
Visitez le site Internet www.cega.net pour connaître les modalités relatives à l'axe 4 du Programme et téléchargez les formulaires ou communiquez avec Mme Line Girard, chargée de projet au CEGA, au 418 656-2108, poste 2.

Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale
L'administration de l'axe 4 du Programme d'appui au développement des entreprises agricoles a été confiée au CEGA.

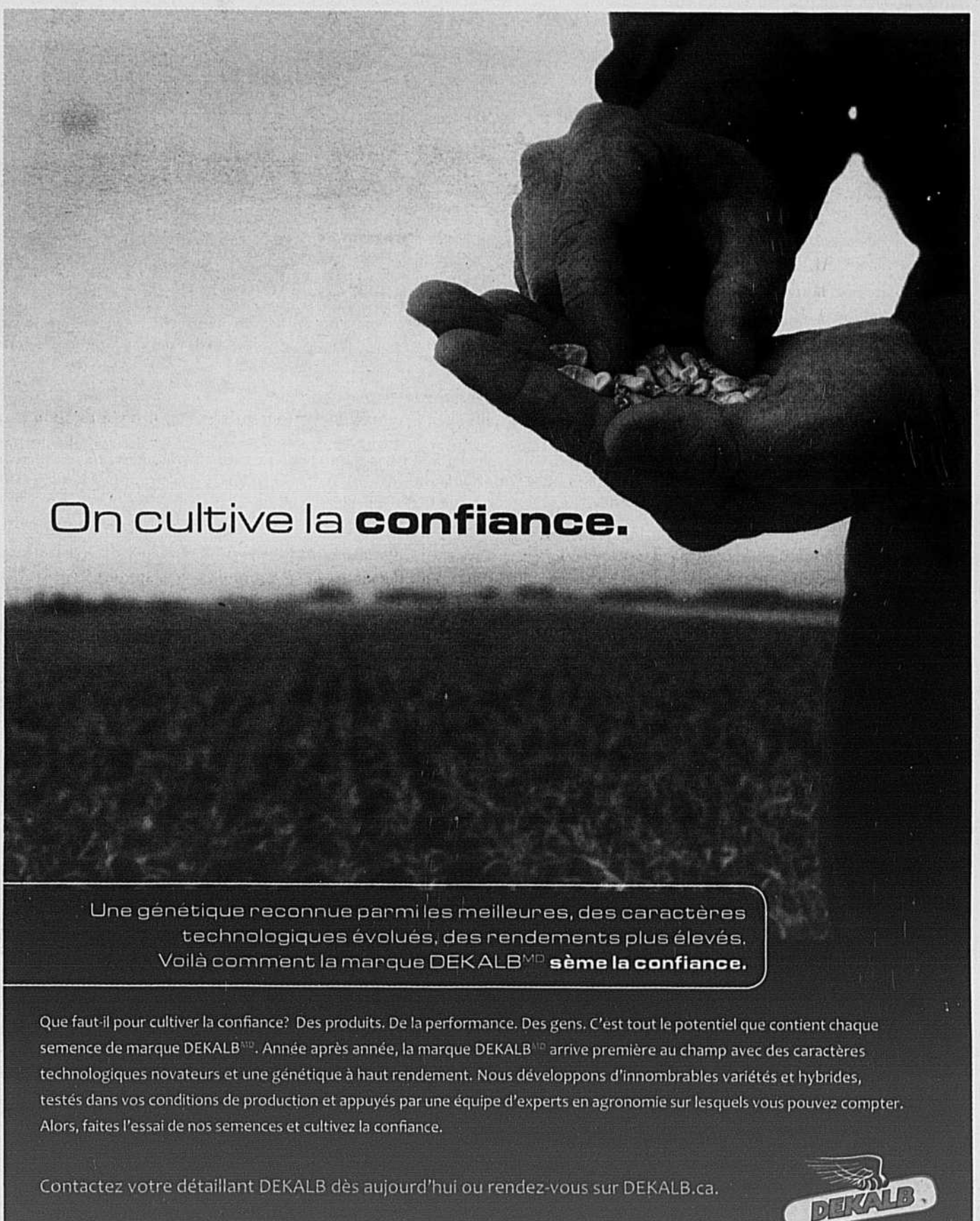
Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec
Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada Canada
144170

ments, des abattoirs. C'est plus facile de battre le modèle », a déclaré Daniel Lajoie, éleveur bovin. « J'en suis un 25 % parce que je suis dans le porc. Ça me coûte 20 $/tonne faire venir le maïs de Saint-Hyacinthe et ça me prend quatre cochons pour manger une tonne. C'est 5 $/porc de plus juste pour le maïs. En partant, je suis un pas bon », a témoigné le président régional. L'assemblée s'est divisée pendant plus d'une heure sur la nécessité de retirer le privilège d'accès aux terres. « Ce n'est peut-être pas le meilleur moyen », a soumis Charles Proulx, rappelant qu'il avait reçu il y a quelques mois une mise en demeure de la FADQ lui demandant de se taire.

« On va jusqu'au bout aujourd'hui avec un moyen de pression fort ou on reste assis tranquille pis on regarde passer la parade », s'est exclamé un producteur. « J'en ai ras le bol de prendre les citoyens en otage », a rétorqué un autre délégué. L'assemblée a finalement résolu, après moult discussions, de travailler en concertation avec les intervenants et les organismes des clubs de motoneige afin de retirer l'accès aux terres agricoles dès le 1er novembre si le gouvernement n'enlève pas la mesure du 25 % d'ici là. Les délégués ont aussi traité de quatre résolutions sur l'aménagement du territoire, l'environnement et la faune. Ils ont de plus confié les résolutions non débattues sur le plancher de l'AGA à leur conseil exécutif. Ces propositions concernent les programmes agricoles et le redécoupage des circonscriptions électorales.

Version régionale de l'UPA du futur

Lors de la 59e assemblée annuelle de la Fédération de la Côte-du-Sud, les 95 délégués ont unanimement rejeté le projet d'UPA du futur proposé provincialement. Ils ont plutôt adopté à l'unanimité une version régionale du projet, qui demande de maintenir l'entité de l'UPA de la Côte-du-Sud, de reconnaître une fédération régionale par bureau existant (14 plutôt que les 16 actuelles), « de réévaluer, dans cinq ans, si d'autres changements sont nécessaires au niveau du regroupement afin d'obtenir des avantages économiques et d'adhésion des producteurs agricoles d'autres fédérations régionales », de même que de « de reconnaître aux producteurs agricoles d'un territoire visé par les changements le pouvoir de décider de leur appartenance ». Concernant les syndicats locaux, les délégués de la Côte-du-Sud ont proposé « de permettre sur une base volontaire le regroupement de deux syndicats de base existants même si cela ne correspond pas au territoire d'une MRC, d'établir que les producteurs agricoles d'un syndicat local, dont le territoire est partagé entre deux fédérations régionales, décident à quelle fédération régionale ils désirent s'affilier » et « d'appliquer le principe d'un syndicat local par territoire de MRC, là où la volonté des producteurs visés est exprimée ». « Cette résolution-là, c'est un message clair à la Confédération. On ne payera pas le prix en Côte-du-Sud. Prenez-le au sérieux », a résumé Steve Chénard, sous les applaudissements. J.M.



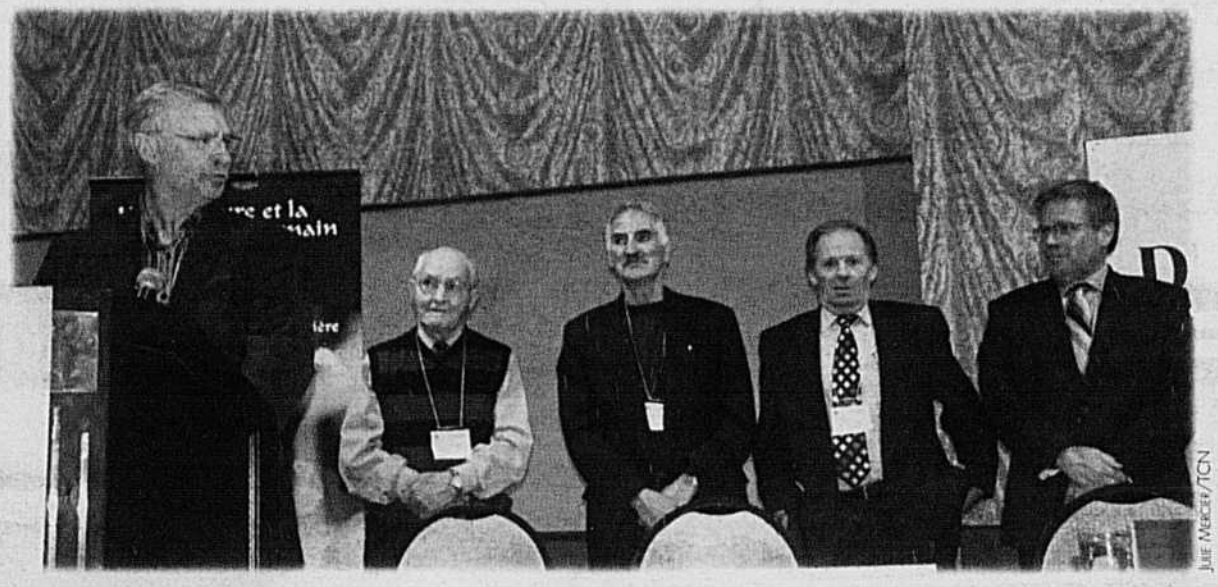
ACTUALITÉ

Le Bas-Saint-Laurent bloque ses sentiers

JULIE MERCIER

RIMOUSKI — Réunis à l'occasion de leur 80e assemblée générale annuelle (AGA), les 130 délégués de la Fédération de l'Union des producteurs agricoles (UPA) du Bas-Saint-Laurent ont convenu de bloquer l'accès à leurs terres afin de faire reculer le gouvernement dans le dossier des mesures de resserrement à l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

D'entrée de jeu, le deuxième vice-président de l'UPA, Denis Bilodeau, a mis la table pour le débat en dénonçant vertement la mesure qui retire les 25 % des fermes les moins efficaces du calcul des coûts de production. « C'est une mesure qui affecte toutes les entreprises et qui baisse le coût de production de manière aléatoire et tronquée », a-t-il insisté. Après plus d'une heure de huis clos, les délégués ont convenu d'exiger l'annulation immédiate de la mesure du 25 % et la démission du président-directeur général de La Financière agricole du Québec (FADQ). Ils ont également recommandé à leurs membres d'interdire tout accès à leurs terres à compter du 1er novembre, tout en demandant à l'UPA de prévoir une stratégie additionnelle si l'interdiction d'accès aux terres n'est pas suffisante pour faire débloquer le dossier.



JULIE MERCIER/TCN

Pour son 80e anniversaire, la Fédération du Bas-Saint-Laurent avait convié quatre de ses anciens présidents. De gauche à droite : Gilles Guimond (président actuel), Léonard Otis, Gratien D'Amours, Gilles Proulx et Claude Guimond.

Les participants ont profité de l'assemblée pour partager leur crainte face au projet d'UPA du futur. Ce dernier prévoit l'absorption de deux syndicats de base de l'UPA de la Côte-du-Sud par leur Fédération. « Moi, je ramasse trois paroisses de la Côte-du-Sud et je me fais ramasser d'aplomb parce que ces gens-là ne sont pas de bonne humeur », a affirmé un délégué. « Si on perd l'accréditation unique, croyez-vous que les fédérations comme la Côte-du-Sud ne pourraient pas partir un autre syndicat ? » s'est interrogé Patrick Gagnon, producteur de Saint-Arsène. « Comment on fait payer ceux qui ne payent pas ? Il y a des groupes de producteurs qui ont des revenus au moins équivalents au mien, qui ne payent pas et qui sont assis au conseil général », a dénoncé de son côté Claude Viel, éleveur bovin. Les délégués ont très majoritairement approuvé l'UPA du futur, prévoyant toutefois un poste pour les agricultrices aux conseils d'administration des syndicats locaux et à celui de la fédération régionale.

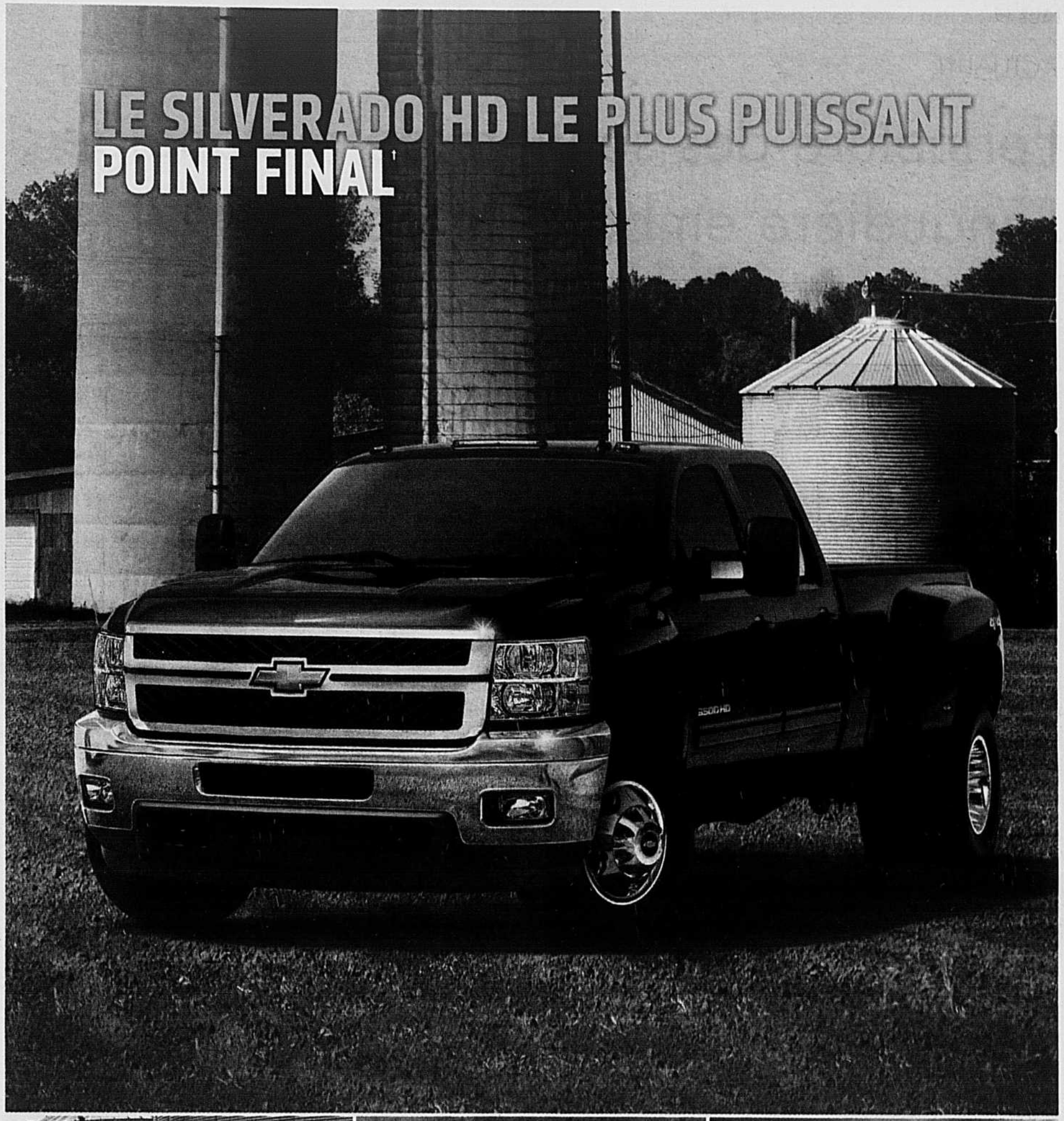
Résolutions

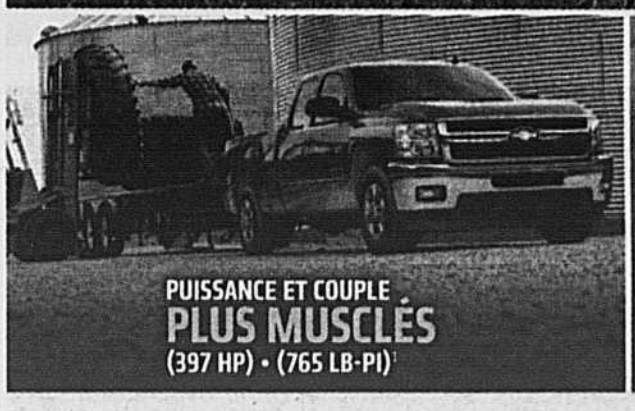
Les 130 délégués ont discuté d'une quinzaine de résolutions. Ils ont ainsi proposé la tenue d'une étude des différences entre les modèles de coût de production et la réalité. Ils ont aussi suggéré au gouvernement de profiter de sa future politique agricole pour annoncer des mesures de soutien au développement des marchés dans l'optique d'augmenter la part des revenus agricoles provenant des marchés pour les produits sous ASRA. Les producteurs du Bas-Saint-Laurent ont demandé « que la gestion du dossier Agri-Traçabilité Québec (ATQ) soit transmise à la FADQ pour les animaux sous ASRA ». D'autre part, ils ont réclamé des amendes plus salées de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) et un plus grand nombre d'enquêteurs dans le champ. Ils ont également pressé le gouvernement d'adopter rapidement une politique qui encouragera le développement de l'agriculture et qui protégera les piliers (mise en marché collective, protection du territoire agricole, Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, régime de protection du revenu et Loi sur les producteurs agricoles). Pour clôturer la période des résolutions, les délégués ont recommandé une évaluation de l'approche utilisée dans le dossier du retrait des 25 % de même qu'une révision des stratégies et moyens de pression pour faire revenir le gouvernement sur sa décision. Finalement, les délégués ont réélu Gilles Guimond à la présidence après un scrutin qui l'opposait à Réjean Gagnon, un producteur d'agneaux de Sainte-Angèle-de-Mérici.

80 ans

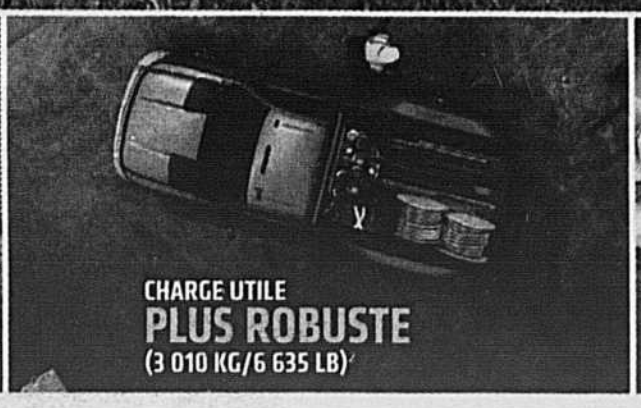
Dans le but de souligner ses 80 ans, la Fédération avait convié à son rendez-vous annuel quatre de ses anciens dirigeants afin qu'ils partagent un souvenir marquant de leur présidence. Léonard Otis a rappelé à l'audience l'épisode du Bureau d'aménagement de l'Est-du-Québec, qui recommandait la fermeture de 84 paroisses dans la région. Pour sa part, Gratien D'Amours a raconté la négociation avec Hydro-Québec pour que les agriculteurs puissent maintenir leur accès au tarif préférentiel domestique. Quant à Gilles Proulx, il a fait le récit de la mise en place de la Coopérative de chaux tandis que Claude Guimond est venu rappeler la saga de la crise de la vache folle et l'implication des producteurs dans l'abattage et la transformation.

LE SILVERADO HD LE PLUS PUISSANT POINT FINAL[†]





PUISSANCE ET COUPLE
PLUS MUSCLÉS
(397 HP) • (765 LB-PI)[1]



CHARGE UTILE
PLUS ROBUSTE
(3 010 KG/6 635 LB)[2]

REMORQUAGE
PLUS EFFICACE
(9 843 KG/21 700 LB)[3]

LE NOUVEAU SILVERADO HD DE CHEVROLET

UN PICK-UP QUI EN IMPOSE

†Comparaison avec le Silverado HD 2010. 1. Modèles Silverado 2500HD et 3500HD 2011 de Chevrolet, équipés d'un moteur Duramax de 6,6 L et d'une boîte 6 vitesses Allison. 2. Modèle Silverado 3500HD à 2RM 2011 de Chevrolet à cabine classique avec roues arrière jumelées et l'équipement nécessaire. La capacité de charge utile maximale inclut le poids du conducteur, des passagers, de l'équipement en option et du chargement. 3. Modèle Silverado 3500HD à 4RM 2011 de Chevrolet à cabine classique, équipé d'un moteur diesel 6,6 L et d'une sellette d'attelage ou d'un col de cygne. La capacité de remorquage maximale est calculée en fonction d'un véhicule avec équipement de série, excepté la ou les option(s) nécessaire(s) pour réaliser l'essai, et du conducteur. Le poids de l'équipement offert en option, des passagers et du chargement réduira la capacité de remorquage maximale de votre véhicule. Silverado et Duramax sont des marques déposées de General Motors, et Chevrolet est une marque de commerce de General Motors. © 2010, General Motors.

CHEVROLET.CA

144026

ACTUALITÉ

Fermeture des sentiers de motoneige : Lanaudière emboîte le pas

JULIE ROY

JOLIETTE—Les 115 délégués présents lors du congrès régional de la Fédération de l'UPA Lanaudière ont décidé d'emboîter le pas au mouvement visant la fermeture des sentiers de motoneige. Cette décision vise à forcer le gouvernement provincial à revenir sur sa décision de retirer du programme de l'ASRA 25 % des fermes les moins performantes dans son calcul des coûts de production.

Pierre Lemieux, 1er vice-président de l'UPA, a clairement mentionné aux délégués que le gouvernement, par cette mesure, venait de briser le droit des producteurs à obtenir une juste rémunération pour leur travail. « Je comprends qu'on fasse grand état, dans les régions concernées, des conséquences que le geste des producteurs pourrait avoir sur l'économie locale, mais ce mouvement illustre le désespoir de plusieurs producteurs qui se retrouvent acculés au pied du mur. » M. Lemieux a également mentionné que depuis plusieurs années, les producteurs laissent un accès à leurs terres, mais que le gouvernement doit comprendre que les sentiers de motoneige ne sont pas un bien collectif, mais plutôt un privilège donné à des groupes depuis plusieurs années par les producteurs. Jacques Clermont, président du Syndicat des producteurs de porcs de Lanaudière, croit que la mesure du 25 % n'est ni plus ni moins qu'une spirale vers la pauvreté qui risque d'affecter toutes les productions même celles régies sous la gestion de l'offre. « Ce 25 % affecte directement le coût de production. Ça risque de déteindre sur les autres secteurs. »

À l'occasion du Gala Saturne, Julie Mercier, journaliste à *La Terre de chez nous*, a remporté le prix Rosaline-Ledoux, attribué pour la première fois, pour son article *Un cœur grand comme la Côte-Nord*!, un portrait de Ghislaine Morin, productrice de lait. Le prix de journalisme Rosaline-Ledoux a été créé l'an dernier par la Fédération des agricultrices du Québec (FAQ), en hommage à cette pionnière du journalisme québécois qui a mis sa plume exceptionnelle au service de la cause des femmes pendant plus de 50 ans. Le prix Rosaline-Ledoux vise à encourager l'excellence dans la couverture journalistique de la vie des femmes en milieu rural. **J.R.**

UPA du futur

Pour M. Lemieux, parallèlement à la sécurité du revenu des producteurs, l'autre gros chantier de l'UPA est l'UPA du futur. « J'y crois beaucoup, mais je vous demande une chose, donnez-vous le temps de vous adapter. Est-ce qu'on peut se donner quelques années pour tout mettre en place? C'est dans le temps que ça va évoluer. Il ne faut pas créer de division, mais il faut plutôt se rassembler. » À ce sujet, ce qui ne devait être qu'une formalité dans Lanaudière a pris une tout autre tournure au cours de la soirée. René Dugas, président du Syndicat UPA Montcalm, a été fort étonné de voir la question de l'UPA du futur être soumise à un vote des délégués. La position de ses membres était plutôt d'attendre de voir les résultats au congrès provincial. Il a expliqué que cette nouvelle structure syndicale allait faire perdre du pouvoir à la MRC de Montcalm. « En ce moment, il y a trois syndicats sur le territoire de la MRC, nous avons donc trois votes. Avec l'UPA du futur, nous allons seulement avoir droit à un vote, même si nous allons devenir l'un des plus gros syndicats de la région. On perd les deux tiers de notre représentativité. Avec ce que l'on voit ce soir, on constate qu'on n'a pas le choix de faire avec, mais je compare cela un peu à la loi du bâillon. »

JULIE ROY/TCN

Gilbert Mathieu, président de la Fédération de l'UPA Lanaudière (FUPAL).

M. Dugas s'en est également pris au fait que la nouvelle structure ne permettrait plus d'élire les 1er et 2e vice-présidents à la FUPAL. Gilbert Perreault, présidents du Syndicat des producteurs de lait de Lanaudière, a pour sa part questionné le fait que les cinq présidents des syndicats de base allaient automatiquement siéger au conseil exécutif. Il a souligné que cette façon de faire enlevait une certaine légitimité aux représentants comparativement à ceux élus par une assemblée. Pour Gilbert Mathieu, président de la FUPAL, qui en était à son premier congrès régional depuis sa nomination, ce mécontentement a été une surprise, car en aucun moment il n'y a eu de contestation de la part des syndicats de base lors des congrès locaux. Il a quand même assuré que tout n'était pas coulé dans le béton et qu'il était possible d'ajuster le tir. Il était toutefois important pour lui d'arriver au congrès provincial avec un projet concret concernant la région.

ACTUALITÉ

Les Beaucerons piqués au vif

JEAN-CHARLES GAGNÉ
jcgagne@laterre.ca

SAINT-GEORGES — La légendaire indépendance d'esprit et le fort sentiment d'appartenance des Beaucerons sont fortement ressortis lors du congrès annuel de l'UPA de la Beauce, le 21 octobre dernier. Les délégués ont en effet rejeté par une très forte majorité, et sur un ton sans équivoque, la proposition bonifiée d'UPA du futur. L'idée d'une manifestation lors du congrès général de l'UPA, à Québec, en décembre, a même été évoquée à quelques reprises. Seule la relève, et quelques délégués, ont osé défier la masse. L'assemblée a aussi refusé de bloquer les sentiers de motoneige comme moyen de pression visant à faire reculer Québec au sujet de sa mesure sur l'assurance stabilisation qui exclut du calcul du coût de production les 25 % des fermes les moins efficaces.

UPA du futur

Plusieurs éléments du projet d'UPA du futur accrochent en Beauce : le nombre trop élevé de producteurs dans certains syndicats locaux ajustés aux MRC, le rattachement des syndicats de Frontenac et Des Côteaux à l'UPA de l'Estrie, une seule fédération régionale pour Chaudière-Appalaches et la baisse des budgets syndicaux. La Beauce a adopté une résolution qui réaffirme que les régions administratives comptant plus de 4000 fermes devraient être subdivisées. Que les agriculteurs puissent subdiviser en deux syndicats locaux le territoire d'une MRC comptant plus de 500 fermes. Et que les syndicats locaux situés aux limites de deux fédérations régionales puissent choisir à laquelle ils vont s'affilier. La Beauce reste ouverte à d'autres propositions répondant à ses attentes.

« Le *statu quo* n'est plus possible, a rappelé le président de l'UPA de la Beauce, Jean-Denis Morin, mais il ne faut pas oublier que les administrateurs sont le cœur de l'UPA et que la structure n'est pas une fin en soi. Une des solutions les plus acceptables serait d'y aller par étapes. C'est encore la meilleure façon de faire des changements bénéfiques et durables. Pour conclure ce dossier avec un maximum d'harmonie, il faut être capable de faire la part des choses d'un bout à l'autre du Québec. Ça ne serait pas un si grand péché si tout le monde n'est pas en ligne droite avec le projet initial. »

Sur le plancher du congrès, les propos ont été plus durs. Dénonçant le peu de sensibilité d'autres fédérations pour la Beauce et le peu d'ouverture de la confédération à ses offres, le syndicaliste agricole aguerri Bertrand Boutin a déclaré : « On va se le [UPA du futur] faire rentrer dans la gorge. Si c'est ça, la Beauce va être passablement déçue. Ça va être de valeur, mais la démonstration va commencer. » « Ne nous cassez pas les oreilles avec vos économies, vous êtes à côté de la coche, a renchéri Jean-Yves Busque. C'est pas normal que des régions non touchées nous disent d'avaler notre pilule. N'allez pas au congrès provincial avec cette proposition. Ça serait plate que des régions de l'UPA aillent manifester à cette occasion. »

Manon Poulin a signalé que « des producteurs vont peut-être être intéressés à quitter l'UPA dans ce contexte. L'UPA du futur, on n'en veut pas. Au lieu d'économies, ça va coûter plus cher avec vos ajouts pour la faire passer. Il faut couper en haut, pas à la base, car on se coupe les jambes. L'UPA est là pour nous, pas le contraire ». D'autres ont dit craindre la démotivation qui risque de suivre l'adoption de la proposition sur la table. Vieux routier du syndicalisme, Hector Provençal a vertement critiqué les conseils régionaux pour lui inefficaces et aussi coûteux que deux fédérations régionales. Des délégués ont vertement reproché au premier vice-président général de l'UPA, Pierre Lemieux, « de défendre la version bonifiée de l'UPA du futur au lieu d'écouter et de ramener les commentaires de la Beauce à Longueuil ».

Seul à braver la tempête, David Cyr a soutenu que la relève était prête à ce changement. « Appelons la future fédération Beauce-Appalaches, s'il le faut, a-t-il dit, se disant sûr que la confédération ne veut pas détruire la Beauce. La FTQ fonctionne avec 11 bureaux répartis dans la province. La Beauce sera peut-être prête plus tard. »

Motoneiges

L'assemblée a voté pour la poursuite des moyens de pression contre la mesure du 25 % en assurance stabilisation, mais aucun délégué n'a soutenu ouvertement le blocage des sentiers de motoneige. Certains ont dénoncé le côté « enfantin » et la « panne d'idée » liés à ce moyen. « On ne coupe pas les autres pour se remonter », a-t-on entendu. « Je me vois mal aller à l'encontre de l'économie d'un autre groupe après avoir travaillé avec les députés à valoriser l'économie de l'agriculture en région », a dit Lyse Grenier.

Une autre décision qui a déçu le 1er vice-président général, Pierre Lemieux. « Il faut regarder l'impact du 25 % sur les fermes au Québec, a-t-il fait valoir, à l'heure où quelque 2000 fermes ont disparu depuis un an et demi dans la foulée des mesures de resserrement. De plus, le monde municipal n'a pas tenu sa parole d'instituer une taxation à taux varié afin d'éviter que le fardeau fiscal ne se déplace vers les agriculteurs. Plus d'argent du MAPAQ va aux municipalités. En outre, Québec ne nous écoute plus au sujet du 25 %. Et on va refuser ce moyen de pression? Moi je n'embarque pas là-dedans. »

L'assemblée a aussi adopté des résolutions touchant l'environnement, la protection des sols agricoles, la subvention à l'établissement et le programme Achat-Québec.

JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Hector Provençal, Manon Poulin et Normand Boulet ont fait partie des protestataires contre l'UPA du futur.

ACTUALITÉ

L'UPA défend le caractère unique de l'ASRA

PIERRE-YVON BÉGIN

LONGUEUIL — L'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) est performante parce qu'elle est basée sur les coûts de production. L'Union des producteurs agricoles (UPA) défend le caractère unique de l'ASRA et les outils collectifs qui permettent à l'agriculture québécoise de se tirer mieux d'affaire que ses voisins. Si la direction partage certains constats du ministère de l'Agriculture publiés dans « La Page du MAPAQ » de notre dernière édition, les données masquent que des secteurs de production éprouvent d'énormes difficultés.

BEATRIZ SAIAS/TCN

Président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Christian Lacasse, en compagnie de Charles-Félix Ross, économiste en chef, et de Guylaine Gosselin, directrice générale.

« Non seulement le programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles est unique, il est performant », affirme Christian Lacasse, en entrevue avec la *Terre*. Accompagné de Charles-Félix Ross, économiste en chef, et de Guylaine Gosselin, directrice générale, celui-ci rappelle d'abord que l'UPA s'est servie des mêmes données que le ministère pour mettre en valeur l'agriculture québécoise ces dernières années. Le secret du succès de notre agriculture, c'est en premier lieu le résultat de l'application de la loi sur la mise en marché des produits agricoles. L'ASRA explique aussi cette performance.

« On le voit en période de crise prolongée, déclare-t-il, ça demeure un programme qui réussit à assurer une certaine rentabilité sur les fermes. Si le programme d'ASRA a été si performant, c'est qu'il est basé sur les coûts de production. La mesure des 25 % viendrait fausser le coût de production réel à la ferme. En plus d'enlever des liquidités, cette mesure fait en sorte que le producteur va être durement affecté au niveau de sa rentabilité et de sa capacité de continuer à améliorer son entreprise. »

Second constat, enchaîne Christian Lacasse, les statistiques publiées par le ministère « camouflent le fait que des secteurs ont été durement touchés ces dernières années ». Dans la recherche de solutions, les différents secteurs ont commencé à élaborer des plans de développement sectoriels qui auront un impact à moyen et long terme.

« À court terme, insiste Christian Lacasse, il faut que nos outils, notre mise en marché ou l'ASRA, continuent d'assurer la rentabilité sur nos fermes afin que nos producteurs puissent se relever de la crise qu'ils ont dû traverser. »

Investissement

Autre élément, souligne le président de l'UPA, l'agriculture doit d'abord être vue comme un investissement. Les difficultés des dernières années, note-t-il, se traduisent maintenant par des pertes d'emplois en agriculture. Entre les 10 000 emplois évoqués par l'UPA ou les 5000 par le ministère, la réalité se situe peut-être au milieu.

« Ça reste significatif, observe-t-il. C'est d'autant plus inquiétant que les producteurs, déjà très serrés sur leur entreprise, voient venir de coupures supplémentaires à l'ASRA, surtout la mesure des 25 %, qui va leur retirer davantage de liquidités. Ces producteurs lancent maintenant un cri d'alarme. Les 25 % vont être contre-productifs. »

Autre indice de désaffectation, les agriculteurs québécois ont réduit leurs investissements en agriculture de 7 % l'an dernier. Si la moyenne se situait bon an mal an entre 600 et 625 M$, elle a chuté à 584 M$ en 2009. L'agriculture et la transformation, indique Christian Lacasse, génèrent trois milliards de dollars pour le gouvernement.

Masse critique

Économiste en chef de l'UPA, Charles-Félix Ross craint pour sa part que la perte de fermes dans certaines productions ne compromette l'avenir de filières entières. Dans le bœuf et l'agneau, prévient-il, il convient de regarder l'ensemble de la chaîne.

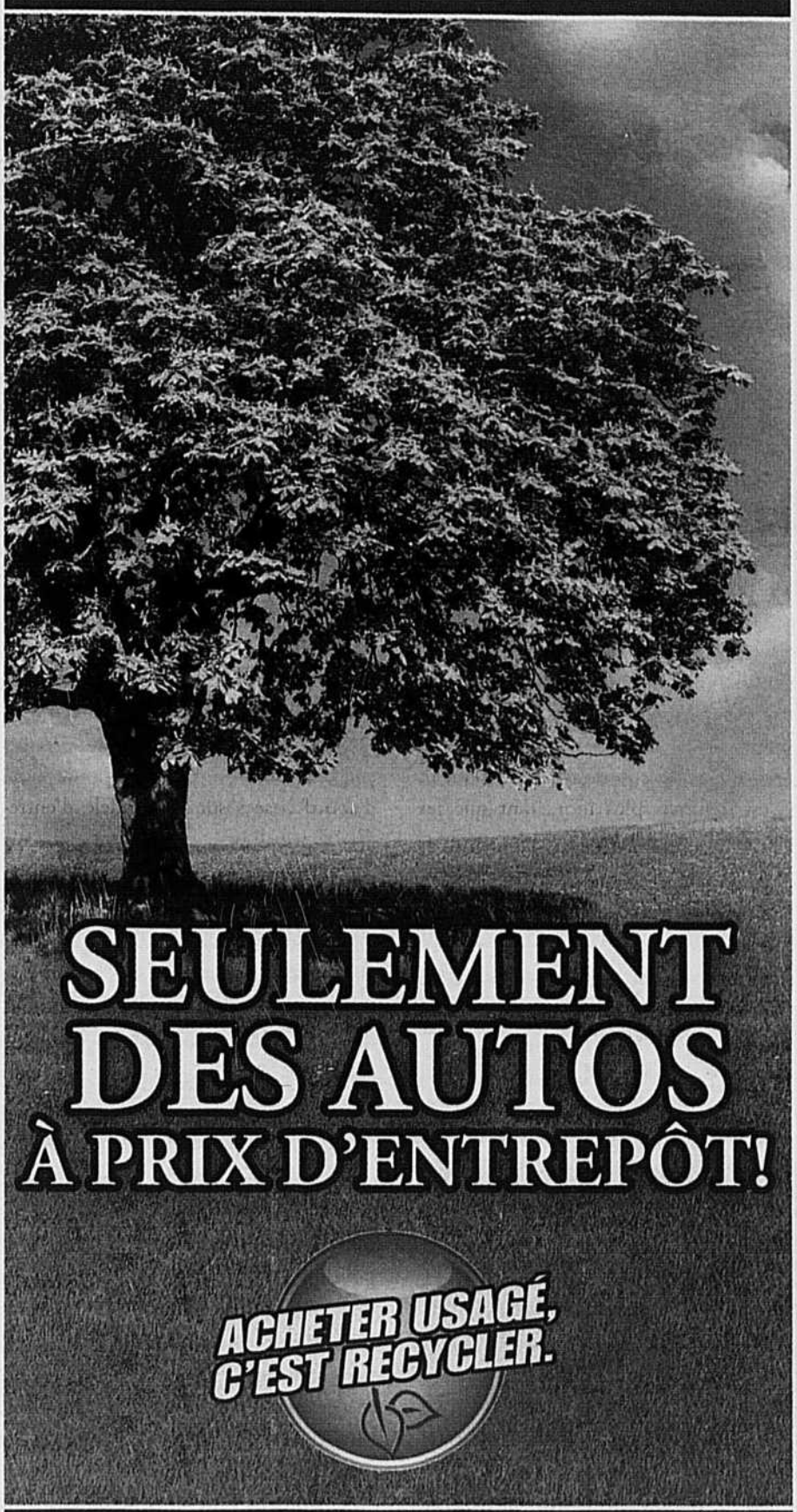
« Quand on veut développer une filière, explique-t-il, ça prend une masse critique. Des régions se prêtent à certaines productions et il n'y a pas 20 000 alternatives. Dans le veau de grain, si la filière n'est plus en mesure de fournir un certain volume, ça pause des problèmes. »

Directrice générale, Guylaine Gosselin fait valoir de son côté que les chiffres publiés par le MAPAQ démontrent que les perspectives vont être meilleures, ce que soutient l'UPA depuis le début. Elle précise également que les grandes fermes ont plus de poids que les petites dans les enquêtes sur les coûts de production, d'abord basées sur un modèle d'entreprises spécialisées.

« Pas besoin de mettre en œuvre la mesure de resserrement supplémentaire, affirme-t-elle. D'abord, il y a un plafond de compensation et pour les perspectives de prix, ça ne peut aller aussi mal dans les cinq prochaines années que les cinq dernières. On leur a dit que cela irait mieux. Les producteurs agricoles sortent à peine de la crise, ce n'est pas le temps de leur taper sur la tête. »

Le président de l'UPA convient que la moindre brèche dans les coûts de production entraînera un glissement inévitable de l'agriculture québécoise. « Qu'on parle de mise en marché collective ou de sécurité du revenu, déclare-t-il, les coûts de production demeurent la pierre angulaire. »

PAS DE BUREAU,
PAS DE DÉCO,
PAS DE CADEAUX...



MTL AUTO PRIX COM
montrealautoprix.com
Un véhicule au début de sa vie! À la moitié du prix.
4900, Boulevard Métropolitain Est
Saint-Léonard, Montréal
5800, Côte-de-Liesse
Ville Mont-Royal, Montréal
1 866-730-6381
144050

Épargnez 6%
En commandant et en payant vos semences avant le 15 novembre.
Communiquez avec votre détaillant NK® pour tous les détails.
NK
syngenta
NK®, le logo NK et le logo Syngenta sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta. © 2010 Syngenta.
144218

ÉCONOMIE

La France surveillera les marges en alimentation

THIERRY LARIVIÈRE

Le gouvernement français met sur pied un Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires.

Le nouvel organisme a été officiellement lancé le 12 octobre par la nomination pour trois ans du premier président, l'économiste Philippe Chalmin.

Une des missions de l'Observatoire sera de décrypter le lien entre les variations de prix des produits agricoles et les produits alimentaires que l'on retrouve en supermarché.

« Nous voulons la vérité totale sur les prix », a déclaré le ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, qui parle de l'Observatoire comme d'un « outil indispensable ». Les autorités comptent pouvoir établir une plus grande « équité » envers le service rendu par les producteurs agricoles.

Un site Internet sera créé afin d'informer le grand public, les producteurs agricoles et la grande distribution. La priorité sera accordée à la filière de l'élevage, et on prévoit la publication de données assurant une plus grande transparence dans ce secteur d'ici la fin de 2010. Le porc, le bœuf et les autres viandes comportent des difficultés supplémentaires par rapport à d'autres produits agricoles étant donné les nombreuses transformations apportées avant la distribution.

Un rapport sera remis au Parlement français chaque année afin que des décisions législatives puissent être prises au besoin et en toute connaissance de cause.

Des études préliminaires ont été réalisées depuis la fin de 2008 (porc, lait, fruits et légumes frais) avant la formation de l'Observatoire et la définition de son mandat officiel.

Le nouvel Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires vient s'ajouter à l'actuel Observatoire des prix et des marges, qui scrute les prix dans les moyennes et grandes surfaces.

ÉCONOMIE

La filière viande face au défi environnemental

Le développement durable a été le thème central du dernier congrès mondial de la viande organisé à Buenos Aires. Les représentants de la filière porcine canadienne s'y sont trouvés confortés dans leurs convictions.

MARC-HENRY ANDRÉ
Collaboration spéciale

BUENOS AIRES — Le congrès mondial de la viande, qui s'est déroulé fin septembre dernier à Buenos Aires, a réuni plus de 3000 participants venus d'une quarantaine de pays pour s'informer des tendances de la production et des marchés des filières bovine, porcine et ovine. Le développement durable, thème du congrès, est devenu « un impératif du marché qu'il vaut mieux anticiper plutôt que d'y être contraint », a averti Henning Steinfeld, du service Élevage et environnement de la FAO.

Selon lui, « l'élevage sort de l'ombre ». L'ombre étant la réalité méconnue d'une activité qui occupe le quart de la surface du globe (en prairies), utilise 8 % de l'eau potable disponible, émet 18 % des gaz à effet de serre, apporte 8 % des calories de l'alimentation humaine et représente 1,5 % du PIB mondial, a-t-il énuméré. L'industrie de la viande ne peut donc plus ignorer le débat du développement durable », a-t-il conclu. Le défi de l'industrie de la viande est de continuer à assurer la sécurité alimentaire tout en tenant compte du changement climatique. Mais si la production mondiale de viande a été multipliée par quatre depuis 1960, la surface utilisée pour l'alimentation du bétail n'a augmenté, elle, que de 20 %. Or, la population mondiale actuelle de 6,8 milliards d'individus serait de 9 milliards dès 2045...

Selon Siem Korver, de l'Union européenne du commerce du bétail et de la viande, l'harmonisation des méthodes de calcul de l'empreinte carbone est une priorité. « Cette science est encore jeune et les résultats varient beaucoup selon les méthodes utilisées », a-t-il dit.

En l'état actuel des connaissances, l'élevage toutes filières confondues serait responsable de 9 % des émissions de dioxyde de carbone (CO_2) des activités humaines, de 37 % du méthane (CH_4) et de 65 % des nitrates (N_20). « La conversion en prairie d'espaces boisés devrait être contrôlée par la création de zones protégées. La filière viande bovine doit résoudre le problème des émissions de méthane par une hausse de productivité et des régimes alimentaires réduisant l'activité bactérienne dans le système gastrique des ruminants. Et la transformation des effluents en électricité doit se standardiser », a recommandé Siem Korver.

MARC-HENRY ANDRÉ

À Buenos Aires, Jurgen Preugschas, du Conseil canadien du porc, et Jean-Guy Vincent, de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, ont tous deux constaté l'avance du Canada dans le domaine environnemental.

À Buenos Aires, Jurgen Preugschas, du Conseil canadien du porc, et Jean-Guy Vincent, de la Fédération des producteurs de porcs du Québec, ont tous deux constaté une certaine avance du Canada dans le domaine environnemental. Présentée au congrès, une étude comparative sur l'émission de CO_2 des productions de porc conventionnelle et organique (bio) en Allemagne, en Angleterre, aux Pays-Bas et au Danemark fait état d'émissions en bio autour de 4500 kg de CO_2 émis pour 1000 kg de viande de porc produite, et en conventionnel d'environ 4000 kg de CO_2 pour 1000 kg de porc. Selon la Fédération de producteurs de porcs du Québec, la production porcine au Québec produirait 4160 kg $C0_2$ eq./1000 kg carcasse, ce qui la situerait parmi les plus agroenvironnementales.

« Le développement durable est un enjeu économique, car les marchés d'exportation sont de plus en plus liés aux politiques de durabilité que chaque pays met en place, selon Jean-Guy Vincent. Les producteurs de porcs québécois vont dans la bonne direction. Malgré ces dernières années difficiles, il nous faut poursuivre nos actions liées à l'environnement et celles-ci doivent avoir un effet monétaire bénéfique pour les producteurs », a-t-il dit en marge du congrès.

GAGNEZ DU TEMPS AVEC FORMCLIC

De nombreux producteurs utilisent ce logiciel. N'attendez plus !

FAITES COMME EUX ...

Saviez-vous que FORMCLIC

- est un logiciel conçu spécifiquement pour les producteurs ?
- est un moyen facile et rapide de recueillir et d'envoyer les déclarations chez ATQ ?
- s'utilise avec ou sans bâton de lecture RFID ?
- est envoyé gratuitement par la poste, sur demande ?
- se télécharge sans frais, à même le site Web d'ATQ ?
- est accompagné de soutien technique par téléphone et à la ferme ?

144121

FORMATION À VOTRE FERME PAR UN AGENT AGRICOLE
C'est gratuit ! ATQ assume tous les frais.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui
www.agri-tracabilite.qc.ca
Tél.: 1 866 270-4319
Du lundi au vendredi
7 h 30 à 16 h 30

ATQ

ERRATUM

Dans la *Terre* du 21 octobre, en page 10, à noter que Marie-Laure Marcotte, agronome, travaille pour le Club ConseilSol et non pas pour le Comité de conservation des sols de Rouville.

Nos excuses à Mme Marcotte.

FACILE À CONDUIRE ET À POSSÉDER

Tous les tracteurs Fendt
offrent la polyvalence et la fiabilité
auxquelles on s'attend d'un produit
haut de gamme.

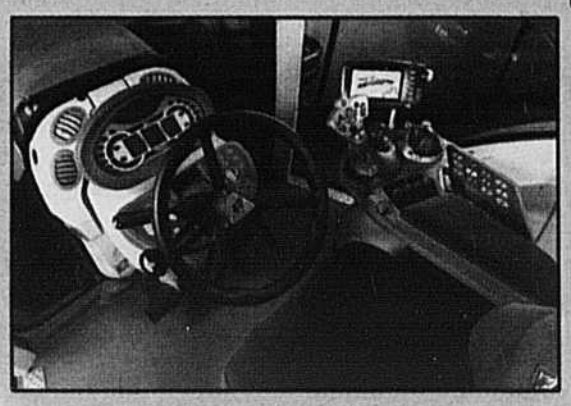
Série 700
100 à 155 HP pto

Série 800
160 à 200 HP pto

Série 900
220 à 360 HP

VARIO TMS

Faites un essai
et vous constaterez
l'agrément de conduite et la sensation
que vous procure un tel tracteur.



Visitez-nous dès aujourd'hui
et devenez vous aussi
un heureux propriétaire
FENDT

Bossé & Frère inc

www.bosse-frere.com

275, avenue Bossé (Québec) G5V 2P4
MONTMAGNY
418 248-0955

FENDT
Pour les
leaders

144068

ÉCONOMIE

Le porc du Québec toujours favori au Japon

RICHARD SMITH
Collaboration spéciale

TOKYO — La présence du porc québécois est constante et a une histoire au Japon, remarque M. Shôji Nomura, entré en fonction le mois dernier en tant que premier représentant au pays du Soleil-Levant de Canada Porc International. C'est vrai. Il y a Olymel de Saint-Hyacinthe, qui a un bureau ici depuis 1989. M. Daïjirô Akashi, directeur des ventes au Japon, affirme que sa compagnie a exporté 60 000 tonnes de porc ici l'an dernier et en 2008. Olymel est fier de son porc certifié « coop », produit spécialement selon les spécifications du marché nippon en ce qui a trait à la traçabilité, à l'élevage, à l'abattage, au découpage et à l'emballage du produit. Pourtant, l'appellation « coop » n'apparaît pas sur l'emballage ici, seulement la marque « Olymel », indique M. Akashi.

Le porc « coop » se retrouve entre autres dans les étalages de 14 des 19 magasins de la chaîne de supermarchés Keïkyû, ainsi que dans les plats de 16 des 259 établissements de la chaîne de restaurants de tonkatsu (côtelettes de porc panées) Wakô. Mme Yumiko Yano, directrice adjointe aux affaires générales chez Keïkyû, a décompté pour la *Terre* le total des achats annuels de porc Olymel par deux magasins de sa compagnie en 2008 et 2009: près de 11 tonnes de longes, 2,6 tonnes d'épaules, et plus de six tonnes de flancs de porc avec côtes désossées individuellement. « La qualité est meilleure que celle du porc des États-Unis », a dit Mme Yano, expliquant la faveur qu'accorde Keïkyû à Olymel. Quant aux restaurants Wakô, ils ont utilisé 420 tonnes de longes et de filets Olymel par année en 2008 et 2009. Pourquoi Olymel ? « La compagnie assure la traçabilité des pièces », a répondu M. Nobuyoshi Tada, employé chez Wakô.

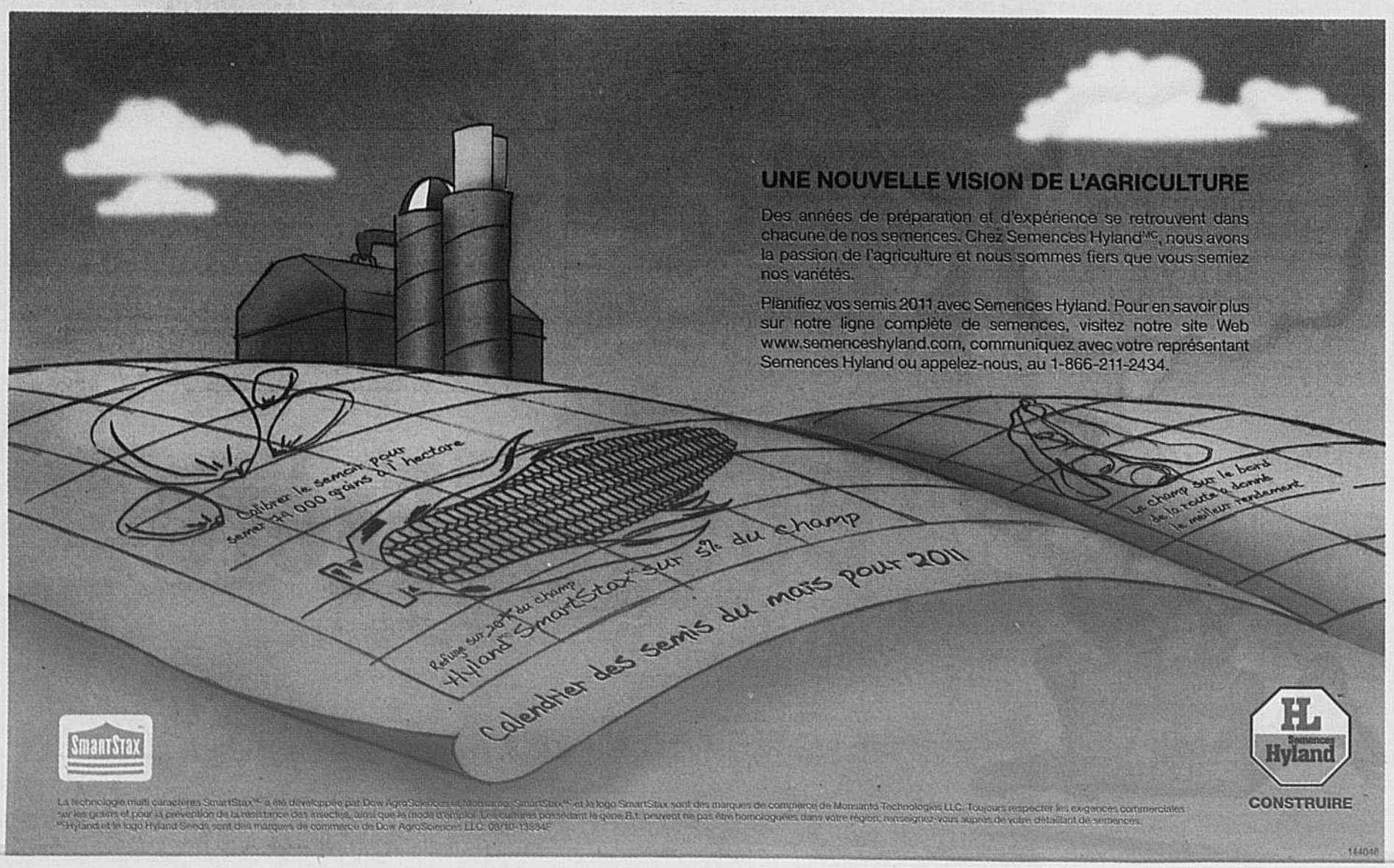
Lucyporc de Yamachiche, qui a un bureau ici depuis juin 2007, n'est pas moins fier de sa marque « Nagano ». C'est en 1988 que Lucyporc a lancé le projet de produire du

GRACIEUSETÉ OLYMEL JAPON

Tranches de flanc Olymel en étalage au Japon.

porc répondant aux exigences du marché japonais. « L'appellation Nagano vient du fait que c'est dans cette préfecture qu'ont été tenus les Jeux Olympiques d'hiver en 1998 », a raconté M. Koïchi Okazawa, adjoint aux ventes de Lucyporc au Japon. « On peut trouver du porc Nagano dans plusieurs restaurants et supermarchés », a déclaré M. Okazawa. Seulement, ce n'est pas la marque « Nagano » mais « Mugi Fuji » qui apparaît sur les emballages. Quant aux volumes d'exportation, on fait les mystérieux. « Désolé, c'est un secret », s'est excusé M. Okazawa.

En contrepartie, Global Vision ne fait pas de secret. La compagnie importe depuis l'an dernier du porcelet de lait des Fermes Saint-Canut de Mirabel, et les volumes sont encore restreints: deux tonnes seulement en 2009 pour des restaurants haut de gamme. Selon M. Takashi Kamayachi, président de Global Vision, le porcelet de lait est spécifique au Québec, est peu connu ici et il n'y a pas encore de forte demande pour ce produit. « Nous essayons d'établir des contacts avec des chefs de restaurants haut de gamme qui sont intéressés aux produits exclusifs. Et par le biais des magazines de cuisine, nous essayons de faire valoir l'image de marque du produit au Japon », a affirmé M. Kamayachi.



RÉGIONS

Le semencier boréal

ÉMÉLIE BERNIER
Collaboration spéciale

SAINT-SIMÉON — Vincent Lapointe-Corbeil est un fanatique de production maraîchère. Depuis plusieurs années, il cogite sur son projet d'entreprise tout en travaillant dans une pépinière de Charlevoix. Les petits fruits lui ont d'abord fait de l'œil, puis ce fut au tour des fines herbes et des paniers biologiques de l'agriculture soutenue par la communauté. Toutefois, c'est en regardant un reportage de *La Semaine verte* sur Patrice Fortier et sa société des plantes que Vincent a eu l'illumination qui allait lui inspirer les grandes lignes de son plan d'affaires. Producteur de semences en zone 4!?! Pourquoi pas?

« J'ai trouvé Patrice Fortier, du Kamouraska, vraiment inspirant. J'ai suivi l'une de ses formations et je me suis mis à lire tout ce que j'ai pu trouver sur la production de semences. Yves Gagnon* est mon mentor! Je sais que je dois demeurer réaliste et prudent dans la zone où j'habite, mais je travaille fort sur mes sols et cet été m'a permis d'apprendre à les connaître », explique le jeune père de famille.

À l'issue de son premier été en production, il est déjà en mesure de proposer, en quantité restreinte, 17 variétés de semences allant du concombre Lemon aux « wonder berries » en passant par la gourgane Crimson Flowered et le pois de Charlevoix.

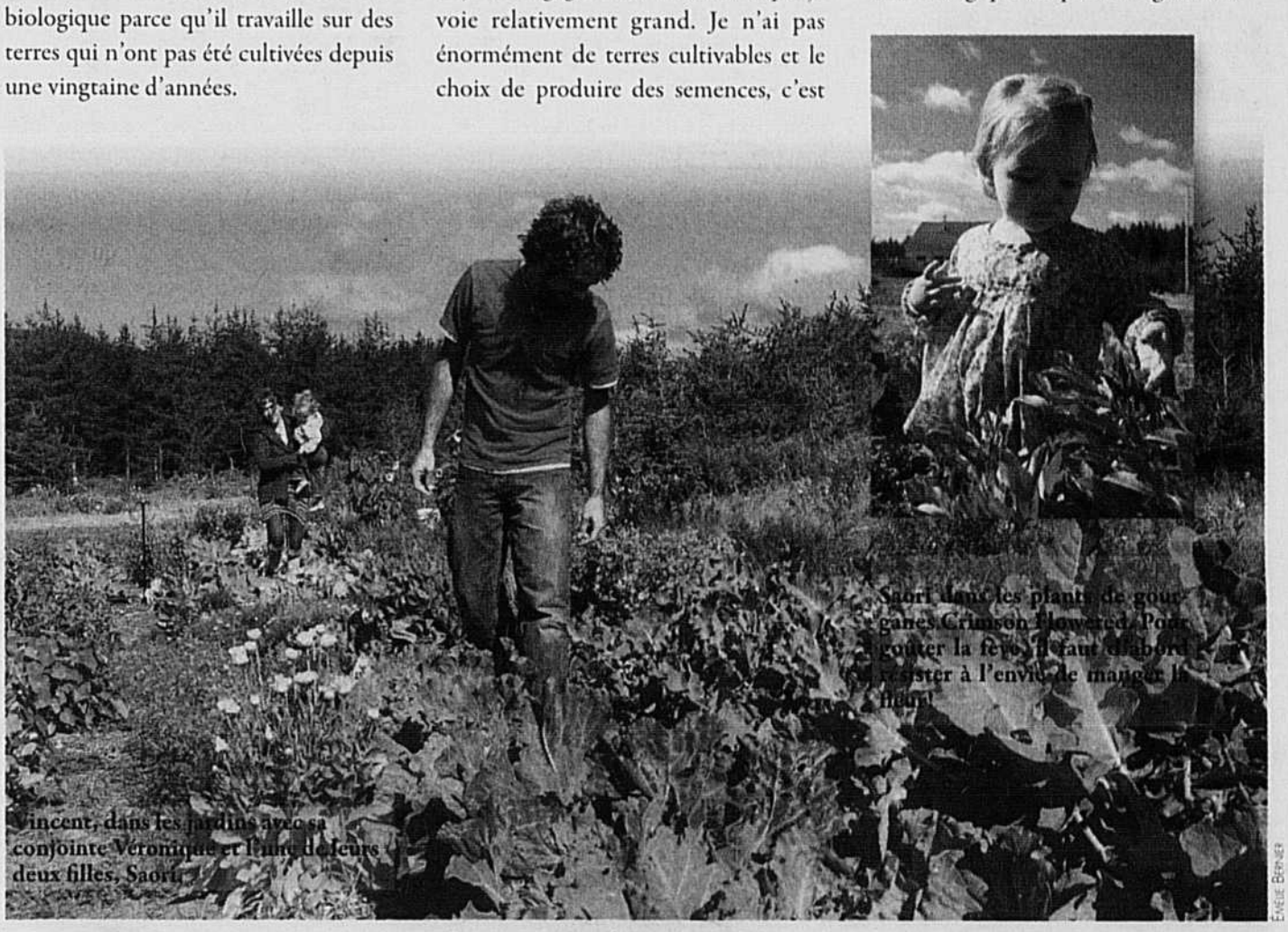
« Le grand défi, c'est la distance de plantation pour ne pas que les variétés se croisent et s'hybrident, surtout dans les variétés anciennes de tomates, dans les crucifères et les courges. Je veux la vraie variété! Éventuellement, j'aimerais faire mes propres hybridations, adapter les variétés à des climats plus frais, favoriser la fructification hâtive ou allonger la floraison, notamment pour les crucifères asiatiques. C'est un champ expérimental aux possibilités infinies », s'enthousiasme le producteur.

Les semences produites cette année seront écoulées principalement dans son entourage, mais Vincent Corbeil-Lapointe aura bientôt un catalogue en ligne (lesjardinsboreals.com). L'été prochain, les premiers présentoirs des Jardins Boréals devraient arriver dans sa région, Charlevoix. « J'aimerais principalement vendre en vrac à des producteurs, dans un avenir rapproché, mais en ayant aussi des sachets pour les jardiniers du dimanche », explique-t-il.

Des maraîchers de la région, comme Marc Bérubé de la Ferme des Monts, se sont déjà montrés intéressés. « Je reçois un bon accueil même si je n'en parle pas encore beaucoup. C'est encourageant! » Le semencier croit pouvoir obtenir assez facilement sa certification biologique parce qu'il travaille sur des terres qui n'ont pas été cultivées depuis une vingtaine d'années.

La construction d'une serre s'est imposée d'elle-même, puisque dans le secteur où il s'est installé, il n'est pas rare de subir des gels au sol en août. Dès cet automne, la structure prendra forme afin d'être prête pour le printemps. « La serre va faire 25 x 70 pi. Si je veux gagner ma vie, il faut que je voie relativement grand. Je n'ai pas énormément de terres cultivables et le choix de produire des semences, c'est aussi pour ça. La semence est une valeur ajoutée. Une tomate, c'est 10 $ de semences, comme le dit si bien Patrice Fortier! »

**Yves Gagnon, auteur des livres* Le jardin écologique, La culture écologique pour petites et grandes surfaces *et* La culture écologique des plantes légumières.



Vincent, dans les jardins avec sa conjointe Véronique et l'une de leurs deux filles, Saori.

Saori dans les plants de gourganes Crimson Flowered. Pour goûter la fève, il faut d'abord résister à l'envie de manger la fleur!

ÉMÉLIE BERNIER

RÉGIONS

Une pizzeria pas comme les autres

DANNY JONCAS
Collaboration spéciale

GATINEAU — À une époque où la tendance est de plus en plus aux produits biologiques lorsqu'il est question d'alimentation, quatre investisseurs de Gatineau ont voulu pousser la note quelque peu en procédant à l'ouverture d'une pizzeria entièrement bio.

Situé dans le secteur Hull, le restaurant Bio Pizza, qui a ouvert ses portes en juin dernier et attire plus que son lot de curieux, a le souci du détail. À preuve, aucun aspect n'a été négligé afin d'en faire un établissement qui saura répondre aux exigences des gens les plus consciencieux de l'environnement qui soient.

« Autant que possible, on utilise des produits écologiques à tous les niveaux, que ce soit nos ingrédients, nos boîtes à pizza qui sont faites à partir de carton recyclé et recyclable, notre programme de recyclage très strict, l'encre biodégradable utilisée pour imprimer nos menus, nos équipements Energy Star ou encore les voitures hybrides dont on se sert pour faire la livraison », énumère Victor Karkaji, l'un des quatre copropriétaires de Bio Pizza.

« Nous sommes d'ailleurs l'unique restaurant certifié bio par Ecocert Canada. D'autres restaurants se disent bio, mais n'ont pas la certification Ecocert », poursuit Victor Karkaji au sujet de l'établissement qui compte 16 employés à l'heure actuelle.

Le nouveau restaurateur insiste cependant sur le fait que tout en utilisant que des produits biologiques, Bio Pizza a comme mission de sensibiliser les gens à l'importance d'une saine alimentation. À titre d'exemple, le restaurant ferme ses portes à 21 h chaque soir afin d'éviter que les clients mangent trop tard en soirée.

« L'objectif, c'est d'être un restaurant santé et non seulement un restaurant écologique. On veut inciter les gens à bien manger, à manger de façon équilibrée et à manger tôt. Ça fait rire bien des gens, mais ça concorde avec ce que disent les diététistes et les autres professionnels de la santé », explique-t-il.

L'idée d'un tel concept est venue de Frank Jarawan, l'un des quatre partenaires dans cette aventure. Les principaux intéressés ont travaillé activement à ce projet plusieurs mois avant l'ouverture et, maintenant que l'on observe un bon achalandage, on aimerait bien faire de Bio Pizza une franchise.

« On regarde présentement ce qui marche bien et ce qui marche moins bien afin d'optimiser le concept. Ensuite, on voudrait bien ouvrir d'autres restaurants du genre au Québec et en Ontario », indique Victor Karkaji.

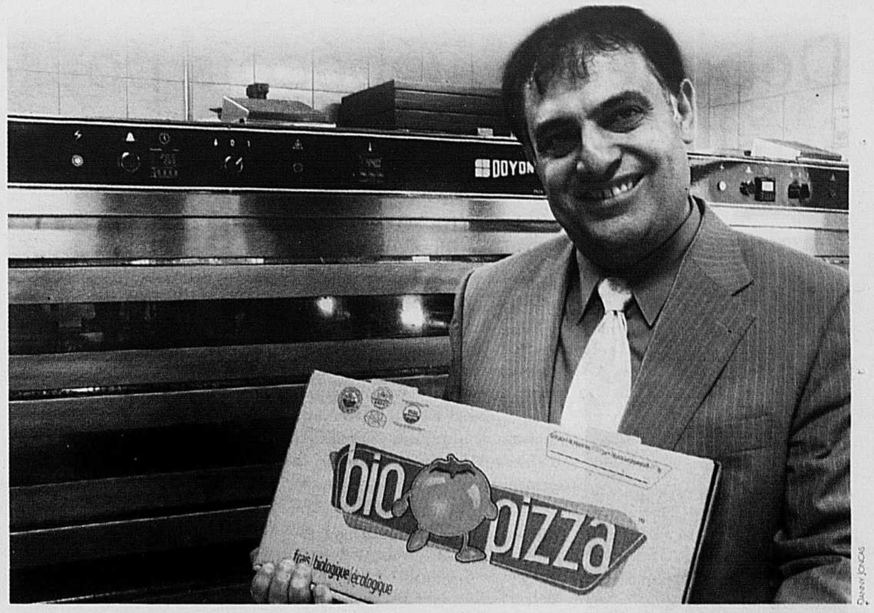
En ce qui a trait à l'approvisionnement en produits biologiques, cet aspect n'a pas constitué un problème lors des trois premiers mois d'activité.

« On se croise les doigts pour cet hiver, mais jusqu'à maintenant tout va très bien. Parfois, il arrive que l'on demande, par exemple, des tomates cerises et qu'on nous envoie un autre type de tomates, mais elles sont toujours biologiques quand même. Puis, on essaie d'avoir des ingrédients frais autant que possible. Dans le cas des pizzas hawaïennes, on utilise des ananas frais plutôt que ceux en conserve », affirme M. Karkaji, qui ajoute que la plupart des gens se disent surpris d'apprendre que l'on peut avoir accès à de la viande bio comme du pepperoni, de la saucisse, du bacon, du jambon, de la viande fumée ou encore des crevettes.

Qui plus est, M. Karkaji précise que les nombreux ingrédients utilisés pour produire les pâtes, salades, pizzas, paninis et pizzas desserts que sert Bio Pizza proviennent à 95 % de producteurs ou de fournisseurs québécois. L'une des seules exceptions se situe au niveau des breuvages, alors que l'on achète certains breuvages biologiques de l'Ontario. D'ailleurs, bonne chance à ceux qui tenteront de trouver la moindre boisson gazeuse dans les frigos de Bio Pizza!

En dernier lieu, comme l'achat d'ingrédients uniquement biologiques engendre des coûts additionnels, les prix qui figurent au menu de Bio Pizza sont plus élevés, soit de l'ordre de 20 à 30 %, comparativement aux autres pizzerias. Victor Karkaji rassure cependant ses éventuels clients que s'il leur faut habituellement deux pointes de pizza pour être rassasiés, une seule leur sera nécessaire chez Bio Pizza.

RÉGIONS



Victor Karkaji est un des quatre copropriétaires de Bio Pizza, un établissement qui utilise des produits écologiques autant que possible.

RÉGIONS

Débouché québécois pour du feuillu témiscamien

BEATRIZ SAIAS/TCN

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

VILLE-MARIE — Les producteurs témiscamiens de feuillus ont reçu une bonne nouvelle la semaine dernière. En effet, l'usine de bois de structure laminé Temlam a repris du service la semaine dernière sous l'appellation LVL Ville-Marie, après quatre années de fermeture.

« On a commencé à livrer le 12 octobre, précise le directeur général du SPBAT, Stéphane Paul. Le contrat porte sur la livraison de 100 000 tonnes de bois par année pendant cinq ans. »

LVL Ville-Marie s'approvisionnera totalement auprès de la forêt privée. Ce nouveau débouché promet de s'avérer plus rentable pour les propriétaires de boisés privés, les distances moyennes de livraison à l'usine se trouvant réduites de moitié (50 km) comparativement à Georgia-Pacific de Engelhardt. Cette remise en service de l'usine de Ville-Marie met ainsi un terme à un dilemme important pour la région. En effet, l'an dernier, le Syndicat des producteurs de bois d'Abitibi-Témiscamingue (SPBAT) s'est heurté au choix difficile de dépérir ou d'hypothéquer l'avenir de leurs boisés privés.

Après avoir crié famine deux années durant, les producteurs de feuillus n'ont trouvé preneur qu'auprès de l'ontarienne Georgia-Pacific, non assujettie au prélevé québécois de 1,35 $ le mètre cube pour le reboisement. Le manque à gagner résultant des livraisons prévues au contrat vers l'Ontario, 40 000 tonnes, pourrait atteindre 54 000 $ au budget des travaux sylvicoles en boisés privés. Du coup, les plantations prévues l'an prochain au Témiscamingue ont chuté de 450 000 à 300 000 arbres, toutes espèces confondues.

Cette situation avait amené les intervenants de la région à réagir fortement. « Au Témiscamingue, très curieusement, nous importons les plants de reboisement de Sainte-Luce, à 1267 kilomètres de Ville-Marie, alors que la pépinière de La Loutre de Laverlochère, tout à côté, ferme ses portes, philosophe Johanne Descôteux, présidente de la Société d'exploitation sylvicole du Témiscamingue. Puis, quand nos arbres reboisés sont matures, on les exporte en Ontario, pendant qu'une usine de bois de structure laminé, Temlam, végète depuis 2006 à Ville-Marie! »

« Il n'y a rien à y faire pour ce contrat vers l'Ontario, ajoute Daniel Barrette, président de l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées. On s'est adressé au ministère des Ressources naturelles et au Syndicat des producteurs de bois. Rien ne va se faire, c'est officiel. »

Cet unique contrat conclu cette année avec Georgia-Pacific pour le feuillu témiscamien destiné à la forêt publique et des lots intramunicipaux transgressait aussi le grand principe de transformation chez nous, mais permettait aux producteurs de vivre, d'après le syndicat. Celui-ci indique cependant que la réouverture de l'usine de Ville-Marie les amènera à mettre un terme au contrat avec Georgia-Pacific.

Félicitations à Madame Louise Rivard pour ses 30 ans de service au sein de La Terre de chez nous

Ma chère Louise, nous tenons à te remercier pour ton extraordinaire dévouement, ton assiduité et ta patience légendaire.

Nous sommes fiers de t'avoir au sein de notre équipe.

L'Union des producteurs agricoles vous remercie de votre appui et de votre fidélité pendant toutes ces années

UPA L'Union des producteurs agricoles

144044

Le duo de l'heure !

À l'achat d'un format de 20 kg Virkon obtenez GRATUITEMENT un contenant de 18,9 l de Biosolve Plus*

★★★★★
« Une performance remarquable ! Ils se complètent tellement bien ! »
– LE journal

Profitez de cette offre spectaculaire pour découvrir Biosolve Plus.

www.vetoquinol.ca

Procéder à un lavage avec détergent optimise l'efficacité de votre désinfectant.

* Valide chez les détaillants participants seulement à compter du 1er octobre jusqu'au 31 décembre 2010.

Vétoquinol Signe de Passion

144045

Le choléra retarde un projet d'UPA DI

JEAN-CHARLES GAGNÉ

L'épidémie de choléra qui affecte Haïti, et qui a jusqu'à maintenant causé 250 morts et rendu malades 3000 personnes, a des répercussions sur UPA Développement international (UPA DI). L'un de ses consultants, Michel Gendreau, a en effet dû reporter de deux semaines son départ du Québec pour la Perle des Antilles, le temps requis pour que le vaccin contre le choléra soit efficace.

M. Gendreau devait y lancer, durant la dernière semaine d'octobre, le sixième programme de « Gestion communautaire des ressources naturelles » qui fait partie de *Les Savoirs des gens de la terre* (LSGT). « Grâce à une approche par bassins versants, le projet consiste à contrer, avec la participation d'agriculteurs, la forte érosion des sols qui touche les terres agricoles de quatre localités situées à mi-chemin entre Jacmel et la capitale Port-au-Prince », a précisé à la *Terre*, Tamari Langlais, agente de formation et d'information d'UPA DI, le 25 octobre dernier. Il s'agit donc d'implanter des structures en courbes de niveau qui empêcheront le sol agricole de débouler grâce à des haies vives. Dans les cas les plus graves, de l'empierrement sera sans doute requis.

Pour l'heure, 50 familles, l'équivalent de 350 personnes, verront leurs terres aménagées pour réduire l'érosion, sur 32 hectares, grâce au soutien du ministère des Relations internationales du Québec et de fonds ramassés dans la foulée du séisme du 12 janvier dernier. Un comité sensibilisera la population en général au phénomène de l'érosion des sols et à ses impacts. Le projet pourrait prendre de l'ampleur et couvrir plus de superficies et de familles si la demande de financement réclamée à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) se concrétise.

Denis Lacasse prend sa retraite

JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Après 28 ans à la direction générale, mais 36 ans à l'emploi de l'UPA de la Beauce, Denis Lacasse a décidé de prendre une retraite bien méritée. M. Lacasse a pu s'adresser aux délégués réunis en congrès annuel, le 21 octobre, à Saint-Georges. C'est avec émotion que M. Lacasse a confié « avoir adoré ces 36 années au service des producteurs. J'ai aimé le contact avec les producteurs, des passionnés qui effectuent un métier superstressant, pas suffisamment valorisé. J'ai apprécié la confiance que vous m'avez faite, la grande variété des dossiers et les défis à relever ». M. Lacasse a reçu une ovation debout. Des administrateurs, dont l'actuel président Jean-Denis Morin, ont notamment souligné son énorme capacité de travail, sa capacité d'orienter les dossiers et de proposer des solutions aux multiples problèmes qui affectent la classe agricole. J.-C.G.

Parcourez La Terre... de chez nous

...repérez les indices et courez la chance de GAGNER le tout nouveau

SILVERADO HD

Voici les 5 finalistes du 25 octobre :

Lucien **LAPORTE**
Sainte-Béatrix

Jacques **DESROCHERS**
Saint-Jacques

Pierre-Luc **BEAULIEU**
Notre-Dame-du-Lac

Jean-Guy **LALIBERTÉ**
Lotbinière

Andrée Anne **HUDON-THIBEAULT**
Roberval

Chevrolet est fière de souligner le nouveau look de La Terre de chez nous

CHEVROLET

La Terre de chez nous

Salon de l'agriculture 25e

Concours ouvert aux personnes âgées de 18 ans et plus possédant un permis de conduire valide.
Les règlements sont disponibles sur www.laterre.ca et à l'adresse suivante : 570, boul. Roland-Therrien, bureau 200, Longueuil.
Les coupons devront être reçus avant le 13 décembre 2010 avant midi. Le prix est d'une valeur de 50 000$.

Chaque semaine, 5 finalistes seront annoncés dans *La Terre de chez nous.*

Pour être admissible, les finalistes **devront être présents** lors du grand tirage qui aura lieu au *Salon de l'agriculture* de Saint-Hyacinthe le **12 janvier 2011.**

Inscrivez l'INDICE (attribut du camion) trouvé dans un encadré de ce journal.

Indice journal : _____

Nom : _____

Téléphone : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

***BONI : 1000$ d'essence!** *Ce boni sera ajouté à votre prix si vous indiquez l'indice trouvé sur laterre.ca.*

Indice web : _____

Faites parvenir votre coupon (un coupon par enveloppe) à :

Concours Silverado - La Terre de chez nous 100-555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

RÉGIONS

Controverse autour du nivelage de terres

DENIS LORD
Collaboration spéciale

ABERCORN — Le renouvellement d'un permis de nivellement du terrain d'un agriculteur sème la controverse dans la population d'Abercorn.

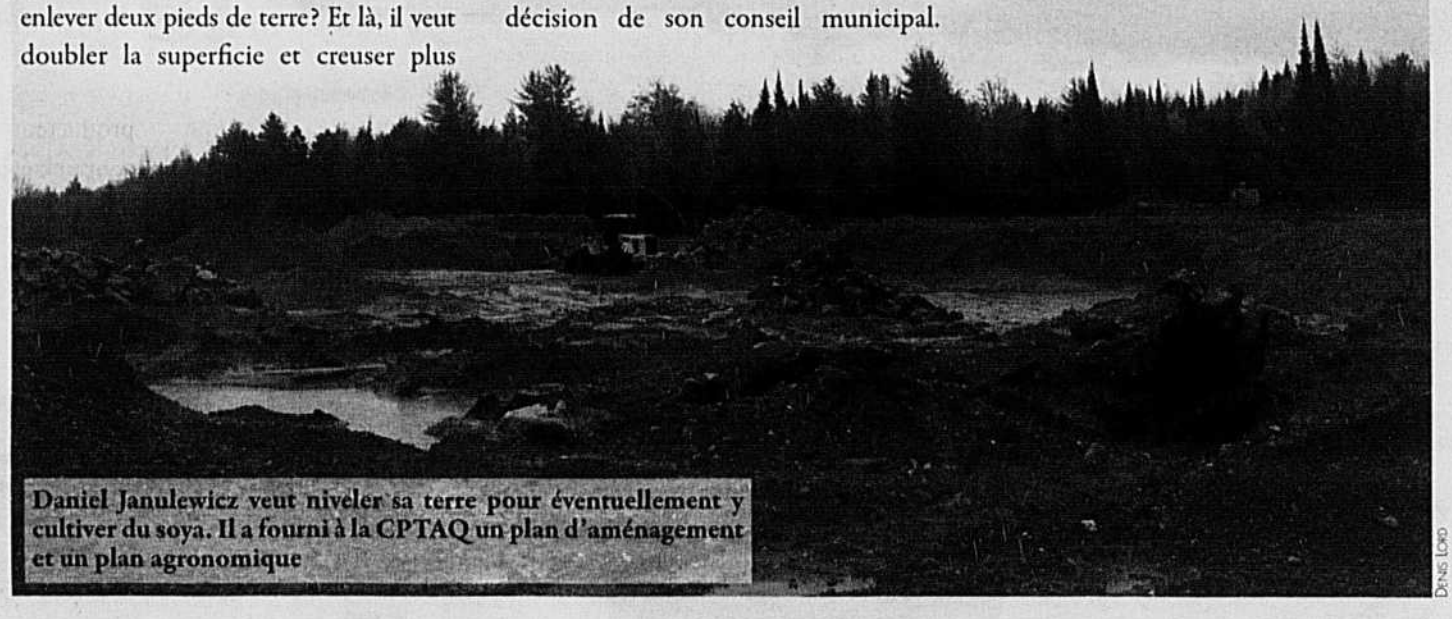
Rappelons les origines du conflit. En 2006, Daniel Janulewicz et Christine Booth reçoivent de la CPTAQ la permission de niveler 2,4 hectares d'un terrain situé dans une zone agricole afin d'en éliminer des buttons nuisant à son exploitation. La décision de la CPTAQ permettait au couple d'extraire et de revendre sable et gravier jusqu'en juillet 2010.

Mais voilà qu'en mai 2010, Janulewicz et Booth demandent à la CPTAQ de reconduire leur autorisation pour trois ans, sur presque le double de la superficie admise précédemment. En orientations préliminaires, la CPTAQ accueille favorablement la demande, bien qu'elle ait constaté que le couple a enfreint l'entente précédente en creusant trop profondément à certains endroits, et en dépassant la superficie permise.

En juin, la municipalité d'Abercorn décidait de refuser d'appuyer Janulewicz et Boothe auprès de la CPTAQ, arguant la nuisance causée aux voisins (bruit de machinerie, passage des camions), doutant de la finalité agricole des opérations. Puis, le 4 octobre dernier, le conseil municipal vote de contester, sans plafond de frais juridiques, l'orientation de la CPTAQ.

« Nous n'avions aucun problème à ce que M. Janulewicz nivelle son terrain, analyse Isabelle Beauchamp, voisine de Janulewicz et conseillère municipale d'Abercorn. Mais pourquoi lui faut-il enlever deux pieds de terre? Et là, il veut doubler la superficie et creuser plus profondément. La CPTAQ contredit sa décision précédente en le lui permettant. »

Le couple possède 90 vaches et 35 acres de maïs en ensilage. La vente de sable et de gravier leur a permis de financer l'achat d'un tracteur et de vaches, concède Janulewicz, mais ce qu'il veut avant tout, c'est niveler une terre sur laquelle sa machinerie s'embourbe parfois, où il perd une partie de ses cultures. Le maire d'Abercorn, Jean-Charles Bissonnette, s'est dissocié de la décision de son conseil municipal. Sylvain Chagnon, un citoyen affirmant représenter les gens du village, déclare que toute cette histoire est une vendetta entre Janulewicz et Beauchamp, et qu'Abercorn [357 habitants] n'a pas les moyens de s'engager dans cette bataille. Pour sa part, Patricia Lefèvre, ancienne conseillère municipale d'Abercorn et fondatrice du Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine (GRAPP), considère qu'il s'agit d'un « pelletage » des responsabilités provinciales dans la cour des municipalités.



Daniel Janulewicz veut niveler sa terre pour éventuellement y cultiver du soya. Il a fourni à la CPTAQ un plan d'aménagement et un plan agronomique

DENIS LORD

Fédération des producteurs de bovins du Québec

PRIX AUX ENCANS SPÉCIALISÉS (Source : FPBQ)

VEAUX D'EMBOUCHE ($/100 lb)

	Sawyerville 21 octobre 2010 1 308 têtes				St-Isidore 22 octobre 2010 1 402 têtes				----				----				ENCANS spéc. 2 710 têtes	ENCANS rég. 117 têtes
BOUVILLONS	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Vol[2]	Min.[2]	Max.[2]	Écart[1]	Moy.[1]	Moy.[1]
300-400 lb	4	122	145	122-145	9	100	153	134-153	—	—	—	—	—	—	—	—	140,32	79,50
400-500 lb	26	80	147	110-147	32	126	154	130-148	—	—	—	—	—	—	—	—	136,48	61,10
500-600 lb	287	40	144	119-139	207	80	146	120-143	—	—	—	—	—	—	—	—	130,81	87,28
600-700 lb	325	71	134	115-129	322	60	135	116-133	—	—	—	—	—	—	—	—	123,62	85,76
700-800 lb	111	65	121	101-118	178	65	130	116-129	—	—	—	—	—	—	—	—	118,66	69,25
800-900 lb	29	82	111	92-111	33	73	116	103-116	—	—	—	—	—	—	—	—	105,89	71,75
900 lb et plus	5	50	94	50-94	15	70	109	74-109	—	—	—	—	—	—	—	—	93,05	66,67
TAURES																		
300-400 lb	3	120	130	120-130	6	80	125	80-125	—	—	—	—	—	—	—	—	110,56	115,00
400-500 lb	32	75	127	102-127	30	80	133	110-133	—	—	—	—	—	—	—	—	118,78	83,73
500-600 lb	251	50	129	108-122	181	74	127	110-127	—	—	—	—	—	—	—	—	116,30	59,38
600-700 lb	163	50	116	105-115	233	60	122	100-121	—	—	—	—	—	—	—	—	111,66	56,90
700-800 lb	44	60	108	93-108	130	70	111	95-109	—	—	—	—	—	—	—	—	102,93	64,00
800-900 lb	23	66	101	80-101	16	90	108	95-104	—	—	—	—	—	—	—	—	95,38	80,00
900 lb et plus	5	70	86	70-86	10	54	89	61-89	—	—	—	—	—	—	—	—	80,83	77,50

PRIX POUR LA SEMAINE DÉBUTANT LE LUNDI 18 OCTOBRE 2010 (Source : CANFAX)

ONTARIO

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	—	—	109-130	121,82
400-500 lb	118-145	133,57	103-127	117,88
500-600 lb	110-139	127,44	93-123	110,20
600-700 lb	100-126	117,61	89-110	102,47
700-800 lb	95-116	108,52	85-106	100,62
800-900 lb	97-113	107,67	80-102	97,97
900 lb et plus	104-110	107,38	—	—

ALBERTA

poids	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	130-165	149,21	115-144	127,63
400-500 lb	122-157	141,14	112-136	122,10
500-600 lb	115-138	127,76	108-125	115,16
600-700 lb	115-130	122,36	102-119	109,95
700-800 lb	105-124	116,31	95-113	105,36
800-900 lb	100-116	108,77	95-108	101,50
900 lb et plus	92-110	102,42	88-104	97,41

ENCANS SPÉCIALISÉS DE QUÉBEC

DIFFUSION DES PRIX : www.bovin.qc.ca
NOTE [1] : L'écart et la moyenne de prix sont calculés à partir de 85 % des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.
NOTE [2] : Le volume, le minimum et le maximum représentent 100 % des veaux.

144048

RÉGIONS

La Gaspésie veut miser sur les petits fruits

ALAIN LAVOIE
Collaboration spéciale

Après l'effondrement de pans complets de l'économie gaspésienne au cours de la dernière décennie (mines, forêt, pêche), voilà que cette économie frissonnante pourrait bien connaître un soupçon d'embellie avec l'éclosion d'une toute nouvelle filière pour les petits fruits.

À preuve, la semaine dernière, la Table de concertation agrobioalimentaire de la Gaspésie (TCAG) rendait publique une étude fort bien documentée de Desjardins Marketing, qui précise que la péninsule pourrait devenir une productrice et transformatrice majeure de petits fruits au Québec.

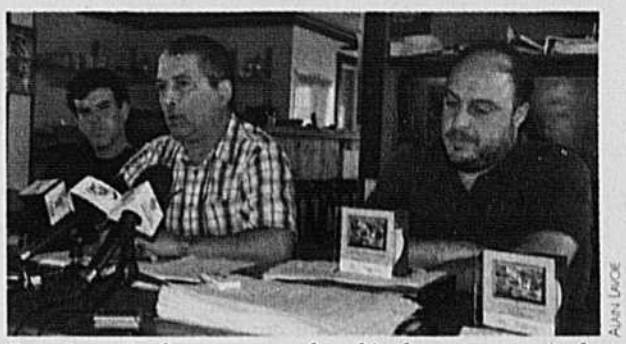
L'étude trace la voie des grandes opportunités entre les petits fruits gaspésiens et les marchés, qui se traduisent par une stratégie générale et un plan de développement marketing pour l'ensemble de la région. Bien entendu, elle s'arrête sur les petits fruits « traditionnels » comme la fraise, le bleuet et la framboise. Mais, par contre, elle analyse aussi plusieurs petits fruits émergents, comme le pimbina, l'amélanche, le sureau, le cassis, etc.

« Nous avons analysé une dizaine de petits fruits traditionnels et émergents, et regardé comment le marché pourrait les recevoir et comment le consommateur, présentement, pourrait acheter ces produits », explique le président de la Table, Patrick Golliot, qui ne cache pas que le mot « Gaspésie » accolé à ces produits pourrait être très « vendeur ».

L'étude de marché démontre clairement qu'il y a de la place pour le développement de cette production qui apportera sans aucun doute un revenu supplémentaire aux producteurs, tant forestiers qu'agricoles. Selon le président Golliot, le document doit servir à tous les producteurs et intervenants dans ce dossier et est le point de départ d'un travail de consolidation d'une nouvelle filière typiquement gaspésienne.

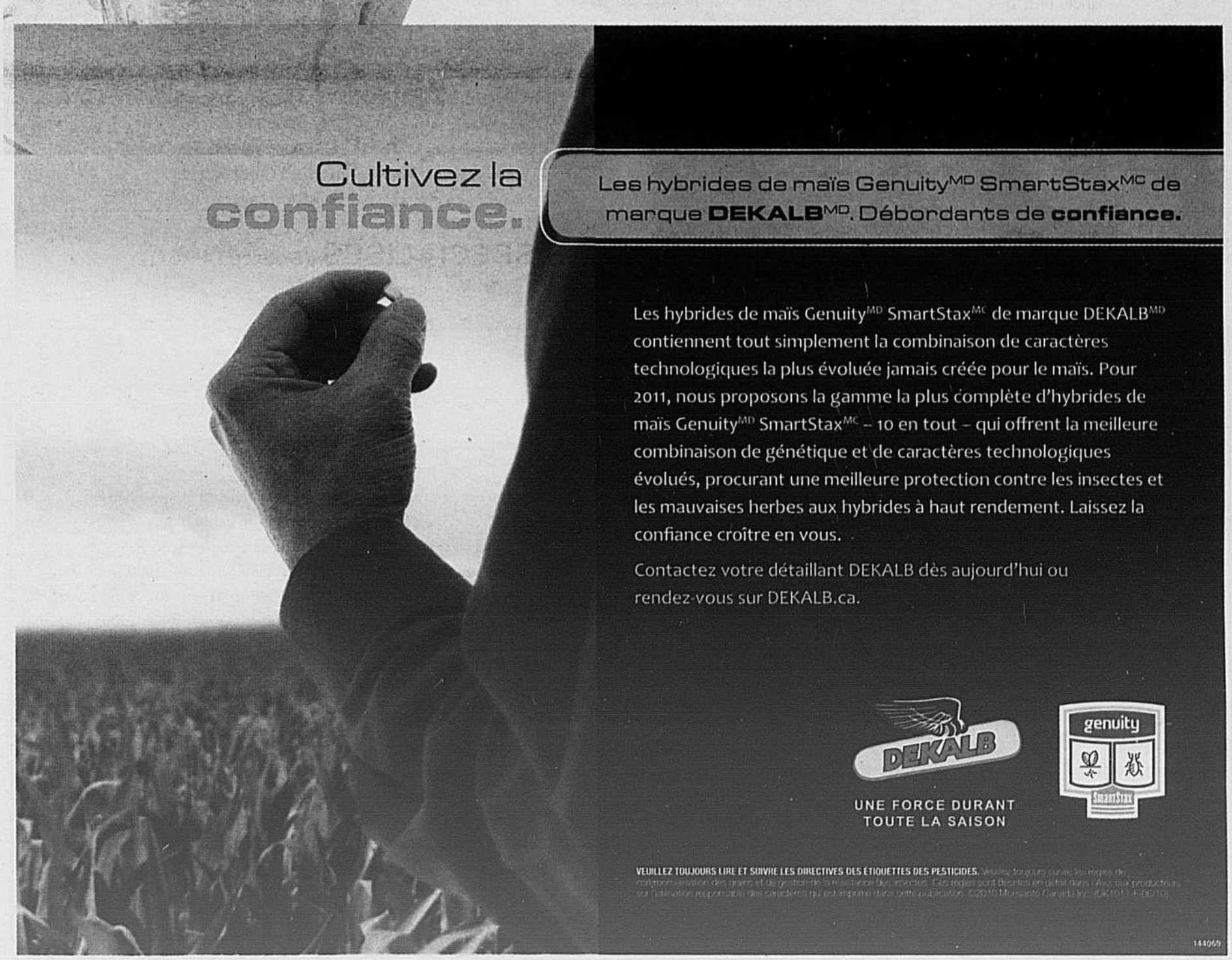
L'étude de marché sur les petits fruits en Gaspésie a tout ce qu'il faut pour inciter les producteurs à mettre en place et surtout à consolider cette filière des petits fruits. « Aujourd'hui, ce n'est pas seulement le dépôt d'un document de travail qui servira à alimenter les plans d'affaires ou à connaître un peu plus le marché. C'est surtout le début d'une histoire qui est la mise en place et la consolidation d'une filière (petits fruits) en Gaspésie. »

« On nous recommande de faire des produits du terroir, des produits à valeur ajoutée, comme des alcools, et de bien sélectionner notre réseau de vente. Les vins, les confitures sont de beaux exemples de produits du terroir. Mais la première recommandation est qu'il faut que le producteur vende ses produits en Gaspésie. Il faut convaincre notre propre population qu'on a un bon produit et aller progressivement vers les marchés extérieurs », précise encore Patrick Golliot, en conférence de presse au début d'octobre lors du lancement de l'étude de marché sur les petits fruits en Gaspésie.



ALAIN LAVOIE

Antoine Audet, agent de développement à la Conférence régionale des élus, le président de la Table agrobioalimentaire de la Gaspésie, Patrick Golliot, et le coordonnateur de la Table, Éric Lamarre.



CHRONIQUE

Lettres à @therine

Je ne suis pas de mon temps!

J'ai plus de 70 ans et j'ai sept petits-enfants (3 garçons et 4 filles). Ils sont tous des adolescents et des jeunes adultes. Ils me disent qu'ils font leur vie, mais on dirait plutôt qu'ils la gâchent. Pourtant, ce sont de bons jeunes, ils ne se droguent pas, ils boivent raisonnablement et vont à l'école. Mais ce qui me dérange, c'est que dès qu'ils ont un nouveau copain ou une nouvelle copine, ils couchent ensemble tout de suite. J'en parle à leurs parents, mes enfants, qui me disent que c'est comme ça aujourd'hui. Je ne les comprends pas, ils les laissent même faire chez eux. Pourtant, je ne suis pas une arriérée, je ne suis pas étroite d'esprit, je suis quand même moderne, mais on me dit que je ne suis pas de mon temps. J'essaie de comprendre, mais ça ne fait pas partie de mes principes.

Moi, je me suis mariée vierge à 21 ans. Je sais que les plus jeunes vont rire, mais c'était comme ça et j'étais pas malheureuse. C'est par amour que je me suis donnée à celui qui est encore mon mari aujourd'hui. Eh oui! on vit encore ensemble. J'ai eu quatre enfants avec lui et je leur ai transmis mes valeurs. Y m'ont pas toujours écoutée, mais je suis fière d'eux. On dirait qu'aujourd'hui, le sexe mène tout, la télévision, le monde, les relations et en plus avec tout le monde. Mais mes petits, ils ne sont pas plus heureux que nous l'étions dans le temps. Je les aime beaucoup et quand ils me parlent de leur vie, j'écoute et je ne leur dis pas tout ce que je pense car je veux rester en bons termes avec eux. Mais, j'ai souvent l'impression de ne pas être à la mode... Pourquoi on n'attend pas d'aimer pour se donner? J'attends les commentaires des autres lecteurs. Merci.

Vieille amoureuse

Bonjour vieille amoureuse, je comprends que vous vous sentiez un peu dépassée par certains comportements. Il est vrai que la vie évolue rapidement et ce n'est pas toujours facile de s'y adapter. Toute évolution amène des changements positifs et d'autres qui le sont moins. Les choix de vie que font les générations qui nous entourent peuvent souvent nous déranger car ils ne correspondent pas nécessairement à nos valeurs de vie. Par contre, cette affirmation est également vraie avec des gens qui sont plus près de nous en âge. Votre choix de ne pas juger vos petits-enfants est sage car, se sentant respectés, ils discutent ouvertement avec vous de leur vie. C'est un cadeau précieux que vous leur donnez car je crois sincèrement que d'avoir des grands-parents présents a une valeur inestimable. L'amour que vous leur transmettez les rend certainement plus solides et plus sûrs d'eux. Continuez à répandre l'amour vrai autour de vous et conservez vos principes. Vous n'êtes pas obligée d'être en accord avec leur façon de vivre, seulement les aimer tels qu'ils sont.

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à :

Lettres à Catherine, *La Terre de chez nous*,
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Courriel : catherine@laterre.ca

du Fond du Rang

Policiers de service

GERMAINE DURAND
tcn@laterre.ca

Le petit s'est acheté une voiture, il est content. Une japonaise avec pas mal de route dans le corps. C'est la voiture d'un couple d'amis du village.

- Je vais la payer moi-même, qu'il a dit, avec l'argent que j'ai fait cet été. « Es-tu certain que t'en as assez? » que je lui ai demandé. Il avait déjà payé son inscription au hockey, ses livres au cégep... Une journée, la réponse était oui, et le lendemain, quand il s'est mis à tout recompter, la réponse était non. Trop tard, la banque lui avait chargé une cinquantaine de dollars pour un chèque sans provision. Bienvenue dans le vrai monde!

Pas trop longtemps après avoir commencé à circuler avec sa petite voiture adorée, la police l'a arrêté. Une policière, pas trop vieille, il était passé minuit. Une vérification, qu'elle a dit, en lui demandant son permis de conduire et les enregistrements de la voiture.

Il s'est fait prendre sans son permis sur lui. Pas grave, a dit la jolie policière, mais à l'avenir tu devras l'avoir sur toi. Merci Madame, qu'il a dit avec beaucoup de déférence. Vu l'état de ses finances, il n'était pas prêt à investir tout de suite dans une amende.

Ma fille aînée compte ses sous elle aussi. Pour cette raison, elle fait son épicerie ailleurs qu'au Provigo qui se trouve juste en face de l'appartement qu'elle partage avec trois autres filles de l'université. Elle prend sa voiture pour aller économiser à un magasin d'alimentation à grande surface. Expliquez-moi le rationnel!

Il me semble qu'elle économise déjà pas mal le dimanche soir quand, avant de partir, elle ratisse le ventre du congélateur et les tablettes du garde-manger et du frigo. Mais bon, je faisais pareil chez mes parents. Alors le lundi, je repars faire mes propres provisions au magasin du village, qui, soit dit en passant, nous vole tout rond.

Pourquoi je vous parle de cela déjà? Ah! Oui. Les efforts d'économie de ma grande. Elle me racontait que la dernière fois qu'elle s'était rendue faire son épicerie à la grande épicerie pour économiser, un policier l'avait arrêtée. Il lui a demandé de montrer son permis de conduire. Prise de la même amnésie que son frère, elle non plus ne l'avait pas avec elle. Moins chanceuse par contre, le policier peu loquace lui a collé une contravention 52 $. Voilà pour les économies.

Alors, quand récemment le petit est rentré de l'école en m'annonçant qu'il s'était encore fait arrêter par la police, j'étais sur le bord de perdre patience. « Je te jure que j'ai rien fait! qu'il s'est empressé de me dire en me voyant les yeux agrandir. T'aurais dû voir ça, maman! L'auto de police de la SQ a fait demi-tour à toute vitesse, puis il est venu m'arrêter. Le policier m'a dit que j'allais à quatre kilomètres sous la limite, pis si je n'allais pas plus vite, il allait me coller une contravention. Puis, en plus, que j'étais bien mieux de me présenter à ma pratique de hockey!

C'était mon entraîneur! »

Appel à tous

Vous avez été très nombreux à réclamer que les conseils et informations envoyés par nos lecteurs continuent d'être publiés dans *La Terre de chez nous.* Comme vous avez pu le constater la semaine dernière, un espace supplémentaire à la lettre nous a été octroyé. Je vous invite donc à m'écrire pour que nous puissions poursuivre cette relation d'échanges établie avec vous depuis de nombreuses années. J'attends avec impatience vos lettres. Partagez avec nous vos expériences plus difficiles, le support de nos pairs est tellement important. Mais j'ai également envie d'entendre vos belles histoires. Écrivez-moi en grand nombre, c'est un tel bonheur de vous lire, permettez-moi de le partager avec vous tous, fidèles lecteurs. ***C@therine***

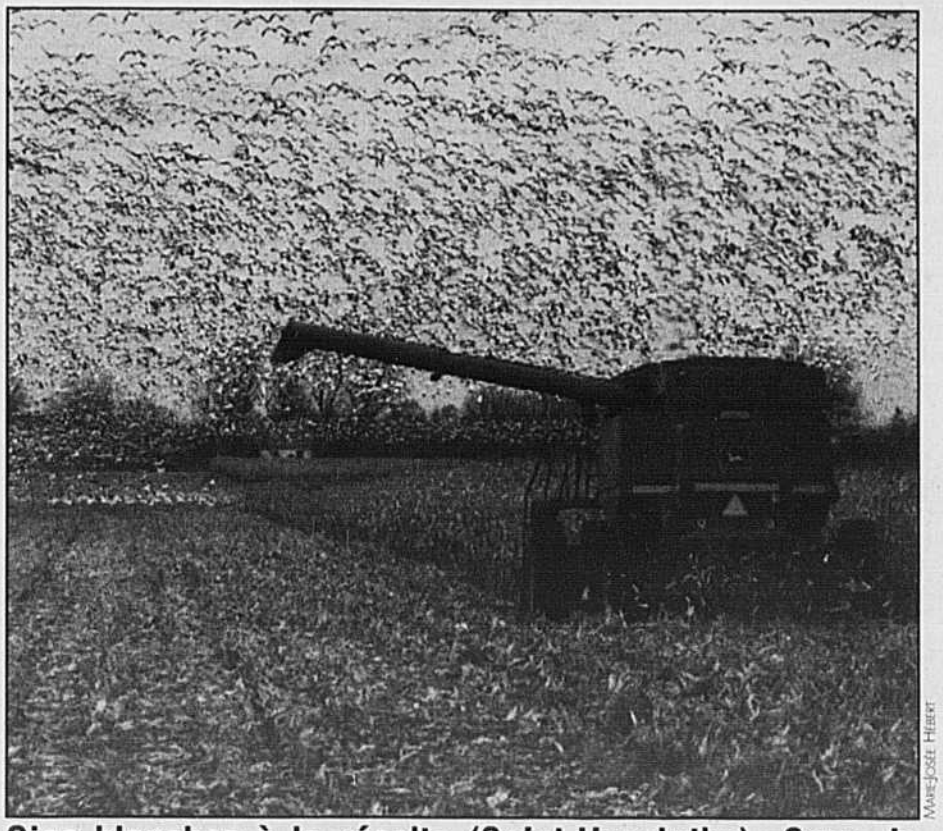
Des nouvelles de « Victoire sur la vie »

J'aimerais remercier ceux et celles qui ont répondu à ma lettre, par le biais de votre courrier. Je remarque que maintenant les gens parlent plus ouvertement de cette maladie, le syndrome du côlon irritable, qu'elle est de plus en plus connue et qu'il y a aussi beaucoup de cas. J'ai depuis consacré beaucoup de temps à essayer de comprendre à qui j'avais affaire... et à trouver la meilleure solution pour obtenir la meilleure qualité de vie possible.

Réponse à « Maman découragée »

Je suis en peu en retard dans mes encouragements, mais je veux dire à « Maman découragée » de ne pas avoir peur d'aller chercher de l'aide pour se sortir d'une relation qui la rend malheureuse. J'ai fait le choix de me séparer du père de mes enfants, il y a deux ans. J'ai pensé mourir de peur et de peine, mais c'était impossible d'élever mes enfants dans la violence psychologique que cet homme nous faisait vivre. J'ai reçu du support de certains groupes d'aide dans ma région, cela m'a beaucoup aidée. Aujourd'hui, je suis de plus en plus heureuse avec mes enfants. Lâche pas « Maman découragée », tu as le droit d'être heureuse. ***Marguerite***

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Marie-Josée Hébert

Oies blanches à la récolte (Saint-Hyacinthe). Coup de cœur du public et 3e prix du jury à un concours photo de la Montérégie.

Pour voir votre photographie publiée, envoyez votre fichier (4 x 6, format.jpg, 200 dpi) par courriel à notre photographe Beatriz Salas (bsalas@laterre.ca). Prière d'indiquer votre nom, les noms des personnes photographiées, le lieu où la photographie a été prise ainsi qu'une très brève description du sujet. Nous publierons chaque semaine la meilleure photographie reçue correspondant à la saison actuelle.

CHRONIQUE

Bouquineurs

LOUISE CHEVRIER

Des jours de tourmente

Une nouvelle auteure, Marie-Claude Boily, se pointe avec un roman historique sous le bras, ***Jours de tourmente, Montréal au temps de la variole,*** une très belle histoire, bien écrite, qui plaira assurément aux nombreux amateurs du genre.

Dans le Montréal de 1884, une jeune fille de 19 ans, Amélia Lavoie, employée dans une buanderie, rencontre l'amour en la personne d'Alexis Thériault. Originaires du village de Saint-Norbert, dans les Bois-Francs, ses parents avaient choisi de délaisser la dure vie campagnarde au profit de celle que fait miroiter la grande ville qui se développe, et pas toujours dans les meilleures conditions. Le portrait du Montréal de l'époque est minutieusement décrit, de même que l'évocation des combats des Métis de Louis Riel, dans l'Ouest canadien.

Même si le récit tarde à arriver au cœur de l'intrigue promise, la meurtrière épidémie de variole qui sévit à Montréal en 1885, posant la question du vaccin et de la salubrité publique (on se croirait en pleine crise H1N1), on s'attache facilement aux personnages de **Jours de tourmente.** Désillusionnée, Amélia trouve en elle la force d'affronter les épreuves. Mais le destin arrivera à la surprendre. Chez vlb éditeur.

L'affaire Aurore

Le cycle ***Les folles années,*** de Jean-Pierre Charland, se poursuit avec ***Mathieu et l'affaire Aurore.*** La famille de Marie Picard a survécu à la Grande Guerre et à l'épidémie de grippe espagnole. Ayant terminé ses études de droit, Mathieu, son fils, se retrouvera au cœur d'une horrible affaire criminelle : la mort de la petite Aurore Gagnon. Pendant l'enquête et le procès, Mathieu accompagne Marie-Jeanne, la sœur aînée d'Aurore, témoin à charge dont le récit a été déterminant dans la condamnation des parents. En recueillant les terribles confidences de la fillette, Mathieu est déchiré. Il revit ses propres dilemmes, héritage de la guerre.

Mathieu et l'affaire Aurore propose un angle tout à fait nouveau à ce drame archiconnu, et le roman, parfaitement réussi, se lit d'un trait. Chez Hurtubise.

Le château à Noé, suite et fin

La romancière Anne Tremblay conclut avec brio le cycle romanesque ***Le Château à Noé,*** une formidable saga romanesque se déroulant au cœur du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Le quatrième tome, ***Au pied l'oubli, 1957-1961,*** boucle l'histoire de François-Xavier Rousseau et de sa belle Juliana, de leurs enfants et amis. Couple représentatif d'une époque où une femme plus éduquée que son mari se retrouvait mère d'une trâlée d'enfants, ce dernier épisode exploite avec doigté la fragilité, mais aussi la force de François-Xavier et de Juliana, ce qui donne lieu à de très belles scènes dramatiques. L'intrigue, bien campée au départ de la saga, se dénoue avec force et émotion tandis que les personnages évoluent avec naturel. Hélène, Yvette, Mathieu et les autres sont arrivés au terme de leur destinée. Chez Guy Saint-Jean.

À signaler

Un roman remarquable, ***Les voix de l'île,*** d'Annamarie Beckel, chez Guy Saint-Jean.

En 1542, Marguerite de Roberval est abandonnée sur une île, seule avec son amant et sa domestique, par son oncle, Jean-François de Roberval, vice-roi de la Nouvelle-France. Le récit de cette histoire vraie donne le frisson.

Les gagnants de notre dernier concours

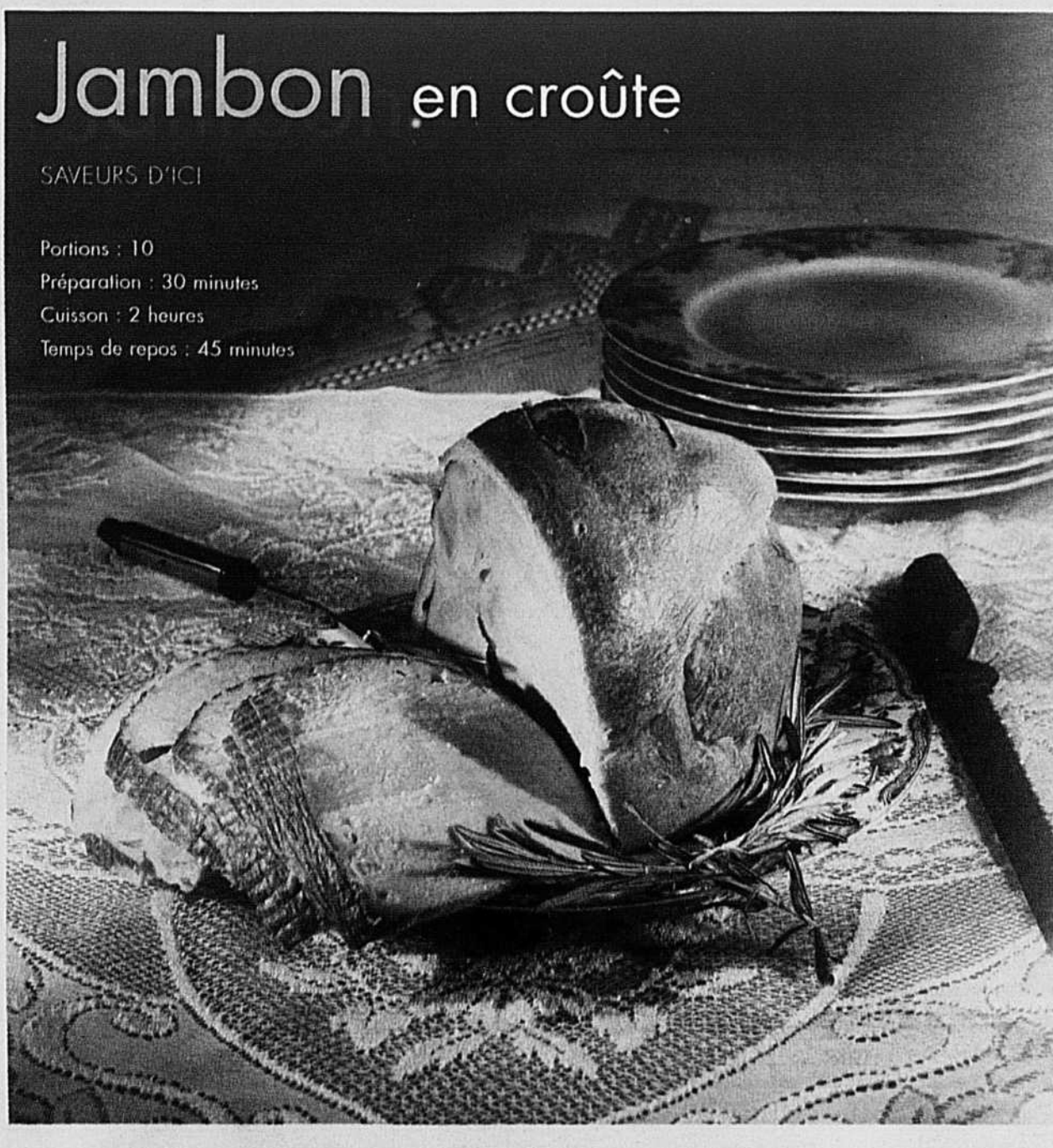
Nicole Perreault, Saint-Adrien-de-Ham
Marie-Blanche Perron, Labrecque
Christine Thibodeau, Saint-Clet

SUR LA TABLE

Jambon en croûte

SAVEURS D'ICI

Portions : 10
Préparation : 30 minutes
Cuisson : 2 heures
Temps de repos : 45 minutes

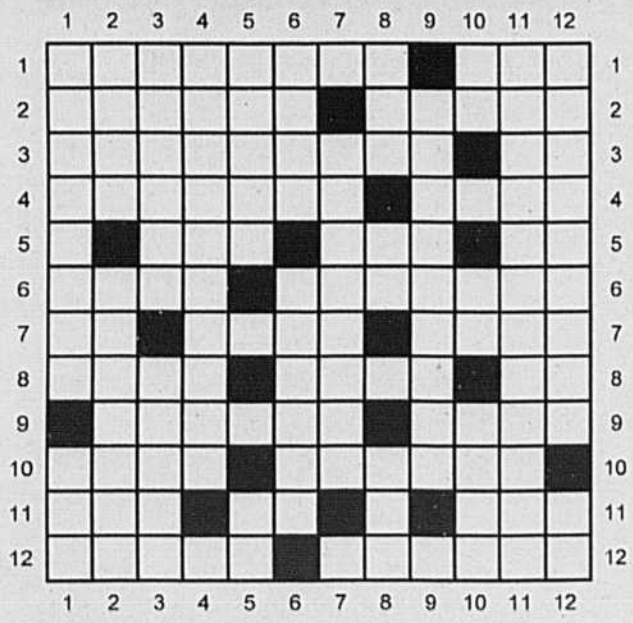


75 ml (1/3 tasse)	sucre brun
5 ml (1 c. à thé)	moutarde en poudre
4 ml (¾ c. à thé)	clou de girofle moulu
1 pincée	de cannelle
2,5 kg (5,5 lb)	de fesse de jambon
625 g	Pâte à pain du commerce ou maison
Au besoin	Lait

Préparation

Préchauffer le four à 180°C/350°F.
Abaisser la pâte de manière à obtenir un grand rectangle de 65 cm par 25 cm (25 po x 10 po).
Dans un bol, mélanger les 4 premiers ingrédients.
Mettre une cuillère à soupe de cette préparation au centre de la pâte et placer la viande dessus.
Replier soigneusement la pâte sur le jambon en mouillant les joints avec un peu d'eau afin que la pâte reste bien en place sur la viande.
Couvrir une plaque d'une feuille de papier d'aluminium, y déposer le jambon et badigeonner de lait à l'aide d'un pinceau et cuire 2 heures.

MOTS CROISÉS Maurice Saindon



HORIZONTALEMENT

1 - Plante aromatique. - Épeautre.
2 - Mouton mâle. - Arbrisseau du genre viorne.
3 - Oenothéracée. - Gray.
4 - Il assemble les feuillets des livres. - Produit de la ferme.
5 - Poème lyrique. - Liliacée comestible. - Thorium.
6 - Nouba. - Calmer.
7 - Reçu. - Pièce passée dans la bouche du cheval. - Moitié.
8 - Assonance. - Argot espagnol moderne. - À l'intérieur.
9 - Oiseau gallinacé. - Division de la Grèce.
10 - Partie du costume national écossais. - Cataire.
11 - Conviendra. - Personne experte. - Années.
12 - Grange où l'on entrepose le foin. - Arbre de l'Afrique tropicale.

VERTICALEMENT

1 - Supprimer les bourgeons inutiles. - Poudre de haschisch.
2 - Arbuste de la famille dont le fruit est purgatif. - Ce qu'on sait par la rumeur publique.
3 - Dieu de la Pluie (Mexique). - Oiseau rapace diurne.
4 - Sans souplesse.
5 - Ventilée. - Aluminium.
6 - Chenal reliant un étang à la mer. - Sarments de vigne.
7 - Poire d'hiver d'une variété à chair fondante et juteuse.
8 - Héros du Déluge. - Initiales du célèbre violoniste Stern 1920-2001. - Sentit mauvais.
9 - Plante des taillis très vénéneuse.
10 - Préfixe signifiant deux. - Divinité de la Terre (Myth. gr.). - Enlevai.
11 - Conformément à la loi.
12 - Arbre exotique. - Désigne la troisième personne.

SUDOKU

					7			
3		7	4	9			6	5
5							1	7
8						3		
	4	6		7				
		3		4			8	
			3				9	
6	1							8
	3	8	2	6		7		

LES ÉDITIONS GOÉLETTE

Niveau de difficulté : très difficile

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

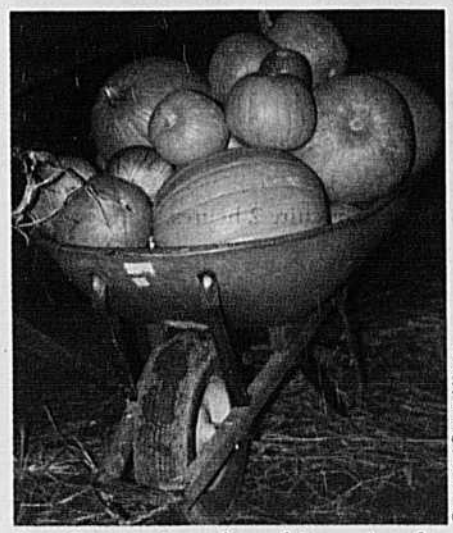
Solutions de la semaine dernière à la fin des annonces classées

La magie de la récolte de nuit

JULIE ROY

SAINTE-ÉLISABETH — Il faisait nuit, les températures froides d'automne étaient bien installées, mais les enfants se sont quand même laissé tenter à sortir en pleine nuit pour aller gambader dans les champs en quête de citrouilles. Par deux fois, les 22 et 23 octobre derniers, la Courgerie, située à Sainte-Élisabeth, a ouvert ses portes pour une cueillette spéciale en pleine noirceur.

Au total, 110 enfants et adultes ont pris part à cette activité. Mamie Pain d'épice alias Louise Mathieu-Mills, de la Guilde du Pain d'Épices, a réjoui les petits potirons en racontant l'histoire de la graine voyageuse partie d'Afrique. Les enfants ont aussi pu découvrir que les



GRACIEUSETÉ PIERRE MÉNARD

La Courgerie, c'est bien sûr des citrouilles, mais aussi une panoplie d'autres courges.

courges ne sont pas utilisées uniquement en cuisine, mais elles peuvent faire d'excellents instruments de musique. Parlant petits plats, Pascale Coutu et son conjoint Pierre Tremblay ne se sont pas fait prier pour répondre aux questions des parents concernant les meilleures manières d'apprêter ces aliments. D'ailleurs, question de déguster un produit bien fini, ils avaient préparé pour l'occasion quelques petites dégustations qui ont réchauffé les cœurs et rempli les estomacs.

L'argent amassé au cours de ces deux soirées, soit 400 $, a été remis à la Guilde du Pain d'Épices, un organisme voué à la promotion de l'éducation de qualité ici et ailleurs.

Une première à répéter

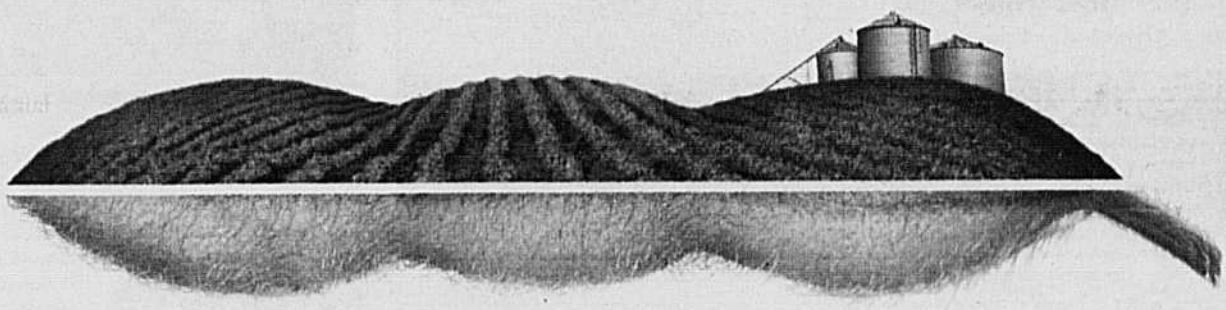
C'est la première fois que la Courgerie ouvre ses portes de nuit. Elle a aussi tenté l'expérience avec un public exclusivement adulte, le 16 octobre. Encore là, les 70 personnes ont, selon Mme Coutu, adoré cette aventure aux accents magiques. Mais le froid et la pluie ont forcé l'annulation de la soirée du 15 octobre.

L'an prochain, Mme Coutu aimerait bien répéter l'aventure, mais en transportant l'événement pour les enfants directement à la Guilde du Pain d'Épices. Celui destiné aux adultes, elle souhaiterait le tenir au début de la saison dans le but de s'éloigner de l'image de la citrouille et de l'Halloween. « On veut que ce soit une fête d'automne et non de l'Halloween. »

Le froid n'a pas semblé déranger outre mesure les enfants.

Indice
Concours
SILVERADO HD
STABILITRACK

MÊME CHAMP. MEILLEUR RENDEMENT.



Profitant des progrès de la technologie appliquée à l'agriculture, les variétés de soya **Genuity^MD Roundup Ready 2 Rendement^MC** présentent un potentiel de rendement significativement plus élevé. Cela signifie plus de grains par gousse et plus de kilogrammes par hectare. Ajoutez-y les mêmes caractères de performance de désherbage reconnue et de sécurité imbattable pour la culture et vous obtenez un meilleur potentiel de profit.

Ce n'est là qu'une des façons pour la marque Genuity^MC d'aider les producteurs agricoles à améliorer ce qu'ils font déjà le mieux.

genuity MD
Roundup Ready 2 Rendement

www.Genuitytraits.ca

LE SOYA GENUITY^MD ROUNDUP READY 2 RENDEMENT^MC

genuity MD
L'AGRICULTURE D'AVANT-GARDE.

Le rendement des variétés de soya Genuity^MD Roundup Ready 2 Rendement^MC est 3 % à 11 % plus élevé que celui des variétés Roundup Ready^MD, selon les résultats de 73 essais au champ réalisés par Monsanto (à raison de 12 à 18 par année) de 2004 à 2007. Pourcentage d'augmentation enregistré avec Genuity^MD Roundup Ready 2 Rendement^MC en moyenne sur quatre ans = 6,63 % (dans 95 % des cas, les producteurs de Genuity^MD Roundup Ready 2 Rendement^MC devraient obtenir un avantage variant entre 4,8 % et 10,5 %).

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Veuillez toujours suivre les règles de conservation sur graves et de gestion de la résistance des insectes. Des règles sont établies en détail dans l'Avis aux producteurs sur l'utilisation des caractères qui est imprimé dans cette publication.
Genuity^MD est une marque déposée de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada Inc.
©2010 Monsanto Canada Inc. 170210EF-F-09(10)

MONSANTO

144036

FAITS DIVERS

Décès d'un travailleur

Un homme de 37 ans, Nduwayo Lazaro, a été retrouvé sans vie vers 16 h 50 le jeudi 21 octobre dans une ferme d'élevage de canards à Rougemont. Selon le sergent Ronald McInnis de la Sûreté du Québec, l'homme était à utiliser un appareil pour gaver un canard lorsqu'il s'est effondré. La police écarte tout geste criminel. La CSST a ouvert une enquête. Pierre Turgeon, porte-parole de l'organisme, mentionne qu'on croyait qu'il aurait pu y avoir eu une électrocution avec l'appareil, mais ce n'est pas le cas. L'autopsie en dira plus long. La victime était à l'emploi d'une agence de personnel du nom de Volailles et Viandes 2000 inc. Au moment de l'accident, il y avait 12 travailleurs à la ferme dont 5 provenaient de cette agence. La ferme Aux Champs d'Élisé François inc. est située au 15 du rang des Dix-Terres à Rougemont. **Y.C.**

Un bœuf en fuite de l'abattoir

Une dame a été blessée légèrement après être entrée en collision avec un bœuf. L'accident est survenu le 21 octobre vers 22 h 15 face au 164 de la route 227 à Marieville en Montérégie. La collision fut si violente qu'il a fallu les pinces de désincarcération des pompiers pour extirper la conductrice du véhicule. Conduite à l'hôpital, elle a reçu son congé peu de temps après. Plus tôt dans la journée, les employés de l'abattoir Normand Tarte de Marieville avaient constaté la fuite de l'animal et avaient entrepris des recherches, sans succès. Après la collision, les gens de l'abattoir ont récupéré la bête qui était encore vivante. **Y.C.**

Il rate une courbe

Un camionneur, transportant plus d'une centaine de porcs, a raté une courbe en haut d'une côte dans le 6e Rang à Saint-Ferdinand, le vendredi 22 octobre vers 10 h 15 du matin. Son camion a terminé sa course dans le fond d'un fossé. Fort heureusement, le conducteur s'en est tiré indemne avec une légère douleur à l'épaule. La boîte du camion a été éventrée à la suite de l'impact. Plusieurs porcs se sont retrouvés sur la chaussée. L'entreprise Transport JC Manningham de Laurierville a dépêché d'autres camions et, vers midi, tous les animaux avaient été montés dans d'autres véhicules. Le camion accidenté est une perte totale et il a fallu une remorqueuse géante pour le sortir de là. Trois porcs ont péri dans l'accident. **Y.C.**

Yves Chartrand

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Groupe conseil agricole de Coaticook

La référence en gestion agricole en Estrie !

Fédération des groupes conseils agricoles du Québec

La référence en gestion technico-économique agricole au Québec

AGRONOME - CONSEIL EN GESTION AGRICOLE

Poste à temps plein ou à temps partiel – Contrat d'un an

Le **Groupe conseil agricole de Coaticook** offre des services-conseils spécialisés aux gestionnaires d'entreprises agricoles. Nous sommes à la recherche d'un agronome dont le travail consistera à guider ces gestionnaires au niveau de la prise de décision concernant les investissements, le financement et le développement de leur entreprise. Vous joindrez une équipe dynamique et expérimentée. Ce poste pourrait être prolongé au-delà de la période d'un an.

Exigences:

- Diplôme universitaire en gestion et économie agroalimentaire;
- Membre de l'Ordre des agronomes du Québec ou en voie de le devenir;
- Bonne connaissance de la gestion technico-économique et financière;
- Expérience de travail dans le domaine et références sont des atouts.

La compétence, le dynamisme, l'initiative, l'esprit d'équipe et un fort penchant pour la relation d'aide caractérisent bien les gens intéressés à ce poste. Vous joindrez une équipe dynamique et expérimentée.

Le salaire et les avantages sociaux sont très compétitifs et respectent la politique de gestion des ressources humaines en vigueur dans les Groupes conseils agricoles du Québec. Cet emploi offre également toute la souplesse possible au niveau de la conciliation travail-famille.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 8 novembre 2010 à:

GCA de Coaticook
A/s: M. Raymond Racicot, agr.
125, rue Morgan
Coaticook (Québec) J1A 1V6
Tél. : 819 849-7433, poste 1445
Fax : 819 849-3682
Courriel: raymond.racicot@fgcaq.com

Seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés. Afin d'alléger la lecture, le genre masculin est utilisé sans discrimination.

144207

synAgri

Conseillers en production végétales (CPV)
Région Rive-Sud / Région Vaudreuil-Soulanges

Chef de file en fertilisation, en semence et en phytoprotection, Synagri offre des services conseils et agit comme distributeur et détaillant auprès de l'industrie agricole du Québec, de l'Ontario et du Nord-Est américain. La société est reconnue pour son dynamisme, son savoir-faire et sa compréhension des besoins spécifiques de sa clientèle. Pour conserver sa place de leader et poursuivre son développement, Synagri mise sur une équipe de spécialistes compétents et motivés.

Afin d'attirer et de fidéliser les meilleurs talents, la société offre des conditions avantageuses, dont une rémunération globale (salaire et avantages sociaux) et un milieu de travail très stimulant. Synagri favorise l'épanouissement professionnel et personnel de ses employés et leur assure des possibilités d'avancement. Son siège social est situé à St-Hyacinthe, une région qui propose un parfait équilibre entre la vitalité urbaine et le calme de la campagne.

À titre de membre de l'équipe des ventes et sous la supervision du directeur régional des ventes, le conseiller en productions végétales est responsable de conseiller les producteurs agricoles pour le territoire de la rive-sud et de l'est Ontarien au niveau de la fertilisation, de la phytoprotection et du choix de semences pour les grandes cultures. Également, le titulaire du poste établit une relation d'affaires et développe des plans d'affaires avec les clients existants de son territoire. De plus, le conseiller en productions végétales est responsable de prospecter des nouveaux clients. Finalement, la recommandation des produits et des services techniques agricoles fait partie intégrante de la fonction.

EXIGENCES DU POSTE :

- Détenir un Baccalauréat en agronomie ou un diplôme d'études collégiales en technique de l'agriculture
- Un minimum de 1 à 3 années d'expérience pertinente dans un poste similaire.
- Bonne écoute, une bonne communication;
- Bon sens de l'organisation, de la planification;
- Capacité à travailler en équipe et autonomie dans le travail.
- Bilinguisme (obligatoire);
- Maîtrise des logiciels de la suite Microsoft Office.

Si vous croyez que le défi offert par notre organisation vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 8 novembre 2010, à l'attention de Patricia Michaud à l'adresse suivante :

Synagri S.E.C.
5175, boulevard Laurier Est
Saint-Hyacinthe, Québec J2R 2B4
450 799-3229
Courriel : patricia.michaud@synagri.ca

144167

SHUR-GAIN

Shur-Gain, membre de Nutreco Canada Inc. est un leader dans l'alimentation animale au Canada. Son approche de développement repose sur la Recherche, ses programmes et ses services offerts par un personnel expert au service des producteurs. Son développement se fait par l'approvisionnement à la ferme de produits et poussins de haute qualité et par l'intermédiaire d'un réseau de franchisés Shur-Gain, situé partout au Québec et dans l'Est de l'Ontario.

Poirier – Bérard Ltée, division de Shur-Gain Nutreco Canada Inc, est à la recherche d'un(e) représentant(e) des ventes ayant des compétences dans le secteur avicole avec de bonnes connaissances en nutrition et en suivi d'élevage, dynamiques et ayant un fort leadership pour occuper un poste dans la région suivante :

Région de la Rive Nord
REPRÉSENTANT(E) – SECTEUR AVICOLE - SHUR-GAIN ET COUVOIR RAMSAY

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Diplôme en agronomie ou en technologie agricole ;
- Avoir deux (2) années d'expérience dans le domaine de l'aviculture (tout équivalent sera considéré) ;
- Offrir un suivi technique de haut niveau auprès des producteurs ;
- Avoir le goût du développement des affaires ;
- Être motivé par le rendement et habile communicateur ;
- Leadership, autonomie ;
- Centré sur l'action dans un environnement dynamique et rapide ;
- Maîtrise la gestion de son temps et a le sens de l'organisation du travail tout en respectant les besoins des clients et le sens des urgences ;
- Capacité à travailler en équipe;
- Connaissance MS OFFICE: Excel, Word, Outlook.

Le lieu de travail sera établi à Saint-Félix-de-Valois, Québec.
Ce poste exige des déplacements à 90 % du temps

Date limite pour poser votre candidature : le 5 novembre 2010

Nutreco Canada offre une gamme complète d'avantages sociaux comprenant un programme flexible d'assurance collective ainsi qu'un régime de retraite avec participation de l'employeur.

Nous vous remercions de l'intérêt porté à notre entreprise, mais nous communiquerons seulement avec les candidats ou candidates retenus(es).

Si vous pensez posséder les qualifications requises, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae par courriel à claudine.gingras@nutreco.ca ou à l'adresse suivante :

Direction des ventes, secteur avicole
Poirier - Bérard Ltée (Shur-Gain)
4401, rue Crépeau
Saint-Félix-de-Valois, Québec
J0K 2M0
Par fax : 450 889-5943

nutreco
Nutreco Canada Inc.

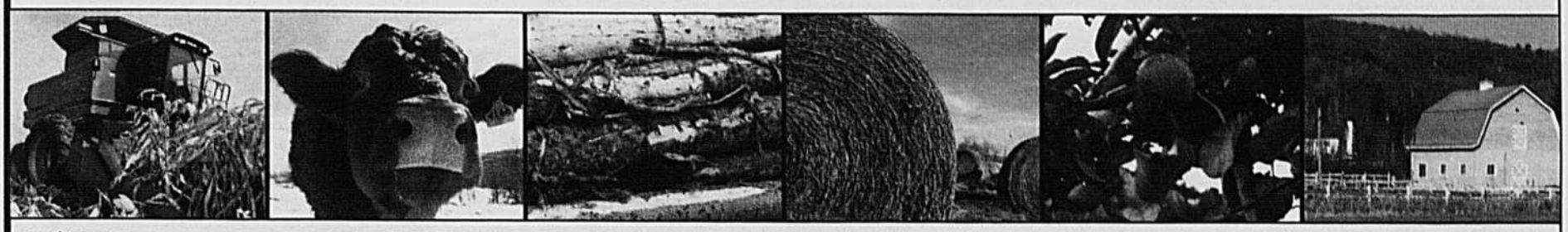
144161

Les petites annonces de La Terre de chez nous... ça marche

www.laterre.ca/annonces

Sans frais : 1 877 679-7809

Téléphone : 450 679-7809 **Télécopieur : 450 670-4788** **www.laterre.ca** **annoncesclassees@laterre.ca**



20 À louer divers
30 Animaux demandés
40 Animaux à vendre
70 À vendre divers
80 Bâtiments
90 Bois-Matériaux
100 Camions
110 Commerces
120 Correspondance
130 Divers
140 Emplois demandés
150 Équipements d'érablière
170 Foin-Grain-Paille
180 Génératrices
190 Machines-Outillages
194 Tracteurs
200 Maisons
210 Occasions d'affaires
220 Offres d'emplois
230 On demande
240 Pensions
250 Plants - Plantation d'arbres
260 Poussins-Poulettes
280 Semences
290 Services
300 Silos
310 Terres à louer
320 Terres à louer demandées
330 Terres demandées
340 Terres à vendre
341 Érablières
342 Fermes avicoles
343 Fermes bovines
344 Fermes caprines
345 Fermes céréalières
346 Fermes laitières
347 Fermes maraîchères
348 Fermes ovines
349 Fermes porcines
350 Terres à bois
351 Vergers
360 Appels d'offres
370 Encans
380 Encanteurs
501 Côte-du-Sud
502 Gaspésie-Les-Îles
503 Lanaudière
504 Outaouais-Laurentides
505 Mauricie
506 Centre-du Québec
507 Abitibi-Témiscamingue
508 Lévis-Bellechasse
509 Québec-Rive-Nord
510 Lotbinière-Mégantic
511 Beauce
512 Bas-Saint-Laurent
513 Saguenay—Lac-Saint-Jean
514 Saint-Hyacinthe
515 Saint-Jean-Valleyfield
516 Estrie

Prix et modalités

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60$ la parution (internet inclus)
- 0,83$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, capitale, prix sur demande

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE
RABAIS DE 20 %

ANNONCES COMMERCIALES

450 679-8483 poste 7577
Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de
LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec le code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

VISA MasterCard
ACCEPTÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) ET UNE AUTRE DE 7,5 % (TVQ) sont applicables à **tous** les prix ci-dessus mentionnés.

20 À LOUER DIVERS

À LOUER OU À VENDRE: silo à grain 3200 tonnes, plancher perforé pleine surface, avec élévateur de réception, capacité 140 T/heure, balance publique sur place. (450)371-2161.

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

FERME LAITIÈRE LONDON
RECHERCHE troupeau de vaches laitières (toutes races). Katrina: (819)212-2127.

Comtois *International Export Inc.*
À VENDRE
Vaches Holstein
Fraîches vêlées
Jeannot Comtois
Cell. : 819 357-0630
Fax : 819 367-3611
ou 819 336-7088

ACHETEURS de taures Holstein
- **Pur-sang (75 % et +)**
- **8 à 15 mois d'âge**
- **Confirmées gestantes entre 45 jours et 3 mois**
- **Confirmées négatives Leucose dans les 30 jours avant l'achat**

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5603, fax: (819)877-3845. www.quebecangus.ca

ATTENTION PRODUCTEURS LAITIERS
VACHES stabulation libre disponible : choix sur 1600 vaches en lactation pur sang et croisées, élevées en logettes, aussi taures gestantes, Walker Dairy.
Sébastien Dion, représentant
TÉL : 519 320-0656

40 ANIMAUX À VENDRE

12 TAURES, F1, Angus/ Simmental, vêlage début 2011; VACHES F1 disponibles; TAUREAU Simmental, papier or. Élevage Bovin St-Gilbert, téléphone: (418)268-5151.

2 JUMENTS Haflinger, pur sang, enregistrées, avec papier, environ 1000 livres ch. avec harnais, bourrure et sleigh de promenage, le tout 4500$ négociable. (418)426-2634.

30 VACHES laitières Suisse brune et Holstein enregistrées avec une vingtaine de taures. (418)342-1303.

3 VACHES pur sang enregistrées, vêlant sous peu; 5 GENISSES pur sang, 2 mois. (418)885-9869.

30 ANIMAUX DEMANDÉS

40 ANIMAUX À VENDRE

40 BREBIS F1 et 60 agnelles Romanov, possibilité de brebis Romanov. Nancy ou Christian (819)765-2182.

5 CYGNES blancs (siffleurs) âgés de 6 mois, 160$ chacun. Information: (450)649-2237, (514)386-5624.

ACHAT et VENTE de TROUPEAU, QUOTA laitiers, FERMES, net 30 jours, toutes grosseurs. Réal Bérubé. (418)654-5593.

5 TAUREAUX Limousin, génétique supérieure, testés ADN tendreté; BELLES FEMELLES Limousin pur sang, musclées, lignée française, très bon E.P.D. (450)799-4073.

40 ANIMAUX À VENDRE

80 TAURES fraîches vêlées, 20 attachées, 60 en stabulation libre avec salle de traite. moy. 35 litres, 20-50 jours en lait. CCS 80000, vaccinées et vermifugées. Katrina, téléphone: (819)212-2127.

ACHAT/ VENTE vaches, taures Holstein. Donald Lamontagne. (418)453-3034, (418)334-1694.

AGNELLES pures Arcott Rideau, F-1 Rideau/ Canadien, troupeau en voie de certification "A" pour la tremblante du mouton (PCTT). (418)534-3701.
agneau.algue@hotmail.ca

ANGUS, 25 jeunes vaches croisées Hereford fraîches ou vêlant à l'automne. (450)539-0125 info@jereli.ca

ANGUS
TAUREAUX Angus noirs pur sang enregistrés, avec papier or, au choix sur 20. Jocelyn Autotte, téléphone: (819)475-9325.

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail. com Site Internet: http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433
Fieldman: André Pérusse
Tél.: (418)423-4681
Cell.: (418)814-8899

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Laurent Charron. Téléphone: (514)801-6146. laurentcharron@videotron.ca www.limousinquebec.com

Association Hereford du Québec
Si vous recherchez des taureaux de génétique supérieure et autres animaux Hereford. André Beaumont, secrétaire: (418)875-2343.

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Christine Mcgee, 100 chemin St-Félix, Danville J0A 1A0. Tél./fax: (819) 839-1960. Président: Gérald Mcgee (819)826-2918

40 ANIMAUX À VENDRE

BELGE PUR SANG
2 poulains de 8 mois, 1 de 1,1/2 ans, une pouliche de 2 ans, une de 3 ans. (819)264-2165.

BÉLIERS
Île de France, Arcott Rideau, éleveur de race pur sang, très bon choix de béliers, agnelles F1. (506)532-3534, (506)531-0370.

BLONDE D'AQUITAINE, Taureau full blood Acere, 3 ans et demi, avec papier bleu, provenant de l'ouest canadien, Ferme Jocka. Téléphone: (450)539-1533.

BOOLYS, 10 béliers génotypés, race s'accouplant sur pâturage, avril à octobre, gène majeur Booroola prolificité. Cloche des Alpes. (819)362-2531.

BORDER-COLLIE: chiots très bonne lignée, descendance champions d'Écosse, élevés sur la ferme, bonnes dispositions, enregistrés, vaccinés, prix raisonnable. Information: (819)858-2349.

BOUC 100% Boer, 4 ans, pur sang, enregistré, pour info le soir: (819)658-4444.

BOUCS Boer ps, 7-8 mois, génétique supérieure, père américain, mères TB ou EX, meilleur troupeau Expo-Québec 2010. Evelyne: (819)358-2594.

BREBIS laitières, un quai de traite de 12 places, 4 trayeuses brebis. Téléphone: (450)755-4991.

CERFS Rouges de tous âges, mâles ou femelles testés Tb, Br et MDC. Venez les choisir! Karl Gola: (450)346-8007.

CHERCHE quota laitier à louer ou à acheter, de 40 kilos à 80 kilos. Guy Blouin (418)829-2988.

CHEVAL Standardbred enregistrée pouliche 2 ans, prête à être entraînée. (819)345-4391.

CHEVRES Boer, mâles et femelles, pur sang, âgés de 7 mois. Téléphone: (819)475-9325.

CHÈVRES: boucs Altin pur sang enregistrés, très bonne génétique, avant 20h au (819)394-2599.

CHÈVRES laitières (100), chevrettes (75), boucs (12), troupeau enregistré. (418)662-1078.

40 ANIMAUX À VENDRE

CHIOTS KUVASZ enr. nés 04/09/10. Vaccinés, vermifugés, micropucés, garantis 5 ans. Très intelligent, excellent gardien de troupeau moutons, chèvres, maison, etc. Très fidèle à son maître, affectueux avec toute la famille. (800)267-4083. Détails: www.elevagenoiretblanc.com.

GÉNISSES, TAURES gestantes; TAUREAUX, tous Angus pur sang noir et rouge, avec papiers. FERME CÉLIGERVIC ET FILS SENC. (418)387-4689.

HEREFORD: 2 taureaux avec ou sans papier bleu, 18 taures croisées Hereford/ Simmental et Hereford pur sang, saillies Angus. Téléphone: (418)596-2260.

HIGHLAND troupeau complet ou séparément, 52 têtes, vaches, veaux, taures, taureau, enregistrés ou non. Estrie. Cell.: (514)713-3148.

LIQUIDATION 100 WAPITIS vivants: mâles, veaux, femelles. Tags, puces, vaccinés. Autorisés transport. Secteur Saguenay.
Jour: (418)696-0666 poste 3,
cell: (418)690-6777.

MOUTONS, 57 Dorset Polypay 2-4 ans, 19 Polypay + d'un an, 2 mâles Dorset 4 ans, Polypay 4-5 ans, 2 mâles Polypay pur sang avec papiers. (819)785-4321.

PRÊTERAIS chevaux de calèche pour hivernement (près de Québec). (418)683-9222.

SOCIÉTÉ AYRSHIRE DU QUÉBEC
Siège social: (450)778-4334 (Angèle Hébert, coordonatrice). Martin Duclos, conseiller: (418)575-9720. Pour l'achat d'Ayrshire ou d'embryons, surveillez le réseau de vente en ligne.
www.ayrshirequebec.com

TAUREAUX et VACHES Holstein pur sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAUREAUX JERSEY
PUR sang, prêts pour le service, choix de 3, mères productives. (450)829-3851.

TROUPEAU 30 brebis pur sang Suffolk, pleines, 250$ chaque. Tél.: (450)454-4155.

40 ANIMAUX À VENDRE

TROUPEAU 35 vaches Limousin, pur sang; UN TAUREAU Limousin, 3 ans, éligible ASRA. Téléphone: (450)789-3238.

TROUPEAU 55 vaches Simmental Angus noires et rouges vêlant, novembre, décembre; 2 BOEUFS Angus avec papier bleu; 5 VACHES Highland.Tél.: (819)449-5693.

TROUPEAU de vaches Angus, Simmental, Charolais, avec veaux; TAUREAUX Simmental et Angus. (418)387-3003.

VACHES (10) Limousin pur sang, au choix dans le troupeau; TAUREAUX Limousin acères, avec papier bleu et tendreté. (418)599-2371.

VACHES Jersey - 1er et/ou 2e veau - Excellente génétique - À vous de choisir. Nicolet: (819)293-2357 ou (819)293-2065.

70 À VENDRE DIVERS

2 BARRIÈRES en acier galvanisé, très propres, pour fermer chemin privé, 1 de 14', 1 de 12'. Bon prix. (450)467-8013.

85 cages veau de lait béton; 100 bols et cerceaux, chargeur 24 V, 200 chaudières, 100 cerceaux doubles, tremis sec 4 places, débouleur 24'. Luc (819)367-2608.

BALANCES NEUVES DIGITALES
capacité 5000 lb, idéales veaux, vaches, 1295$. (819)823-2705.

BOUCHERIE; ABATTOIR; SCIE; HACHE-VIANDE 220 volts Hobart; TRANCHE-VIANDE 110 volts; GROSSE SCIE pour fendre boeuf; BLOC BOUCHER, etc... Tél.: (819)843-2437

CAGE de contention pour bovins; TRUST d'acier plats de 20' à 72' de largeur. (819)475-9325.

Chaînes d'écureur d'étable
s'adaptent à tout écureur existant, modèle Idéale-Bodco, aussi chaînes à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,45$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES et congélateurs, équipements de resto divers, etc. (514)820-1137.

CHAUDIÈRE BIOMASSE
150 HP VYNCKE
année 2000
Chaudière vapeur basse pression
Prix :85 000$
Pour détails:
www.vexco.com/chaudiere
Contact:
eric.vigneault@vexco.com
Téléphone:
819 362-3233

HEATMOR approuvé
Soudure
Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

70 À VENDRE DIVERS

COMPLEXE de serres Harnois jumelées 21x70, 21x70, 21x140, 10x140 avec toit ouvrant automatique, une serre Ovaltec 25x150 et plusieurs équipements de production. Information: (450)839-3792.

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RESERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

DISTRIBUTION RM, vente de remorques neuves et usagées (métal ou aluminium) bétail ou utilitaire, standard ou sur mesure. Téléphone: 1-888-666-1254, (613)674-1283.

ENVIRON 150 barrières pour corral, "Rond Pen", enclos, de légères à extra fortes, bon prix. Y. G. Soudure. (450)539-1443.

FEUILLES de plastique recyclé Polyboard, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$/ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

PROCESSEUR à bois Japa 2100, scie, Fend 14 pouces diamètre - chargeur et convoyeur hydrauliques intégrés, opéré par tracteur, 9000$ négociable. (418)884-2049.

REMORQUE (pare-chocs) à bétail ou chevaux, longueur 20', hauteur 7', largeur 6'.
(450)659-8312, (450)444-4331.

REMORQUES L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. **SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE** font notre réputation.
(450)539-1499, fax: (450)539-0899
Dépositaire **EBY et MORITZ.**

REMORQUE Wilson de 38 pieds, (1998). Pour info, contacter Yves Garceau 1-800-840-4770 poste 691.

ROBOT de traite VMS DeLaval, (2007), logiciel 2009 avec barrière de tri et réservoir tampon. Éric: (450)258-4634.

SACS en polypropylènes neufs très résistants 22"x40" (imprimés). 0.50$ <500, 0.40$ 500 à 2000 et 0.30$ +2000. Transport en sus. (418)495-2047.

SALON DE TRAITE: Vario tandem double 4 DeLaval, (1998), identification automatique 80 médailles, système de gestion Alpro avec balance approuvée, cabinet de traite Mastro "É". (418)453-2387.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Mirabel: (450)258-3984.
Sans frais: 1-877-258-3984.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment.
Réservoirs d'acier et fibre de verre.
SPÉCIALISTES du PONCEAU ENR
Information: (819)394-2490.

80 BÂTIMENTS

REDRESSEMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Les Entreprises N. Bonenfant: (450)431-3776, (450)530-5024.

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

120 CORRESPONDANCE

DANS la cinquantaine, femme, 5', 150 livres, cherche un homme de 45 ans et plus pour but sérieux. Téléphone: (418)562-0604.

130 DIVERS

CAGES (25) pour veaux de lait complètes en béton, inclus plancher côté et devant. Contacter Serge Roy, cellulaire, (450)779-2634.

140 EMPLOIS DEMANDÉS

COUPLE cherche emploi sur ferme ou domaine, honnête, fiable pour tout genre de travaux, avec référence. Caroline, Léo de soir: (418)247-3473.

70 À VENDRE DIVERS

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture – Chauffage et ventilation – Chauffe-piscine – Découpe laser

Nouvelle chaudière au bois LS950
Centrale à l'eau chaude (fournaise)
- Technologie sans fumée
- Longueur maximum du bois (52")
- Option biénergie bois-électricité

Idéal pour chauffer plus d'un bâtiment; jusqu'à 10 000 pi².
ÉCONOMISEZ BOIS, TEMPS ET ARGENT !
Aussi disponible Modèle LS150 résidentiel
1-888 557-4767 | www.lsbilodeau.com

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

BASSINS sur mesure de 200 gallons à 2500 gallons, 500 gallons 680$, 1000 gallons 1180$, 2000 gallons 1950$; TUYAUX de fumée. Le tout soudé à l'argon. Éric Perreault: (418)422-2130.

CHAUDIERES galvanisées et aluminium, 2 gallons; FEUX pour bouilleuse 3x10; PLANCHES de pin 1"x 8"x8'. (450)292-5660.

CHERCHE ÉQUIPEMENT d'érablière complet: POÊLE à bouillir 2'x6' ou 2'x8' et caneuse manuelle, etc. Particulier midi, soir ou répondeur: (450)298-5668.

CONTRÔLEUR automatique C.D.L., 2005, 800$; SYSTEME Flood, Airablo. Téléphone : (418)329-3321.

ÉVAPORATEUR à l'huile Technique 2'6"x11', (sans panne), avec cheminée, 1500$ négociable. Tél.: (819)569-2734.

ÉVAPORATEUR Dominium Grimm 5'x14', panne stainless soudée à l'argon avec dôme en aluminium, souche en stainless, 5800$; 2 RÉSERVOIRS Zero stainless 300 et 400 gallons, 600 et 700$; BASSIN stainless 4x4x4 neuf, 500$; ÉVAPORATEUR 2'x8' avec panne plate en stainless, 1800$. (819)344-5305.

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16x16 pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

ÉVAPORATEURS: (4'x12') bois, argon, cheminée stainless 7800$; FOURNEAU seul 4'x16' DG, bois, 1950$; (4,5'x12') huile, tôle inox, 4000$; (6'x14') huile, pannes soudées argon 5000$; (5x15) Waterloo huile avec hotte 4500$; VACUUM DeLaval 10 et 7.5 hp; FINISSEUR huile 2'x5', 1500$; OSMOSE Turbo compact 600g. 5 hp, 5600$; PRESSE 7' 1100$; RELACHEURS électriques (325$ et 700$). (819)352-2998.

FINISSEUR à l'huile, 2'x5' avec deux casseroles soudées à l'argon, Waterloo; INJECTEUR d'air pour évaporateur 6'x16', L.S. Bilodeau: (418)248-8847.

PANNES à plis 5'x10', 4500$, 4'x8', 3200$, 3'x7', 2800$; PANNES plates 2'x3', 500$, 2'x4', 550$, 2'x5', 600$, soudées à l'argon, sur mesure, modèles Lapierre, Dallaire, autres, achetez 2010, payez 2011. Éric Perreault: (418)422-2130.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24"x12", une à plis 24"x48".
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

SÉPARATEUR à osmose Airablo (1997), 2000 gallons/ heure, moteur 600 volts tri-phasé, 4 membranes Mark I, 1 an d'usure, 4 membranes de rechange, 16,000$. Téléphone: (819)585-9975.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

UNE POMPE Airablo 302; 1200 CHUTES 5/16, 24", 2004; 2 MOTEURS Wisconsin à essence; MEMBRANE Esna 8"x40". Le soir: (418)878-0870.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

150 BALLES de paille carrées à vendre. Tél.: (450)548-2246. Fax: (450)548-2846.

200 BALLES carrées humides de luzerne enrobée, 4e coupe. À vendre par le proprio. (450)299-9764.

250 BALLES RONDES de soja 4', paille très propre, possibilité de transport, 19$ / balle, à St-Hyacinthe. (450)799-5117.

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (450)472-3665.

À BEAUPORT
ACHAT et VENTE de foin, paille, FOIN pour les routes; pour chevaux, laitières, boeufs, moutons, en balles carrées 40 livres et rondes, sèches et humides, sans poussière, 1re et 2e coupe. Perches de cèdre antiques (vieux pieux, piquets neufs). Gilles Perron. (418)661-0085

ACHAT DE MAÏS HUMIDE ET SEC
VENTE à l'année.
Livraison partout au Québec.
P.E.D. Rainville Inc. St-Hyacinthe, (450)796-5050, (450)261-7777.

ACHAT DE MAÏS, Soya. Appelez Pascal, téléphone: (613)227-9003, (613)524-2500.

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT ET VENTE DE FOIN PAR VAN, sac de ripe de bois 3.25. Prix spécial 2e coupe. Yves Bédard: (450)244-5463.

ACHAT et vente de maïs, humide ou sec. (450)261-7467, (450)261-7460.

ACHAT foin à chevaux et paille; VENTE balles carrées, petites, grosses. Transport Québec, Ontario, Etats-Unis. (450)778-4080.
TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

Achat maïs, abîmé/chauffé
ORGE déclassée avec toxines
(450)357-5112, région St-Jean
(450)779-8507, St-Hyacinthe.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACERICULTEURS
MONTE-EAU
Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»
- Pour augmenter la pente des maitre-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.

www.haromecanique.com
Information : 450-746-7934
135241

80 BÂTIMENTS

80 BÂTIMENTS

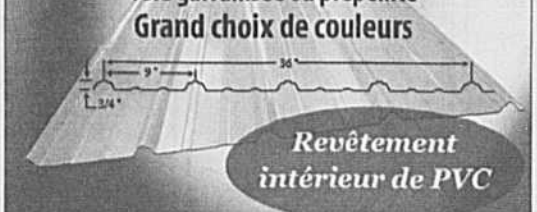
MegaDome
1-888-427-6647
Largeurs de 30' à 125'
La solution pour tous vos besoins d'entreposage!

www.structuremegadome.com

Achetez directement du manufacturier

TÔLE Vigneault inc.

Nous fabriquons votre revêtement métallique sur mesure, dans un délai de 36 heures.
Tôle galvanisée ou prépeinte
Grand choix de couleurs



Sans frais : 1 888 428-9921
Télécopieur : (418) 428-4545
2470, route 165, Saint-Ferdinand (Québec)
Courriel : info@tolevigneault.com • Site web : www.tolevigneault.com

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, Québec, Ontario. Mario: Téléphone: (450)826-0286.

ACHAT/ VENTE paille et foin, balles rondes et carrées, petites et grosses, avec transport au Québec. St-Lazare-de-Bellechasse. Guy Boies: (418)883-2307.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

ACHÈTERAIS grosses balles carrées de paille "rotocut", "process" et grosses balles foin "rotocut" 1re et 2e coupe. G.W. Rainville. Téléphone: (802)849-6266.

À NICOLET, paille de blé propre, 250 balles carrées de 6'. Téléphone: (819)293-9380.

BALLES rondes de foin, 4 pieds, foin sec, été 2009, 10$ la balle. (418)248-9504, (418)234-0665.

BALLES RONDES, foin sec, 48"x54", mil, luzerne, possibilité de livraison. Tél., soir: (514)891-0509, (450)966-0173.

BRAN DE SCIE
Sec de toutes sortes, servant pour vaches laitières, bétail, porcs. Livré par plancher mobile. Téléphone: (450)244-6131.

FOIN À VENDRE, foin sec, 4x4, 1re coupe; FOIN enrobé, 4x4, 2e coupe mil/ trèfle et mil/ luzerne. Téléphone: (450)889-2065.

FOIN à vendre par le producteur, 2000 grosses balles carrées, 32"x34"x7', 1re, 2e coupe. (613)551-8347, (613)679-2346.

FOIN - AVOINE criblé, petites balles carrées 1re, 2e coupe. Prix à la tonne. Région de Drummondville, livraison disponible. (819)396-5700.

FOIN balles carrées sec et humide, pour tous les goûts. (450)278-9599, (450)549-6299, après 8h.

FOIN BIOLOGIQUE
balles rondes, sec ou humide. (819)362-5111, (418)453-2387.

FOIN et PAILLE à vendre, en petites balles carrées, balles rondes et grosses balles carrées sèches, enrobées. Possibilité transport. Téléphone: (418)860-8652.

FOIN et paille à vendre. Plusieurs lots et prix concurrentiels. Transport disponible. Commerçant. Sébastien (819)388-6559.

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage.
Directement du producteur.
(418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN grosses balles carrées 2e, 3e et 4e coupe de luzerne, entre 20% et 23% de protéine. Demander: Gilbert: (418)728-3662.

GASTON HÉBERT, St-Jean-Chrysostome, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565.

MAÏS humide à vendre, très bonne qualité, nouvelle récolte, pris à la ferme ou possibilité de livraison. (450)360-9016.

PAILLE d'avoine à vendre, balles rondes 4'x4'6", enrobées au filet, 25$/ balle; PAIRE de roues doubles 18x46 T-Rail, 4800$. Téléphone: (418)365-4050.

PAILLE de blé, balles carrées, 3x3x6, poids approximatif 265 kilos, à vendre immédiatement, à Beloeil. (514)944-0905.

RIPE SEC PLANCHER MOBILE; Bois Franc et mou; Remorque 53'. Rip-o-Bec Tél: (888)769-8070.

RIPE SEC SOUFFLÉE: Poulailler, Ferme Laitière, Écuries Etc... Rip-o-Bec, Tél: (888)769-8070.

RIPE SOUFFLÉE, écurie, poulailler, ferme laitière, etc... meilleur prix garanti. Scierie Coaticook, téléphone: (819)849-2114.

ST-HYACINTHE à vendre directement du producteur: balles de foin, 4x4, (rondes), enrobage individuel; 400 petites balles de foin sec. (450)794-2466, (450)779-0555.

VENTE de FOIN et de PAILLE petites et grosses balles enrobées avec transport. Région Drummondville. Michael, cell.: (819)388-1265, téléphone: (819)336-6325.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

VENTE: de luzerne et paille de blé. Analyse disponible. Protéines varient entre 15% et 24%, 3'x3'x8'. Livraison incluse.
Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

RIPE DE BOIS POUR ANIMAUX
Disponible en vrac, en sac et soufflée

RIP·O·BEC
1 888 769-8070

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

VENTE de paille et foin, transport compris; balles carrées, petites, grosses, aussi balles rondes.
Transports Benoît Vincent
(819)227-3107

190 MACHINES-OUTILLAGES

2 MOTEURS électriques marque Leeson, 3 phases 208/ 230/ 480, 7,5 h.p., 550$, 5 h.p. 450$. Téléphone: (418)495-2826.

2 SOUFFLEURS à neige Pronovost TRC992, 2 vis, 92 pouces, très propre, avec tous les cylindres, 3800$ chacun. (418)325-6464.

ARROSEUSE Gregson 2004, 1300 gallons, rampes hydrauliques 90', roues doubles, pré-mélangeur, lavabo et contrôle Raven. Prix: 39,000$ Tél: 514-349-4387.

BATTEUSE Case-Inter 1680 (1990) table de soya 20 pieds avec chenilles. Prête à travailler. 45,000$ négociable. (514)951-9806.

BATTEUSE Gleaner N5, 1264 heures battage, 2752 heures moteur, nez à maïs 6 rangs, 2 ponts neufs (été 2010) facture à l'appui, huile + filtre changés, prête à travailler. (450)230-3861.

BATTEUSE International #1440, 4392 heures, 2RM, relevage électro-hydraulique, table maïs 4 rangs, toujours remisée, très propre. Téléphone: (450)601-7712, (450)371-5679.

BATTEUSE J.D. 9560 STS 2001, 4 r.m. 2340/h moteur, 1410h/battage, GPS, nez mais 893, table grain 625 flex, green car 13 t.m., excellente condition. (418)882-8835.

BATTEUSES SPÉCIAL
Centaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, J.D., M.F., N.H., etc... qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

CHARRUE Kverneland, 8 oreilles, ouverture hydraulique. 12,000$. Téléphone: (819)269-3727.

CHARRUE semi-portée Kverneland BP115, 5 versoirs, cylindres hydrauliques, bon état. (514)207-9585.

DÉBROUSSAILLEUSE Bush Hog, 5' P.T.O.; SEMOIR Melroe (M.F. 424), boîte à mil; SET ROUES doubles 18.4-30; CHARRUE White 501, 4 versoirs, semi-portée; THERMOMÈTRE à lait de remplacement; CLIPPER à vache; SOUFFLEUR à neige Berco 40", pour tracteur à pelouse. Centre-du-Québec. Téléphone: (819)336-3087.

DÉBUSQUEUSE Timberjack 230, dessous EATON, en bon état, prêt à travailler; GÉNÉRATRICE 85,000 kW, en bon état, 5000 h. (418)854-7567, (418)714-0274, le soir.

FOURRAGÈRE Gehl 1275
Pour 300 HP, pick-up à foin 7' + nez à maïs 3 rangs, rouleau craquer, plusieurs pièces neuves, 11,900$; 3 BOITES ensilage Dion 16', toit en métal + wagon 6 roues Normand, 4200$/ ch; BALE MASTER Valmétal 8 HP convoyeur 15', panneau de contrôle inclus, 8900$. Tél.: (819)365-4360.

HACHE-PAILLE Agrimetal avec moteur 7 h.p. Honda, reconditionné. Courroies, roulements, roues pivotantes et peinture en neuf, 950$ négociable. Tél.: (450)534-5691, (450)531-5691.

MOISSONNEUSES-BATTEUSES
"NOTRE SPÉCIALITÉ"
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
-Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toute marque, modèle disponible
- Options: 4x4, moniteur(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.
Nous sommes uniques au Québec
"Prenez rendez-vous! Venez voir!"
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

NOUVEAU
COMMANDEZ VOS PIÈCES EN LIGNE
livrées chez vous à meilleur prix
voir notre site:
www.equipementsmtouchette.com

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

Le choix no 1
pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

PNEUS FAUCHER INC.
145, route 138, Deschambault G0A 1S0
GOODYEAR
Vente & service de pneus
Gros & détails
Roues doubles & pneus agricoles
Service routier
RAYNALD FAUCHER PROP.
Tél. gar. : 418-286-6703
Fax : 418-286-4979
S/F : 1 800 531-6703

190 MACHINES-OUTILLAGES

PRIX SPÉCIAL
ROUES doubles et PNEUS de tracteur, neufs et usagés 24" à 46". Livraison possible, 0,50$ du kilomètre. Montérégie. (514)239-6748.

PRODUCTION BIOLOGIQUE
PLANTEUR Case 955 avec ensemble de direction par GPS, RTK orthman d'AutoFarm (2 ans); SARCLEUR Hiniker 6000 (2 ans); PEIGNE Hatzenbichler, 30'. Excellente condition. Tél.: (819)358-9534 ou (819)740-9534.

RÉCOLTEUSE à maïs Uni-system New Idea #709, épluche New Idea #838 avec nez à maïs J.D. #646, plastique (chopper); 4 VOITURES trémies Market différentes grandeurs pour récolte de maïs; (450)446-5309.

SEMOIR Agricola; ROTOCULTEUR avec coffre à engrais et conduite; 4 UNITÉS de planteuse Holland; EMPOCHEUSE Haines; CHARRUE 3 points Planet Junior. Simon: (450)547-8159.

TRACTEUR Agco #9815, (1997), moteur 225 forces, 5000 heures, refait à neuf, Power Shit, 3 sorties d'huile avec roues doubles, 42,000$; SOUFFLEUR à neige Lemay, 108" avec Gear Box, 2 vis, chute semi-ind., pour p.t.o. 1000 tours, 4000$; SOUFFLEUR Lemay 96", tambour rotatif, 2 vis, chute semi-ind., p.t.o. 540, 3000$; TRACTEUR pépine Case Industriel #580, (1976), chargeur avant, pneus 16x24, 10,000$; CHARRUE Kverneland, (1992), 7 versoirs ajustables avec cylindre, semi-portée, 3 points, 6000$. (450)223-4401, (514)968-0027.

TRACTEUR Kubota L4330, 4x4, équipé, 3 sorties d'huile, 46 heures; PLANNEURS Général, 24" et 20"; BANC scie, 14" Général; TOUR bois, copieur Général. Téléphone: (514)945-0182.

TRACTEURS: INTERNATIONAL modèle 986, 2 r.m., cabine, a.c., très bon état; SAM 80 hp, 4 r.m., chargeur frontal. Tél.: (450)792-6284 (450)223-0762.

VIBROCULTEUR DMI Tiger Mate (1997), roues tandem, 32", rouleau double arrière Kongskilde 15,000$; PLANTEUR White #6108, (1996), ressorts doubles, boîte à graminées, hausse boîte d'engrais, équipé engrais liquide, 25,000$; VIS à grain Westfield, (1990), 8"x35', moteur 10 forces. (450)223-4401, (514)968-0027.

192 ÉQUIPEMENTS RÉCOLTE

BATTEUSE MF #8560, 4x4, 3085 heures, nez 6 rangs, 1900 heures, table canola, tapis unique, 200 heures, table soya 20', 985 heures; ANDAINEUSE MF #7775, 12', (418)481-1260.

194 TRACTEURS

CASE 510, gaz, loader, 1900$; ATTELAGE nylon, chrome, 1500 livres et +, 1900$; REMORQUE tandem, 20' plancher, 102" large, animaux, 2500$. (450)377-4718.

FORD 8830, 4RM, powershift, 185 HP, p.t.o 140,000 tours, 4850 heures, très propre. (450)779-1969, (450)546-2814.

JD #3255 (1992), 4RM, 5550 heures, 115 h.p., a/c, propre, 26,950$; CASE #1370 cab., 5420 heures, 150 h.p., 6,500$. (450)785-2884.

J.D. #6400, 4 roues motrices, 3960 heures, cabine, a/c, Power Quad, ailes avant, radio, siège à air, A-1, (450)789-2859.

J.D. #6424, 2004, chargeur 640, 2600 heures, fourche palette, bucket 7', pneus avant, arrière radial 13.26x28, 18.4x38, roues doubles, équipement à neige. (450)546-7080.

TRACTEUR J.D. #7130, (2008), 110 h.p. au p.t.o., 1100 heures, pneus 520.85.38, arrière, 480.70.24., avant. Prix 62,500$. (819)395-2896.

TRACTEUR John Deere #6200, (1994), avec pelle, 3838 heures, 4RM, 3 sorties d'huile hydrauliques, 29,500$. Téléphone: (450)568-3881, (450)517-8853.

TRACTEUR Massey Ferguson 1547, année 2008, 514 heures de travail, pelle 6', chargeur 1530, godet 2'. (819)295-5285.

TRACTEURS: Ford N.H. #8670, (1995), 170 forces, 3860 heures, pneus arrière neufs, roues doubles, pesées avant, excellente condition; N.H. #TN75, 62 forces p.t.o., cabine, a/c, 3 sorties d'huile, 16 vitesses inverseur, 860 heures, excellente condition. (450)756-8113.

200 MAISONS

ACHÈTERAIS maison mobile pour être déménagée, récente ou non, couverture bardeaux ou tôle, murs extérieurs en vinyle ou tôle. Téléphone: (819)357-0562.

LANAUDIÈRE: maison de campagne 6 c.c., près d'un lac, terre 56 arpents, plusieurs bâtiments, dont entrepôt 40'x150', ventilé, isolé. (450)835-5073, (450)752-3467.

220 OFFRES D'EMPLOIS

DÉNEIGEMENT Michel Bourdua oeuvrant dans le secteur de Ste-Julie, rive-sud de Mtl est présentement à la recherche d'un opérateur pour effectuer le déneigement, secteur résidentiel, équipement récent, salaire compétitif, minimum 100 heures garanties. Pour information: (450)922-0410, (514)824-6056.

FERME LAITIÈRE cherche employé(e), temps plein, traite et soins aux animaux, St-Liboire, possibilité logement à proximité. Contacter Laurier, (450)793-2748.

220 OFFRES D'EMPLOIS

FERME LAITIÈRE
recherche employé ou couple dynamique, avec expérience, logement disponible. Région Montmagny. (418)259-7896, (418)234-6121.

MÉCANICIEN(NE) avec expérience, mécanique générale, doit posséder ses outils, emploi permanent, carte halocarbures un atout, assurance-groupe, 40 h/ semaine de jour. Faxer CV: (418)872-2254.

PALEFRENIER demandé avec expérience pour soigner et préparer chevaux pour le travail, logement disponible, ville de Québec. (418)520-1055, (418)692-0068.

PALEFRENIER, temps plein, pour entretien de l'écurie et installations, logement disponible (Mirabel). Posséder minimum d'expérience, aimer travailler avec public. Édith, (450)258-2420.

PERSONNE de confiance pour ferme laitière, régie de troupeau et travail au champs. Avec expérience seulement. Demandez Martin après 19h: (450)258-4685, (514)809-4833.

RECHERCHE chauffeurs de tracteur pour déneigement commercial, secteur Côte-des-Neiges, 20$ l'heure, garantie 100 heures.
1-888-996-6661.
francoispilon@sympatico.ca

230 ON DEMANDE

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BÉRUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Téléphone:- (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHÈTERAIS CHAUDIÈRES à sucre, couvercles et chalumeaux; SOLE 28"; REMORQUE à animaux, aluminium Gooseneck 14' maximum. Téléphone: (418)453-2145.

ACHETERAIS TREUIL (winch) forestier, plus ou moins 10,000 livres de capacité, en bon état de marche. (819)269-3727.

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
danielmessier@lincsat.com
garagedcmessier@xplornet.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs de toutes sortes.

240 PENSIONS

PENSION pour chevaux, poulains et juments poulinières, possibilité accès extérieur selon la température, boxes 10'x12' sur tapis. Téléphone: (418)596-2260.

PENSION pour taures à l'année, stabulation libre. (418)714-3245.

PENSION pour taures attachées sur tapis, reste 15 places de disponibles, Saint-Flavien. Téléhone après 18h: (418)728-3229.

240 PENSIONS

PENSION pour taures ou vaches taries, attachées, 20 places disponibles. Danville. (819)347-6558.

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

BLEUETS de Corinthe en pots de 15 litres (4 ans), prêts à la récolte (2010), 8500 plants disponibles. Prix au volume. (450)436-0686.

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Planteuse disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

PLANTS de vigne, toutes variétés disponibles, consulter notre site internet domainebel-chas.com ou (418)887-1311, réservation pour printemps 2011.

260 POUSSINS - POULETTES

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pékin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. couvoir@videotron.ca, site Web: couvoir.com

290 SERVICES

CLIPPAGE
vous voulez faire clipper votre troupeau?
Appeler Daniel: (819)293-5421

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél. : 819-398-6365
R.B.Q. #30930036-82

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondatiops de tout genre
819-362-6939

290 SERVICES

ENTREPRISE JLA
INSTALLATION et entretien d'équipement avicole et porcin. Rénovation et entretien de bâtiments. Jean-Louis Allard propriétaire, tél./fax: (819)477-6942, cell.: (514)941-8946
jeanlouisallard@msn.com

RECHERCHE représentants, distributeurs pour HayPro, SilagePro. Agent de conservation et additifs pour ensilage. Produits supérieurs, prix compétitifs. Bruce McTavish. (613)880-3772.
www.afpmctavish@live.com

TAILLAGE sabots 11$ par vache, rack à sabots facile à manipuler et à adapter à tous les endroits. Patrick Jodoin: (450)278-3895.

300 SILOS

DEUX SILOS 60 et 100 tonnes, plancher perforé. Centre-du-Québec. Téléphone: (819)336-3087.

SILO EN DOUVES PRESSÉES
SILO COULÉ EN BÉTON
SILO HERMÉTIQUE
BÉTON PROJETÉ
SILOS USAGÉS ENTRETIEN RÉPARATION DÉMÉNAGEMENT
UN SEUL NUMÉRO POUR VOS PROJETS DE SILO
1-800-565-8808
SILO SUPÉRIEUR
WWW.SILOSUPERIEUR.COM

290 SERVICES

BENOIT BAILLARGEON inc.
L'électricité et l'automatisation au service de la productivité
SOLUTION AUX TENSIONS PARASITES
30 ans d'expérience
• Inspection professionnelle à la ferme
• Amélioration du système électrique
• Installation de système correcteur
www.benoitbaillargeon.com
Sans frais : 1 866-935-3694

300 SILOS

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC. (450)293-1443
240 Route 235, Ange-Gardien
RÉPARATION silos béton, toit...
Val Metal, Houle, Silo Supérieur, P.F.B., Suevia, I.E.L.

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
"La fiabilité a un nom"
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontaux
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
Tél.: 450 773-0064
450 773-5930
Tél.: 1 800 265-0064
Fax: 450 773-9743
www.constructionsbrn.com

NOUVEAU
Maintenant le seul dépositaire Harvestore autorisé au Québec
Structures neuves & usagées remises à neuf
• Videur alliance
• Système d'échange de videur
• Fosse à fumier Slurrystore
• Pièce d'origine
SILOS BLEUS DU QUÉBEC
ÉTIENNE LEDUC
(418) 325-2312

310 TERRE À LOUER

TERRE agricole à louer de 20 hectares en rotation soya, avoine. Location pour 2011, dans le secteur de Gentilly. (819)283-2211.

330 TERRES DEMANDÉES

1-877-424-3811 (sans frais)
Dans un rayon d'environ 90 minutes de Québec, recherche pour acheteurs sérieux fermes laitières de taille moyenne, érablières de différentes tailles et autres propriétés agricoles et forestières, (notamment 200 à 400 hectares pour la chasse).
Paul Gagnon Courtier agréé.

340 TERRES À VENDRE

80 ARPENTS dont 78 en culture, drainée et nivelée, à St-François-du-Lac, 250,000$. (450)568-3881, (450)517-8853.

ACHAT ET VENTE, service professionnel, lot à bois, fermettes, Saguenay-Lac-Saint-Jean, www.terrainsaglac.com. Patrick Gaudreault, Royal-Lepage. (418)590-3100.

URGENT DE VENDRE
KAMOURASKA ST-ALEXANDRE: terre agricole de 400 arpents bien entretenue + 100 arpents boisés, 2 résidences, plusieurs bâtiments. Occasion unique. Peux vendre en tout ou en parties. Cause de vente: santé. Aline Ouellet, courtier immobilier, Royal LePage Kamouraska-L'Islet, agence immobilière. **(418)492-2490.**

MONTÉRÉGIE, pour vendre ou pour acheter une propriété agricole. MARCEL VINET, courtier immobilier, service, expérience, compétence. Century 21 Maximmo. Téléphone: (450)601-6289.
marcel.vinet@century21.ca

300 SILOS

NDE Mélangeur vertical RTM
Le plus vendu au Québec!
Spécifications en français
www.ndeco.com
• Balles rondes, rectangulaires
• Modèles neufs et usagés
Vente - Service conseil
Renaud Lachance
Tél./Fax : 418-459-6329
1-888-336-3127

340 TERRES À VENDRE

À CONSERVER CETTE PUB
RECHERCHE - URGENT
FERMES - FERMETTES
TERRES DE GRANDE CULTURE
Investisseurs québécois
514-239-7520 Sylvain Trépanier
ctr immo Maxxum 100 Centre
www.SylvainTrepanier.com

STE-ANNE-DU-SAULT: terre de grande culture 203 arp + garage 430,000$ & 105 arp 225,000$.

ANGE GARDIEN: superbe terre maraîchère 695arp, terre noire 7' à 42' pour investisseurs 3.7 M $.

CONTRECOEUR: terre de culture fraises, framboises et blé d'inde 116 arp, kiosques, excellente situation 395,000$ motivé.

MANSONVILLE: superbe terre 685arp + droit construction, vue incroyable, grosse érablière.

Sylvain Trépanier 514-239-7520

À ST-LEONARD-D'ASTON: fermette veau de grains.
BISHOPTON: terre à bois / camp de chasse 160 acres.
STE-PRAXEDE: terre à bois / camp de chasse 116 acres.
ST-CLAUDE: laitière, bovin 117 acres.
HAM-NORD: plantation 50,000 épinettes 124 acres.
KINGSBURY: bovine 142 acres.
SAINTE-CLAIRE: laitière, bovin 200 acres.
STE-HÉNÉDINE: laitière, bovine 135 acres.
STANBRIDGE-EST: laitière, bovin 150 acres.
ST-THÉODORE-D'ACTON: 2 porcheries, CA 2000.
SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE: centre équestre 131 acres + 7500$ revenu/ mois.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

MONTÉRÉGIE: plusieurs terres pour grandes cultures et fermes porcines et dans la région de BÉCANOUR: fermes céréalières de diverses surfaces. Groupe Sutton Harmonie, Roger Quintal (450)655-4080.

RÉGION DRUMMONDVILLE, plus de 300 acres en culture, possibilité de vendre en lots séparés. Téléphone: (819)469-0499.

SAG-LAC-ST-JEAN
ALMA: ferme céréalière 450 acres en cultures drainées et option additionnelle 320 acres avec ou sans machinerie;
SAGUENAY: ferme de boeufs de boucherie, vaches, veaux ou finitions.
Pierre Trottier, courtier.
(418)543-5410. Voir site agricole:
www.courtieragricole.net

TERRE 36 arpents, drainée, bâtiment 40x80', St-Basile. Prix discutable 95,000$. (418)329-3534.

340 TERRES À VENDRE

SAINT-ROCH-DE-RICHELIEU, 40,25 hectares, partie bordure du Richelieu, culture et boisé, grange 70'x46', maison vendue séparément. Madeleine Hardy, La Capitale Centre-du-Québec Inc. (450)561-6817.

ST-MATHIEU, 61 hectares, cultures, érablière, cabane équipée, cause retraite.
GROUPE SUTTON ESTRIE INC.
L. Chantal Burchett: (819)560-1941, (819)823-7474.
cburchette1@msn.com

TERRE À VENDRE À ST-EDMOND-DE-GRANTHAM Ancien site de porcherie détenant un certificat d'autorisation de près de 1000 truies, situé à St-Edmond. L'ensemble des terres cultivables totalise 102 hectares et comprend une résidence (actuellement louée), 2 fosses à purin en bon état ainsi que les anciens bâtiments. Pour de plus amples informations: M. Yvan Ouellet (819)758-4770, poste 631.

341 ÉRABLIÈRES

À ST-ÉVARISTE: érablière QUOTA 6300 lb.
ST-MARTYRS: érablière neuve 2009 64 acres.
AUSTIN: érablière QUOTA 6927 lb.
COMPTON: érablière QUOTA 22,324 lb.
CHESTERVILLE: érablière automatisée, 40 acres.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

CABANE à sucre, Lanaudière, capacité 197 places, 750 entailles, possibilité de 1200, avec loft, équipements compris. 350 000$. Téléphone: (514)770-5112.

ÉRABLIÈRE - Seigneurie Joly (terre publique) de 89,9 ha, 23,100 entailles dont 22,500 entailles en opération. Possibilité d'agrandissement: 5000 et plus. Le soir: (418)744-3791.

343 FERMES BOVINES

FERME MULTIFONCTION, 30 minutes de Drummondville, propice à l'élevage de boyin, caprin, équidé, avec maison. Madeleine Hardy courtier immobilier, La Capitale Centre du Québec Inc. (450)561-6817.

344 FERMES CAPRINES

FERME de chèvres laitières en opération depuis 1981, près de Québec, sans agent, vendue avec ou sans maison, demandez Jacques: (418)873-2024.

346 FERMES LAITIÈRES

À ST-ÉVARISTE: ferme laitière QUOTA 38,91 kilos/ J.
TÉL: SERGE DUMOULIN
(819)437-1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

346 FERMES LAITIÈRES

POUR ACHETER OU VENDRE VOTRE FERME
ESTIMATION GRATUITE
Banque d'acheteurs - Financement
Possibilité d'achat Net 30 jours
À votre service depuis 1988
www.Dyane Cotnoir.com
Courtier immobilier agréé
1 866 711-1122 DCEI courtier inc., agence immobilière
Reprises - Parcs à bœufs - Recherchons fermes laitières

Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30$ pour 20 mots et moins, internet inclus

507 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

1500 ACRES en bloc ou séparément, dont 600 acres en culture, 550,000$. (819)629-4392.

BEAU lot trentaine de taures gestantes vêlant en avril-mai. Croisements Angus Simmental Shorthorn. Troupeau inscrit au PATBQ. (819)783-2379.

512 BAS-SAINT-LAURENT

100 BREBIS Arcott canadien, 50 dues pour agneller 15 octobre, 25 le 5 décembre; 50 AGNELLES F1, foin disponible. (418)775-7719.

100 ROULEAUX 4x4', paille d'avoine propre, première qualité, 10$/ ch. à la ferme; ROULEAU d'ensilage première coupe en boudins. (418)497-2146.

À VENDRE Montée d'écureur Jutras, 40 pieds; SEMOIR à grain M.F. 33, combiné graines à foin. Tél.: (418)893-2836.

À VENDRE ramasseuse à roche, modèle Vemeer, en bon état. (418)869-3214.

POHÉNÉGAMOOK finisseur à sirop Dominion, 29"x96" avec brûleur #301 + 4 pannes, hotte, cheminée complète, affileuse à mèches Darex. (418)859-2411.

POMPE Vacuum Alpha Laval 77, 5 HP, 1500$; 100 ROULEAUX de paille. (418)963-2703.

511 BEAUCE

20 TAURES Angus Simmental F1, approuvées V.S.P., garanties gestantes; TAUREAU Limousin p.s., test de tendreté, indices supérieurs à 88. (418)685-3770.

FOIN de première et deuxième coupe. Téléphone: (418)228-6512.

GROSSES balles carrées 5', foin première, deuxième coupe, analyse disponible; GROSSES balles carrées de paille, 5', transport disponible. Soir: (819)548-5229.

HERSE à ressorts, sur 3 pts; UN BUMPER et 2 ailes à l'état neuf pour tracteur modèle Oliver 1270, 1365 et White 2-50, 2-60; PERCHE de cèdre 12' à vendre; SLEIGH double plateforme; DEUX SLEIGH simples avec menoir en fer; ATTELAGE simple et plusieurs bourrures. CHARIOT à foin sur 3 roues. (418)389-5309.

MANGEOIRE de fibre de verre pour vaches, de marque Vaudreuil, 108 pieds X 40 pouces, 15$ du pied. (418)387-2297.

PENSION pour taures ou vaches, St-Ansèlme, 70 places attachées, possibilité d'ensilage, disponible immédiatement. (581)888-4050.

PÉPINE Case 680E, 1978, boom extensible, bonne condition. Tél. (418)335-3813, (418)332-3563.

PLANTEUR maïs 12 rangs, 2002 J.D. #1770, à doigts, engrais solide, boites semences 3 minots, moniteur, près pour printemps. (418)520-8688.

511 BEAUCE

TRACTEUR M.F. 1989, 3090, 2 r.m., 4900 heures, très propre, pneus bons 90%, excellente condition. (418)228-6958.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

10 AGNELLES pur sang Dorset avec papier, évaluées GénOvis, génotype QR ou mieux, génétique supérieure avec très belle conformation. Victoriaville. (819)758-4149, soir.

270 BALLES rondes de soya fourragé, 54 pouces, rotocut, enrobées individuelles, 22% protéine, 1,40 énergie, 45$ la balle. (819)357-6536.

BRANCHES de Noël, nous achetons des branches de sapins, pins blancs et pins rouges *paquets de 50 livres*. (418)453-2482.

MONTÉE de nettoyeur Houle H-8000, 60', transmission A-1, nettoyeur de palette, rotation anti-horaire, chaîne, très bonne condition. (819)396-3148.

ROULEUSE maïs humide Wic 25 t/h; MATELAS vaches; VENTILATION naturelle, (contrôle + mécanique); GÉNÉRATRICE Onan 30,000 watts; CONVOYEUR à vis Rovibec 24'; 2 TRANSMISSIONS nettoyeur + chaîne; SOUFFLEUR ensilage #25; VENTILATION pouponnière. Tél.: (819)314-7799.

516 ESTRIE

À VENDRE: plants de bleuets matures, dès le 29 octobre, 50$/ plan, 10 et plus 40$/ plan. (450)534-1674.

FAUCHEUSE rotative Kverneland 12'; TRACTEUR Case MX110; BALLES rondes 54" enrobées, 2e et 3e coupe. (819)828-0525.

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif, pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

FOIN petites et grosses balles carrées, certaines rotocut, 1re, 2e et 3e coupe, sec et semi-humide, première qualité.
(819)572-5348, (819)845-5348.

TRÈS belles taures Holstein (6) pur sang, 6 à 13 mois, troupeau classifié, contrôlé. Préfixe Ireno. (819)838-5013, (819)838-1002.

503 LANAUDIÈRE

BÂTIMENT 30'x50', tôle neuve, peut être déménagé en sections, peut servir de garage, étable ou entrepôt. (450)966-1472.

BOEUFS Highland, vivants, de tout âge, avec ou sans papier, ou en quartiers (viande extra maigre). Pour réserver: Denise (450)588-2970.

TRACTEUR Valtra A85, 2 r.m. 2005; VIS grain 7"x41' sur p.t.o.; CHARRUE White 508, 5 versoirs, semiportée; VIS engrais pour camion, 8"x10' repliable. (450)589-5893.

503 LANAUDIÈRE

HACHE BALLES Rondes électrique Val Metal, Bale Master avec convoyeur de sortie, panneau de contrôle, 4,500$; FAUCHEUSE Ford 515, 7' large, 400$; FOURNAISE propane 460,000 BTU, 500$. (450)886-1274.

PORCHERIE à louer, capacité 1500 têtes, St-Roch-de-l'Achigan. Tél.: (514)915-3994.

508 LÉVIS-BELLECHASSE

ST-LEON-STANDON: 8 km du village, 1500 entailles sur tubulure, champion à l'huile. Ligne électrique, contingent. Prix demandé 115,000$. (418)833-7210.

510 LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

TRACTEUR Ford N.H. TM190, 2004, 4400 heures, 4RM, essieux Super Steer avec chargeur N.H. #72LB; SETS roues doubles 20.8x38, 16.9x28; SOUFFLEUR à neige 98"; GRATTES à neige réversibles 10' S. Houle, 8' artisanale, (418)338-2514.

505 MAURICIE

12 TAURES Angus noires, gestantes, vêlant début mai 2011. Téléphone: (418)365-4162 (819)821-0919.

BATTEUSE Inter #1440 avec table à soya, 18,000$; BOÎTE à grains 6 tonnes, 1000$; NEZ maïs 6 rangs, 5000$. Battage et labours à forfait. (819)377-7126.

505 MAURICIE

BATTEUSE JD 7720 Titanll, 4RM, table soya #915, nez maïs 6 rangs #643, excellente condition, toujours remisée, mise au point complète faite automne 2009 (factures à l'appui), cause: décès. (819)227-2614.

SAINT-BONIFACE, pension pour bovins, alimentation fournie, foin de qualité, disponible début novembre, possibilité de références. Téléphone: (819)655-0216.

TRACTEUR Inter 444, 1976, 45 h.p. 4500 heures; CHARRUE J.D. #2800, 5 raies, semiportée, ajustement hydraulique; SILO Victoria 18', 5 sections, démonté, 2000$; GÉNÉRATRICE 20,000 watts, 1400$. (418)365-5688.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

ACHÈTE Orge, blé, maïs, déclassé ou toxines, Ferme Jenlica, Carole. (418)818-1877.

À VENDRE: Plants fruitiers, cerisiers SK, camérisiers, sureaux, bleuetiers, argousiers, amélanchiers. Producteur de plants fruitiers. Téléphone: (418)347-1737, 1-888-347-1738, fax: (418)347-3150.
vegetolab@hotmail.com

BATTEUSE MF #8560, 4x4, 3085 heures, nez 6 rangs, 1900 heures, table canola, tapis unique, 200 heures, table soya 20', 985 heures; ANDAINEUSE MF #7775, 12'. (418)481-1260.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

FERME 535 acres, maison, garage chauffé, étable, 3/4 terre cultivée, boisé d'épinettes blanches et rouges incluant bleuetière 5 acres. Téléphone: (418)276-8904.

514 SAINT-HYACINTHE

ACHETERAIS troupeau vaches, veaux; MAÏS, BLÉ, ORGE, GRAINS mélangés; À VENDRE, Paille de soya. (450)787-2698.

BATTEUSE Gleaner N5, 1264 heures battage, 2752 heures moteur, nez à maïs 6 rangs, 2 ponts neufs (été 2010) facture à l'appui, huile + filtre changés, prête à travailler. (450)230-3861.

MÉLANGEUR Rad Ultramix 3000; EMPOCHEUSE; MOULANGE Mixmill; TUYAUX d'élévateur 8" avec auban; RÉSERVOIR huile chauffant; CAGES gestation et maternité, mangeoire porcelets. (450)539-1356.

TRACTEUR White 2-105, (1976), 2RM, 105 h.p. Perkins, cabine de compagnie, 3800 heures, roues doubles sur essieux, 18.4x38, 6650$. (450)785-2884.

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

BENNE à choux en bois à vendre, en bonne condition. (450)691-9860.

GRAIN CART Brent 672, pneus 24.5x32, de couleur verte. Téléphone: (514)946-6497.

346 FERMES LAITIÈRES

Sutton
Votre ferme vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 560-1941

ST-SYLVÈRE, 47 hectares, quotas, troupeaux Suisse Brune, équipements, maison, bâtiments. FAUT VENDRE!
GROUPE SUTTON ESTRIE INC,
L. Chantal Burchett (819)560-1941,
(819)823-7474.
cburchette1@msn.com

VALCOURT, laitière en opération 45,9 kilos/ jour, environ 100 têtes, machineries, équipement, environ 197 acres, bâtiments, maison, ferme impeccable.
COATICOOK, ferme laitière 63 hectares environ, grange, 2 hangars, excellente maison. À qui la chance!
RECHERCHE ferme laitière 40 kilos et plus pour acheteurs sérieux partout au Québec.
GROUPE SUTTON ESTRIE INC,
L. Chantal Burchett (819)560-1941,
(819)823-7474.
cburchette1@msn.com

350 TERRES À BOIS

PLANTATION de 90 arpents de pin rouge et d'épinette, bois prêt à couper. Municipalité de Joly. Téléphone : (418)728-3943.

TERRE à bois, 332 arpents, paisible, rivière, plantation d'épinettes, pins, possibilité construire. Centre-du-Québec (Lemieux), sortie 235 autoroute 20, 250,000$ prix ferme. (819)297-2253.

TERRE à bois, St-Calixte 113 arpents, droit d'y construire fermette, bungalow, duplex, coupe de bois, chasse, 199,000$. Pour plus d'info contactez courtier immobilier, Marcelle Lebrun: (450)712-6790.

TERRE à bois, St-Calixte, 257 arpents, site exceptionnel bordé par la rivière Beauport, votre propre territoire de chasse et coupe à bois, 225,000$. Contactez l'agent, Marcelle Lebrun: (450)712-6790.

370 ENCANS

Cowpuncher Exports
À VENDRE
Grande quantité de vaches Angus en provenance de l'Ouest Canadien dont certaines sont accompagnées de leur veau.
Pour nous joindre :
26, Principale, Saint-Raphaël (Québec) G0R 4C0
Tél. : 418 243-2876
Cell. : 418 569-6196
Fax : 418 243-3064
fermeggodbout@altanet.ca

370 ENCANS

ENCAN
SANS RÉSERVE
Des actifs acquis de FERME STEINBRUN S.E.N.C.
L'encan sera tenu au
Garage Mécanique Agricole S.J.C.
4304, route 112
EAST-BROUGHTON
Jeudi le 4 novembre à 11h
SERA VENDU: un roulant de ferme comprenant 4 tracteurs dont
Un CASE-IH MX 285, 4 rm, 240 hp avec cabine climatisée, transmission entièrement (power-shift), pneus avant 600/70R30 et 520/85R46 arrière, paire de roues doubles à l'essieu 710/70R42 modèle 2005 avec 2 810 heures.
Un AGCO-ALLIS RT-120, 4rm, 120 hp, transmission CVT, 50 km/h, pneus avant 380/85R30, arrière 650/65R38, modèle 2006 avec 3 847 heures.
Un JOHN DEERE 7320, 4rm, 105 hp, avec cabine, transmission IVT, PNEUS 16.9R28 avant et 650/65R38 arrière, 3 sorties d'huile et chargeur frontal JD 741 muni de benne à gravier 2003 avec 6 081 heures; pic à balles rondes doubles.
Un ALLIS-CHALMERS 7030, 2rm 130 hp, avec cabine, pneus 20.8x38 NEUFS, 2 attachements (hitch) 3 pts; Dodge CARAVAN 3.3 litres 2003 avec 175 943 km.
Rotobêche Grégoire-Besson VRF 810-26 modèle semi-porté, 26 disques, 14' largeur; herse vibrante culti-labour Kverneland NGS/ 451 de 15', rouleau émotteur, att. 3 pts; niveleuse de terrain artisanale de 35', genre LaSole; rouleau de fer Castonguay monté en triangle 12'; gyro faucheuse à disques Kuhn FC-4000 de 12' à pivot central spécialement conçu pour la coupe d'un jour; faneur Kverneland TAARUP 8083-T à 6 toupies, 24', relevage hydraulique; râteau à foin Claas Liner 1550 jumeaux de 24'; grosse presse à balles carrées Claas No 2100 ROTO-CUT avec applicateur à préservatif; citerne à fumier Bodco FD-4300, tandem (4 300 gallons) sur pneus de flottaison; 2 voitures à ensilage à bascule Roberge No 445-16, boîtes en acier 8x16 sur voiture à 6 roues, pneus 1000/20; mélangeur-soigneur RTM Patz V-615 avec balance Weight Tronic; rouleuse Wic sur remorque; grosse remorque à bascule sur châssis de camion 10 roues avec boîte 8x16 et pneus 1000/20; souffleur à ensilage Dion; souffleur à neige Roberge 451-104 TR de 104" avec tambour rotatif att. 3 pts; niveleuse att. 3 pts; silo à moulée Fort-Métal 5 tonnes par gravité; perforeuse sur pied Rapidex et l'outillage de l'atelier.
SERA VENDU POUR: un autre dossier et un voisin une fourragère et 3 tracteurs.
Bonne fourragère JD 5440, diesel, 4rm avec cabine, hydrostatique- en très bon état avec 3 400 heures; sera vendu séparément: nez à maïs 4 rangs et ramasseur d'andain; tracteur NH TM 135, 4rm, 110 hp, (super-steer) avec cabine pneus 16.9R28 et 18.4R42 arrière, chargeur frontal Hardy X-130 DL 2002 avec 4 950 heures; tracteur J-D 4020, 2rm 95 hp cabine avec pneus 18.4R34 neufs; tracteur I-H 624, 2rm, 60 hp; tracteur J.D. 1630, 2rm, diesel, chargeur frontal; un M.F. 135, diesel avec servodirection, chargeur frontal; planteur à maïs JD 7000 à 6 rangs avec boîtes à engrais rehaussées et moniteur; paire de roues doubles à l'essieu avec adapteur 18.4R42 pour NH ou Case IH; fendeuse à bois avec moteur à gaz 5 hp sur remorque.
Inspection le jour de la vente à compter de 10h.
N.B: tout sera vendu sans garantie aux risques et périls de l'acheteur.
CONDITIONS: comptant, débit ou chèque avec identification
Cantine sur les lieux
Pour information s'adresser à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: 450 773-5660
www.paul-hus.com

370 ENCANS

PRÉAVIS D'ENCAN
Pour
FERME MIRALIE INC
Émilien & Martine Côté prop
166, route 132 Ouest
SAYABEC
Vendredi le 12 novembre à 11h
SERA VENDU: un **BON** roulant de **ferme comprenant**
2 tracteurs N.H. 8160, 4rm, 90 hp, moteur diesel V-6, pneus 18.4R38 dont un 1998, avec chargeur frontal Alo Q.65, muni de benne à gravier, 4 600 heures et l'autre, année 2000, avec 6 049 heures; moissonneuse-batteuse N.H. TR85, 4rm, diesel; râteau à roches Houle SWD- 15C - comme neuf; semoir Great Plains 1300F à l'état NEUF; presse à balles rondes N.H. BR-740, Silage Spécial, attacheur corde et filet; enrobeuse Anderson tubulaire RB-9000- comme neuve; bon épandeur à fumier N.Idea No 3632, tandem et **SILOS À GRAIN - ÉQUIPEMENT DE NUTRITION ET DE LAITERIE.**
Surveillez tous les détails dans votre prochaine édition ou visitez notre site web.
*** Aussi à vendre privément:** la ferme en 2 parties d'une superficie totale de 227 hectares dont la partie principale avec la maison et les bâtiments représentant 122 hectares dont 62 en culture et la seconde à St-Moïse, 105 hectares dont 48 en culture.
*** Pour informations s'adresser au propriétaire, tél.: 418-776-5260 ou à l'encanteur.**
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: 450 773-5660
www.paul-hus.com

370 ENCANS

ENCAN
VENTE DE BOVINS D'ÉLEVAGE DE TYPE BOUCHERIE
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, route Transcanadienne, St-Hyacinthe (Québec)
Mercredi, le 3 novembre 2010
à 17 h 30
TROUPEAU DE 30 VACHES CROISÉES GESTANTES
(Charolais – Limousin)
Aussi taures ouvertes et gestantes, vaches gestantes de toutes races, dont quelques pur-sang et veaux d'embauche.
Les réceptions pour cette vente se font jusqu'à l'heure de la vente le mercredi pour les taureaux et les veaux d'embouche. Pour les aches nous vous demandons d'arriver pour 16 h, afin de les faire examiner par le vétérinaire.
Renseignements:
5110 Martineau,
Réseau Encans Québec
St-Hyacinthe (Québec) J2R 1T9
Tél. : 450 796-2612
Fax : 450 796-2298

370 ENCANS

ENCAN
Pour
FERNAND MARCHAND
227, ROUTE 253 SUD
EAST HEREFORD CTÉ COMPTON
J0B 1S0
Samedi le 6 novembre 2010 à 10 h
Sera vendu : un très bon troupeau de choix de 47 têtes comprenant 30 vaches Black Angus, Charolais et Simmental pesant environ 1500 lb dont 15 avec leurs veaux, 2 taureaux Charolais pur-sang 2 ans dont un avec papier supervisé. Les vaches sont saillies Charolais, le troupeau est vacciné et vermifugé. Les gestations seront effectuées avant la vente.
La machinerie comprend : 2 tracteurs dont un Inter 844 cab 4x4 sortie d'huile pneus 16.9x34 avec chargeur Marchand et un Inter 584 cab 4x4 8 vitesses pneus 16.9x30 avec chargeur Inter 2250 quick att, un camion GMC 2500 HD a/c King cab automatique boîte longue 70,000 km (2005), Camion F350 avec boîte animaux, voiture à balles rondes 24 pi train Normand, 6 roues tandem, 12 tonnes, remorque à bascule tandem, vibroculteur 12 pi, fourragère New Holland 717, boîte à ensilage Dion, râteau New Holland 256, herse à ressorts, charrue Kverneland 3 versoirs, Stenomat, épandeur à fumier Inter 275 tandem, 3 mangeoires à ensilage 20 pi, treuil à bois Normet, débroussailleuse Squealer Bush Hog, 2 couteaux, herse à pacage, une mangeoire à veaux (Feeder), 6 mangeoires à balles rondes, pic à balles rondes, clam à balles rondes, balance électronique avec séparation, réservoir à essence 100 gallons, abreuvoir chauffant, abreuvoir à ballon, lot de barrières de grandeurs assorties, lot de block de ciment 4x2 (150), lot de planches ¾x8x12, lot d'outils de main, compresseur, scie à chaîne, chèvre d'atelier 2 tonnes, cage de contention PFB à l'état neuf, etc.
Bâtisse pour étable froide 50x100, bâtisse pour grange à foin de 40x80. Un silo à moulée 5 tonnes vis de déchargement, silo à grain Westeel 100 tonnes plancher perforé et fan, rouleuse à grain moteur 5 HP.
Récolte : 200 tonnes d'ensilage, 50 balles rondes de paille.
Équipements de boucherie : balance Toledo, compresseur 5 HP, lot de crochets et rail, 2 scies à viande dont une Biro 33, moulin à viande 110, attendrisseur à viande, etc.
Ameublement de maison : frigidaire, poêle, micro onde, laveuse sécheuse, set de lit double, set de lit simple, bibliothèque, divan, télévision, etc.
Conditions : comptant, chèque ou prêt bancaire.
Cantine sur les lieux.
Photos sur notre site Web
Pour informations, s'adresser à Patrice 819- 658-1015 ou à l'encanteur
Les Enchères René Houde inc.
7655, rue St-François, Sherbrooke J1C 0V4
Tél. : 819 846-6267 Cell. : 418 226-8371
Fax : 819 846-4918 Cell. : 819 820-4013
Web : www.encanshoude.com

370 ENCANS

ENCAN SAWYERVILLE INC.
présente
Samedi, le **6 novembre 2010**
à 11 h 30
Une vente de consignation de vaches à bœuf et de taureaux de reproduction.
2 troupeaux sont déjà enregistrés pour cette vente et seront vendus à 12 h 30, il s'agit de:
DENIS VACHON DE FRONTENAC
Un troupeau complet de 21 vaches à bœuf SIM-CH croisées, saillies CH qui vêleront de décembre à avril.
FERME TOUSSAINT SENC. DE COOKSHIRE
Un troupeau complet de 21 vaches CH croisées, saillies CH et 4 taures saillies LIM. Les vêlages sont prévus à compter d'avril. Également un taureau CH pur-sang enregistré âgé de 6 ans avec papier bleu.
La réception des animaux se fera de 7 h à 12 h le matin de la vente.
N'oubliez pas notre prochaine consignation le **27 novembre** ainsi que nos prochains encans de veaux d'embouche les **4 et 18 novembre** ainsi que les **2 et 9 décembre**. Réservez vos places le plus tôt possible !
Encan Sawyerville Inc.
Téléphone : 819 849-3606 Télécopieur : 819 849-3047
Courriel : lafaille@bellnet.ca

380 ENCANTEURS

VENTE PAR ENCAN OU PRIVEMENT ?
Consultez-moi !
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant
• Ferme complète
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
Fax : 450 773-3744
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.
DANIEL **PAUL-HUS**
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau,
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7J5
www.paul-hus.com

ENCANS BRETON
Luc Breton :
418-453-2271
Cell : 418-334-4366
Internet : www.encansbreton.com

LAFAILLE & fils ltée
512, Main O.,
Coaticook, QC
819-849-3606 • Fax 819-849-3047
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privément
ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, Équipement de ferme
• Coupe de bois, Terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

380 ENCANTEURS

MARC GRAVELINE
À votre disposition pour vendre privément ou par encan: roulant de ferme, animaux, machinerie, etc.
Contactez
Marc Graveline
Encanteur
St-Barnabé-Sud
450-792-6284
Cell : 450-223-0762
www.marcgraveline.qc.ca

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR UNE SATISFACTION GARANTIE !
Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.241.6459

www.laterre.ca

AGRITEX

Drummond, La Pérade, Québec, Richmond, Saint-Célestin, Yamaska
SIMON TESSIER
www.agritex.ca
1 877 474-8733
819 474-0002

0% janvier 2012
JD 9650 STS, 2002, 3700/2400 h, 20.8-42, chopper, capteurs rendement + humidité. Y080019

0% avril 2011
JD 9610, 1998, 3600/2500 h, 20.8-42, contour master, chopper, capt. rend + humidité. C010362

0% avril 2011
JD 9600, 1992, 3700/3700 h, chopper, capt. rend.+ humidité, modifiée table série 600. Y010039

0% avril 2011
JD 9510, 1998, 3600/2300 h, 20.8-38, chopper, contour master, modifiée table série 600. C090567

0% avril 2011
JD 9500, 1991, 3500/2100 h, 20.8-38, chopper, moniteur de grain, fore and aft. C090529

JD 6100D, 2009, 600 h, trans 9/9, inv. hyd., 18.4-38, 2 scv, 540/1000, chargeur JD563NSL. Y010271

JD 6410, 2001, 5250 h, trans p-quad 24/24, 18.4-38, r. de fonte, 2 SCV, chargeur JD640SL. D010307

JD 6330, 2009, 400 h, trans. autoquad 24/24, 18.4-38, 2 SCV + joystick élec, chargeur JD 673SL. M010208

Sainte-Martine, Saint-Polycarpe, Vaudreuil
JEAN-LUC MAINVILLE
www.agritex.ca
1 866 427-2118

JD 9660 STS, 2005, 1543 h, transmission hydrostatique, 6 cyl. 199 900 $

JD 9510, 1998, 2861 h, transmission hydrostatique, 4RM. 99 900 $

JD 6120 avec chargeur, 2007, 711 h, inverseur 16/16 30 K. 37 900 $

JD 6430/chargeur 673, 2008, 574 h, transmission powerquad 24/24, inverseur à gauche. 87 900 $

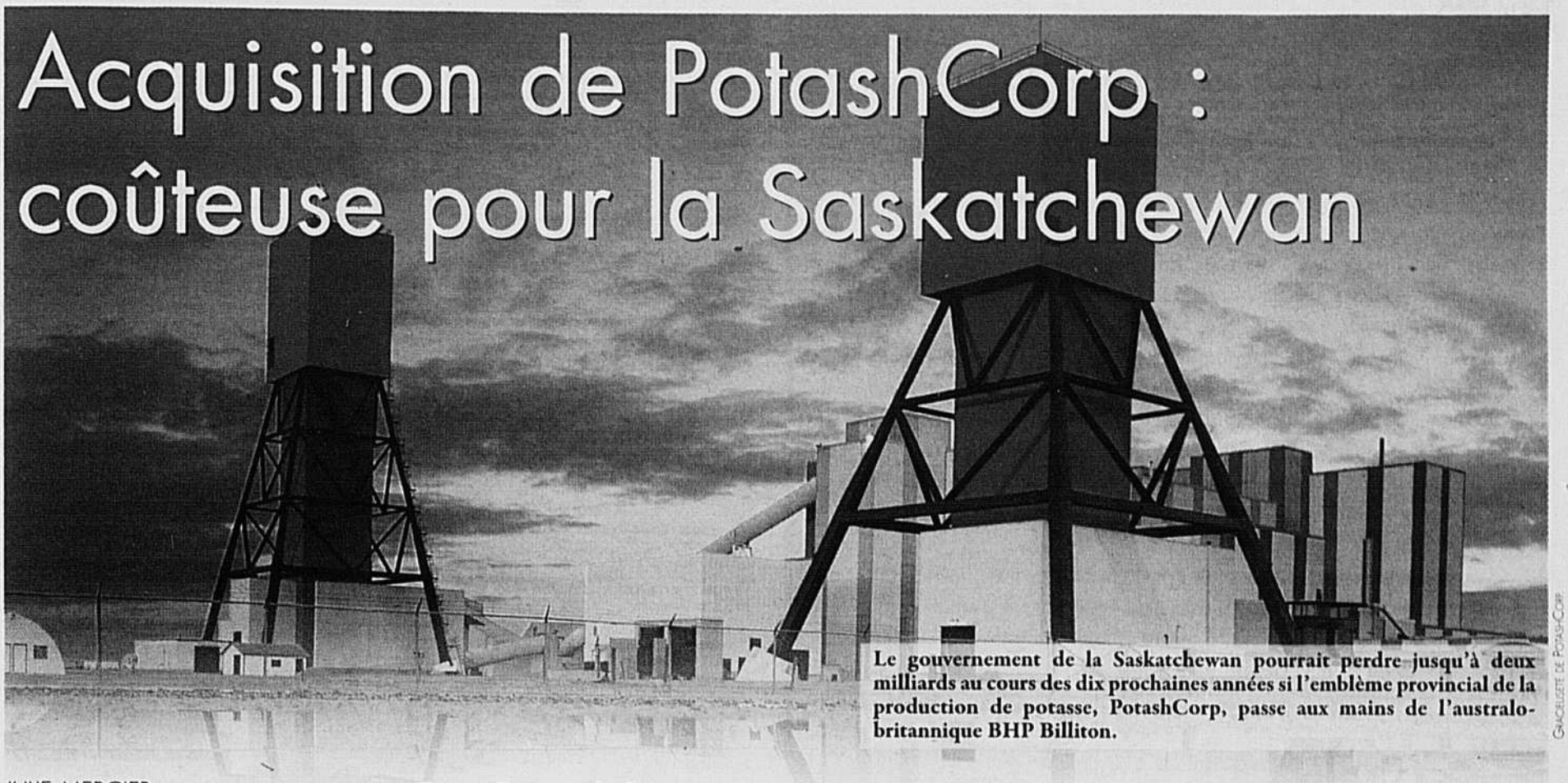
JD 5085M/chargeur 563 SL, 2009, 400 h, 16/16 inverseur à gauche. 65 900 $

JD 6430 premium, 2009, 139 h, 24/24 autoquad inverseur à gauche, 3 rv. 73 900 $

JD 6615, 2007, 2336 h, inverseur 16/16. 55 900 $

JD 7420, 2004, 3020 h, IVT 40 k, 3 rv. 64 900 $

Acquisition de PotashCorp : coûteuse pour la Saskatchewan



Le gouvernement de la Saskatchewan pourrait perdre jusqu'à deux milliards au cours des dix prochaines années si l'emblème provincial de la production de potasse, PotashCorp, passe aux mains de l'australo-britannique BHP Billiton.

GRACIEUSETÉ DE POTASHCORP

JULIE MERCIER

Si l'acquisition hostile de Potash Corporation of Saskatchewan (PotashCorp) par la compagnie australo-britannique BHP Billiton (BHP) se concrétise, le gouvernement de la Saskatchewan perdrait au change.

En août, BHP y allait d'une offre non sollicitée de 130 $/action (pour un total de près de 39 G$) pour acquérir PotashCorp, le numéro un mondial de la potasse. Les dirigeants de l'entreprise tassaient du revers de la main cette proposition « hautement opportuniste ». Pour Bill Doyle, président et chef de la direction, c'est aux actionnaires de PotashCorp, qui ont absorbé les pertes liées à la crise économique mondiale, de profiter maintenant de la reprise du marché des fertilisants.

Devant l'inquiétude d'une prise de contrôle étrangère de l'entreprise emblématique de la province, le gouvernement de la Saskatchewan s'est tourné vers le Conference Board of Canada pour une analyse des risques et des opportunités d'une telle transaction. Selon le rapport rendu public le 4 octobre, la Saskatchewan pourrait perdre jusqu'à deux milliards de dollars en taxes et redevances pour les dix prochaines années (200 M$/année). Les analystes soulèvent aussi la possibilité que l'acquéreur de PotashCorp mette la hache dans Canpotex, branche exportatrice des trois géants canadiens de la production de potasse, Agrium, Mosaic et PotashCorp. Les conséquences seraient ainsi décuplées à l'échelle du pays. Le document souligne également que plus de la moitié de PotashCorp (51 %) appartient déjà à des étrangers.

> Rien n'est encore dans la poche pour BHP. PotashCorp s'est adressé à un tribunal américain afin de faire bloquer la prise de contrôle.

Mais il y a pire. Selon le Conference Board, la vente de PotashCorp à Sinochem, contrôlé par l'État chinois, un importateur net de potasse, serait beaucoup plus à craindre. Les analystes prédisent que Sinochem aurait tout intérêt à s'engager dans une augmentation de la production et à tirer le prix vers le bas afin de satisfaire les acheteurs chinois du fertilisant. Les pertes pour la Saskatchewan grimperaient alors à près de six milliards sur dix ans. Ce scénario de « haute production» serait toutefois bénéfique aux acheteurs de potasse. Selon le quotidien *The Globe and Mail,* Sinochem attendrait un signal clair d'Ottawa avant d'embarquer dans la course. La société d'État chinoise serait même prête à d'extraordinaires concessions telles qu'accorder un droit de veto au gouvernement canadien pour tous les changements majeurs apportés à PotashCorp.

Accueil mitigé

Le conseil d'administration de PotashCorp a accueilli de façon plutôt tiède le rapport du Conference Board, qui sous-évaluerait les pertes pour la province. Les dirigeants encouragent le gouvernement à rester ouvert à d'autres offres, eux qui s'attendent à de la surenchère. De son côté, le ministre de l'Énergie et des Ressources de la Saskatchewan, Bill Boyd, s'est dit concerné par la perte potentielle de revenus. Son premier ministre a quant à lui affirmé que la transaction n'offre aucun bénéfice net pour les contribuables canadiens. Rien n'est encore dans la poche pour BHP. PotashCorp s'est adressé à un tribunal américain afin de faire bloquer la prise de contrôle. D'autre part, le gouvernement canadien devra passer la transaction à la loupe en vertu de la Loi sur Investissement Canada. La décision est attendue au début novembre.

SOLUTIONS 21 OCTOBRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	A	P	P	I	L	L	O	N	■	A
2	N	O	I	S	E	T	I	E	R	■	K	R
3	E	U	R	O	P	E	■	O	A	S	I	S
4	T	L	■	A	I	M	A	N	T	E	R	■
5	O	U	R	S	E	■	G	U	E	S	■	O
6	P	R	E	■	M	A	R	R	U	B	E	S
7	H	E	N	N	E	■	A	E	R	A	I	T
8	Y	■	F	A	N	A	I	■	■	N	D	■
9	T	E	I	N	T	U	R	E	R	I	E	S
10	E	L	L	A	■	T	E	T	I	E	R	E
11	■	F	E	R	M	E	■	A	M	■	■	N
12	M	E	R	■	A	L	L	I	A	I	R	E

2	3	4	6	5	9	7	1	8
9	1	5	2	8	7	4	6	3
6	7	8	1	4	3	5	2	9
4	8	2	3	1	5	9	7	6
7	9	3	4	6	8	1	5	2
1	5	6	9	7	2	3	8	4
5	4	9	7	2	6	8	3	1
8	2	1	5	3	4	6	9	7
3	6	7	8	9	1	2	4	5

LES TENDANCES DU MARCHÉ

PORC

Chute du prix des coupes

Historiquement, la valeur de la carcasse reconstituée américaine (cutout) enregistre une baisse moyenne de l'ordre de 10 $ US/100 livres entre août et octobre. La fin de la saison des BBQ, combinée avec la hausse des abattages, explique une large part de cette déprime saisonnière des prix. Cette année, une situation inusitée, mais bienvenue, est survenue. En effet, la valeur de la carcasse américaine reconstituée est demeurée élevée tout au long des mois d'août et de septembre, soutenue par des prix records des coupes de flancs.

C'est au cours du mois d'octobre que la valeur de la carcasse reconstituée a commencé à baisser. Au cours de ces quatre semaines, la chute de la valeur du « cutout » a été brutale. Elle a dégringolé de près de 10 $ US/100 livres passant de 90 $ à 80 $ US/100 livres. C'est ainsi que toute la baisse saisonnière (moyenne cinq ans) d'août à octobre s'est réalisée cette année sur les quatre semaines d'octobre. Notons que le « cutout » de 2010 demeure au-dessus du niveau moyen des cinq dernières années.

Cette situation s'est répercutée sur le prix du marché du porc américain. Il a aussi chuté de plus de 10 $ en octobre seulement alors que la baisse saisonnière (moyenne cinq ans) est plus graduelle, soit 10 $ sur trois mois. Au Québec, cette déprime des prix a été amplifiée par la vigueur de la devise canadienne par rapport au dollar américain. Le prix moyen québécois a ainsi subi une chute de près de 35 $/100 kg au cours du mois d'octobre. La baisse saisonnière encaissée, il reste, à tout le moins, à espérer une stabilisation des prix au cours des prochaines semaines.

Charles Gagné, FPPQ

BOVINS

Prix records aux États-Unis

Les analystes du marché américain prévoient que l'industrie bovine américaine pourrait atteindre des niveaux de prix de vente records en fin d'année 2010 et 2011. Bien que le marché du bouvillon ait connu d'importantes variations au cours des dernières semaines, les prix aux États-Unis sont à la hausse et ont atteint 101 $ US/100 lb vif (159 $ US/100 lb carcasse avec un rendement de 63,5 %) dans la semaine du 22 octobre 2010. Le marché à terme de Chicago prévoit une remontée des prix, qui pourraient atteindre 106 $ US/100 lb vif (167 $ US/100 lb carcasse) en avril 2011!

La hausse des prix de marché fait suite à plusieurs années de liquidation du cheptel bovin aux États-Unis, ce qui crée une rareté de l'offre. Normalement, la remontée des prix incite les producteurs à passer à la phase de reconstruction du cheptel vache-veau. Toutefois, la hausse du prix des grains au cours des derniers mois a fait grimper les coûts des parcs d'engraissement et a entraîné un réajustement à la baisse du prix des veaux d'embouche, repoussant à plus tard la décision de prendre de l'expansion. Les analystes estiment que la croissance de la production ne surviendra qu'en 2014.

Compte tenu de la rareté des veaux d'embouche sur le marché, les prix sont appelés à grimper. À Chicago, on prévoit une remontée des prix dans les 112 $ US/100 lb vif en novembre et dans les 114 $ en avril 2011.

Selon l'économiste Christ Hurt de l'Université de Purdue aux États-Unis, la rareté de l'offre devrait se ressentir tout au long de la filière bovine jusqu'au niveau du consommateur. Le prix du bœuf qui se transigeait dans les 3,84 $ US/lb aux États-Unis entre 2002 et 2006 a connu une hausse à 4,37 $ US/lb en 2010. Pour 2011, il prévoit une remontée des prix au niveau record de 4,60 $ - 4,65 $ US/lb!

Ann Fornasier, FPBQ

PROVENDES

Prix de fermeture au 22 octobre 2010

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	219,75	231,67
Avoine	185,00	---
Orge	203,75	256,28
Maïs no 3	232,49	253,08
Fève de soya	434,00	418,47

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	N.D.
Gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	418,09
Tourteau de canola	280,00
Luzerne désydratée	345,00

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		22 octobre 2010 Fermeture	Variation	De la semaine haut	bas
Maïs:	déc. 10	5,60	0,27	5,73	5,46
	mars 11	5,72	0,28	5,86	5,58
Fève de	janv. 10	12,12	0,32	12,24	11,92
soya:	mars 11	12,19	0,32	12,32	12,00
Avoine:	déc. 10	3,57	0,17	3,62	3,45
	mars 11	3,69	0,17	3,73	3,56

Prix de vente du maïs par les producteurs à St-Hyacinthe au 22 octobre 2010
205 $ à 210 $/t fab ferme

VR maïs #2 au Québec au 22 octobre 2010 Livraison immédiate

Taux de change		1,0263
Contrat à terme ($US/boisseau)	décembre	5,6000
	Chatham	Chicago
Prix à l'origine	201,55	212,10
Transport États-Unis vers Beauce	33,75	39,90
VR maïs États-Unis livré Beauce	235,30	252,00
Transport Ferme vers St-Hyacinthe	-13	-13
Valeur de référence d'importation (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	222,30	239,00

Prix de vente du maïs par les producteurs pour livraison mars à St-Hyacinthe 22 octobre 2010
210 $ à 214 $/t fab ferme

Livraison en mars

Contrat à terme	Mai	5,7825
	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	227,25	229,60
Transport États-Unis vers Beauce	39,90	33,75
VR maïs États-Unis livré Beauce	267,15	263,35
Transport St-Hyacinthe vers Beauce	-13	-13
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	254,15	250,35

Soya

Prix en position d'exportation à Toledo ($can/t)		441,00
Prix d'achat aux élévateurs St-Laurent	Immédiate	449,95
Prix d'achat aux élévateurs St-Laurent	récolte 2011	436,70
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	Décembre	452,50
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	Février	451,50

Canola

Prix d'achat livraison immédiate à Hamilton	513,80
Prix d'achat livraison en décembre et janvier à Bécancour	517,80
Prix d'achat livraison en février à Bécancour	524,80

Avoine

Prix avoine #1 et 2 à Minneapolis	248,90

Blé

VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal		241,00
VR blé panifiable #2 de l'Ouest livré Montréal	13,5%	339,20
	13,0%	320,65
	12,5%	315,05

Orge

VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal	215,00

Source: FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada

Site Internet de la FPCCQ : www.fpccq.ca

AGNEAUX

Encan de Saint-Hyacinthe du 25 octobre 2010

Catégorie	Nombre	Écart de prix moyen ($/lb)	Prix
Lait moins 50 lb	102	1,50-2,75	2,25
De 50 à 64 lb	281	1,50-2,50	2,14
De 65 à 79 lb	346	1,40-2,18	1,96
De 80 à 95 lb	---	---	---
De 96 à 109 lb	---	---	---
Plus de 110 lb	---	---	---
Brebis	141	0,40-1,68	0,78
Béliers	13	0,72-1,98	0,91

Source: F.P.A.M.Q

Marchés publics de l'Ontario le 18 octobre 2010

Catégorie	Nbre	Écart de prix	($/100 lb)
50 lb et moins	32	162,19-223,84	202,64
50 à 64 lb	255	183,60-220,13	198,81
65 à 79 lb	528	177,70-202,20	187,55
80 à 94 lb	483	168,50-180,43	174,31
95 à 109 lb	159	163,26-178,25	172,59
110 et plus	75	110,48-159,36	132,13

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 22 octobre 2010

ASPERGE : verte 62,00/28 lb
BETTERAVE : 6,50/25 lb, 9,00-12,00/12 x 2 lb
BROCOLI : 16,50/18, couronne 18,00-20,00/20 lb
CAROTTE : Nantaise 17,50- 21,50/25 lb
CÉLERI : cœur 24,00-26,00/18, céleri-rave 15,50-23,00/20 lb
CHOU : de Savoie 11,00/45 lb, rouge 11,00/50 lb, vert 9,00-15,00/45 lb, de Bruxelles 30,00-32,05/25 lb, chou-fleur 17,50/12
CONCOMBRE : de champ Super Select 29,50/72, de champ Kirby à marinade 20,50/20 lb
ÉPINARD : 11,75-13,75/12 x 171 g, 17,50-18,50/24
FRAISE : 18,00-22,00/8 x 454 g
HARICOT : jaune 30,50-35,50/25 lb, vert 30,50-38,00/25 lb
LAITUE : de champ : frisée rouge 12,00-16,20/24, frisée verte 15,00-28,00/24, pommée iceberg 22,00-28,50/24, romaine verte 9,50-14,00/24
OIGNON : espagnol 16,00/50 lb, jaune 16,75-18,00/10 x 5 lb, vert 17,00/48
POIREAU : 4,00/6
POIVRON : rouge ou jaune ou orange 13,25-18,50/25 lb Xlarge, vert 13,25-18,50/25 lb, Jalapeno 18,00-18,50/16 lb
RADIS : rouge 11,50/14 x 16 oz
TOMATE : de champ : rouge 19,00-20,50/20 lb, Roma 22,50-28,25/25 lb; de serre : rose 14,00-25,00/15 lb, Savoura cerise 13,20-21,15/11 lb, raisin rouge 14,75-20,00/5 kg, rouge sur tige 15,50-17,50/5 kg, Savoura rouge 18,00-27,00/15 lb, rouge hydroponique 15,00-25,00/15 lb
ZUCCHINI : jaune 16,00-18,00/20 lb

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

BOVINS

Bovins de réforme

	Lundi 25 oct. 2010	Semaine 18 oct. 2010	% vol. 2009
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de bovins (têtes)	638	2189	
PRIX CARCASSE (1&2)			
*classe 2**	96,00	96,00	25
*classe 4**	92,00	92,00	36
*classe 5***	80,00	80,00	33
Autres catégories			6

** Inclut prime de 2 $ pour + de 650 lb carcasse*
*** Prix de base*
(1) Pour plus de détails sur les différentes classes : www.bovin.qc.ca onglet bovin de réforme et veau laitier
(2) Unité : $ CA/100 lb carcasse *Source : FPBQ*

Prix du boeuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 18 oct. 2010	Semaine précédente
85 % maigre	139,65	136,72

Unité : $ CA/100 lb *Source : USDA*

Veaux laitiers

	Lundi 25 oct. 10	Sem. 18 oct. 10	% vol. 18 oct. 10
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1190	2100	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	0,97	1,04	47
Mâles - Bons (121-140 lb)	0,96	1,01	8
Mâles - Moyens (90-140 lb)	0,74	0,77	13
Divers (tous poids)	0,28	0,34	14
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	1,15	1,01	3

MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS VIVANTS É.-U. – NY	Semaine 18 oct. 10	Semaine précédente
Mâles - Bons	99,81	118,48
Femelles - Bonnes	117,73	146,22

Unité : $ CA/100 lb vif *Sources : FPBQ, Dairylea*

Ligne info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 18 oct./10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1450	1550
Prix misé ($/lb) (2)	1,896	1,895

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau *Source : FPBQ*
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.

Veaux lourds de l'Ontario

	Semaine 18 oct. 10	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix ($/lb)	1,83-1,95	1,83-1,92

Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau *Source : OVA*

Veaux de lait

	Semaine 25 oct. 10 (prévision)	Semaine 18 oct. 10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	250,00	249,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs	258,00		258,00
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
États-Unis			
Pour abattages futurs	263,61		262,18

Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau
Sources : USDA et FPBQ

REVUE DES MARCHÉS

Veaux d'embouche

Semaine du 18 oct. 10	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	117	2710	11 015	71 687
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	61,10	136,48	133,57	141,14
500-600 lb	87,28	130,81	127,44	127,76
600-700 lb	85,76	123,62	117,61	122,36
700-800 lb	69,25	118,66	108,52	116,31
800-900 lb	71,75	105,89	107,67	108,77
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	83,73	118,78	117,88	122,10
500-600 lb	59,38	116,30	110,20	115,16
600-700 lb	56,90	111,66	102,47	109,95
700-800 lb	64,00	102,93	100,62	105,36
800-900 lb	80,00	95,38	97,97	101,50

Unité : $ CA/100 lb vif — Source : FPBQ, CANFAX

*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Lundi 25 oct. 10	Lundi 18 oct. 10	Année précédente
Oct. 2010	111,100	108,800	93,850
Nov. 2010	111,875	109,550	95,875
Janv. 2011	111,750	109,650	96,000
Mars 2011	112,950	110,875	96,675
Avril 2011	113,925	111,800	97,500
Mai 2011	114,700	112,700	98,000
Août 2011	116,000	114,850	99,100
Sept. 2011	115,700	114,500	99,000

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 18 oct. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	1649	150,00-154,00	151,76	151,67
Chargements complets de bouvillons A1-A2	1429	150,00-154,00	151,84	151,81
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 21 oct. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	602	155,00-156,00	155,41	152,30

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.

Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.

Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 18 oct. 2010	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	153,00-158,00	153,00-157,00
Taures A1-A2	152,00-157,00	152,00-156,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	158,50-159,85	147,50-153,75

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir.
Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

PRIX DU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 11 oct. 2010	Année précédente
Canada AAA	N.D.	1,41
Canada AA/A	N.D.	1,42

Unité : $ CA/lb carcasse — Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 18 oct. 10	Semaine précédente	Année précédent
Bouvillons ($/tête)	94,00	94,00	76,00

Unité : $ CA/bouvillon — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons lot «65 % à 80 % choice»

Bouvillons	N/D	150,00-154,00
Taures	N/D	150,00-153,00

Unité : $ US/100 lb carcasse — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Lundi 25 oct. 10	Lundi 18 oct. 10	Année précédente
Octobre 2010	101,400	99,075	86,125
Décembre 2010	100,650	100,725	87,150
Février 2011	103,575	102,875	87,375
Avril 2011	106,000	105,000	89,250
Juin 2011	103,400	102,400	86,225
Août 2011	102,725	101,900	85,850

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

Semaine 18 oct. 10	Semaine précédente	Année précédente
0,9768	0,9917	0,9577

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

CHÈVRES

Vente du 25 octobre 2010

	Qté	$	
Chèvres	130	40,00-120,00	
Boucs adultes	15	90,00-240,00	
Chevreaux	50	20,00-120,00	(env. 2 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 1er mai 2010

Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix (kg)	Prix (lb)
Lapins de 2,00 à 2,50 kg	3,95 $/kg	1,79 $/lb
Lapin de 2,51 à 2,64 kg	4,45 $/kg	2,02 $/lb
Lapins de 2,65 à 3,00 kg	4,61 $/kg	2,09 $/lb
Lapin payés poids carcasse	7,30 $/kg	
Prix provisoire mensuel versé à tous les producteurs[1]	3,64 $/kg	1,65 $/lb

Lapins de réforme

Tous les lapins de réforme	2,76 $/kg	1,25 $/lb

[1] Des ententes spécifiques de prix peuvent être convenues pour des ventes de surplus qui influencent le prix final.

Source: SPLQ

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 24 octobre 2010

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,71 $
A-Gros	1,71 $
A-Moyens	1,55 $
A-Petits	1,03 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	41,98 ¢
Ontario	41,38 ¢

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers	6,62 $/kg	(vif, adulte)
Wapitis	8,82 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	11,03 $/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 $/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ

Votre guide de la vie rurale
vivre la campagne

PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 23 octobre 2010

	Québec	Ontario	É-U. LM_HG201
Prix moyen commercial 2010 ($/100 kg)	133,34		133,34
Pool commercial 2010 ($/100 kg)	133,11	126,19 [1]	
Pool commercial 2010 ($/100 lb)	60,38	57,24 [1]	
Pool Nagano 2010 ($/100 kg)	131,85		
Pool Nagano 2010 ($/100 lb)	59,81		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 kg)	132,46		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 lb)	60,08		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 kg)	136,62		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 lb)	61,97		
Pool 2009 ($/100 kg)	99,21	97,72 [1]	
Pool 2009 ($/100 lb)	45,00	44,33 [1]	
Prix du porcelet à 25,5 kg	54,93		
Prime du porcelet au kilo	0,97		

[1] Prix de pool et pool plus (contrats non inclus)

Semaine précédente	Québec	Ontario	É-U. LM_HG201
Indice de classement commercial 2010	109,73	N.D.	N.D.
Indice de classement commercial 2009	109,81	N.D.	N.D.
Total abattus 2010	133 918	94 968	2 263 000
Total abattus 2009	129 954	102 778	2 295 000
Revenu de vente 2010	146,06	N.D.	
Revenu de vente 2009	108,94	N.D.	N.D.

Source : FPPQ

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur. Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	($/100 kg à l'indice 100) 8 oct 10	15 oct 10	22 oct 10	Var. (en $) sem. précédente
Nov.	141,39	132,59	137,41	4,82
Déc.	132,55	123,75	128,57	4,82
Jan.11	137,33	129,14	135,55	6,41
Fév.	141,43	133,24	139,65	6,41
Mars	146,79	141,22	147,64	6,42
Avril	145,79	140,22	146,64	6,42
Mai	145,02	142,00	149,32	7,32
Juin	161,13	159,00	166,77	7,77
Juil.	160,66	159,61	166,36	6,75
Août		156,04	161,82	5,78
Sept.		151,70	157,33	5,63
Oct.		146,83	152,46	5,63

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)

Note importante : La formule de prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 31 octobre 2010
Prix aux producteurs au Québec

POULETS

1,64 kg vivant et moins	1,363 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,403 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,363 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,383 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,353 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,413 $
3,50 kg vivant et plus	1,423 $
Poulet végétal (Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	1,418 $

DINDON À GRILLER

Dindon à griller mixte	1,715 $

FEMELLE LOURDE

Produite en dindon à griller	1,630 $
Produite en femelle lourde	1,595 $

MÂLE 1,720 $

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS

1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,383 $
2,65 à 3,2 kg	1,413 $

DINDONS

Dindon à griller	A - 1,720 $	U - 1,630 $
Femelle lourde	A - 1,685 $	U - 1,575 $
Mâle		1,700 $

Prix fournis par : Les Éleveurs de volailles du Québec

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : **1,75 $**/livre
Crémeux ou liquide blanc: **7,70 $** pot de 1 kg (semi-détail)
Crémeux ou liquide blanc: **9,00 $** pot de 1 kg (à la ferme)

Source: Fédération des apiculteurs du Québec

POMMES

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais – récolte 2010
Décision du comité de prix du 19 octobre 2010
Sunrise, Paulared, Lobo : 11 $ (cellule et sac) à compter du début de l'écoulement.
McIntosh, Spartan : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Gala : 12 $(sac) 15 $/cello à compter du début de l'écoulement.
Honeycrisp : 34 $/sac et cello à compter du début de l'écoulement.
Empire, Cortland : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Le prochain comité de fixation des prix des pommes destinées à la consommation à l'état frais se tiendra le lundi 15 novembre 2010 à compter de 13 h, par conférence téléphonique.

Prix minimum de la pomme destinée à la transformation – récolte 2010 – fab le producteur
Décision du comité du 15 septembre 2010

Pommes à jus standard
Hâtives : 0,055 $ la livre ou 2,31 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte.
Tardives : 0,0538 $ la livre ou 2,26 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la pomme tardive.

Pommes à sauce et pommes à jus opalescent
Hâtives* : 0,07 $ la livre ou 2,94 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte
Tardives* : 0,10 $ la livre ou 4,20 $ le minot de 42 lb (pour entreposage), à compter du début de la pomme tardive
0,08 $ la livre ou 3,36 $ le minot de 42 lb (transformation immédiate), à compter du début de la pomme tardive
*Les transformateurs demandent que les pommes livrées dans cette catégorie ne soient pas de la pomme tombée mais de la pomme cueillie de qualité.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 4 novembre 2010

	Ronde blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 lb	11,55	N.D.	13,75	15,95
Master 16 x 3	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Master 10 x 5	13,25	N.D.	14,50	15,75
Master 5 x 10	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 10 lb	2,00	N.D.	2,25	2,50
Sac 15 lb,	3,00	N.D.	3,35	N.D.
Sac 50 lb	9,75	N.D.	11,00	12,25
Sac 50 lb grosse	10,00	N.D.	13,00	16,00
Boîte 50 lb table	20,00	N.D.	20,00	N.D.
Boîte 50 lb petite	25,00	N.D.	25,00	25,00

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaîne.
NOTE : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

LAIT

SEPTEMBRE 2010

Prix intraquota - Production intraquota

Matière grasse	Protéine	Lactose et autres solides	Valeur d'un hl de référence (1)
9,6595 $/kg	8,2736 $/kg	1,6671 $/kg	70,75 $/hl
Prime SNG (2)	0,1622 $/kg	0,0189 $/kg	0,63 $/hl
Prime LCQ 1 (3)			0,25 $/hl
Prime LCQ 2 (3)			0,50 $/hl
Prime Qualité du lait (4)			0,50 $/hl

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)
3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl

(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.

(3) Du 1er janvier 2009 au 31 juillet 2012, une prime de 25 ¢ l'hectolitre de lait livré est versée aux producteurs qui rencontrent les trois exigences suivantes, soit avoir suivi la formation Lait Canadien de Qualité (LCQ), avoir acheté un thermographe et avoir obtenu une vérification et acceptation de leurs procédures normalisées d'opération (PNO) et de leurs plans de mesures correctives (PMC), et ce, avant le 31 décembre 2010. Du 1er août 2010 au 31 juillet 2012, un producteur ayant obtenu un certificat LCQ pourra recevoir une prime totale de 50 ¢ l'hectolitre.

(4) Critères d'admissibilité à la prime qualité :

	Bactéries totales	Cellules somatiques
Août 2010 à juillet 2011	40 000 et moins	300 000 et moins
Août 2011 à juillet 2012	30 000 et moins	250 000 et moins
À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota

Source : Fédération des producteurs de lait du Québec

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre

Prix en vigueur à compter de sept. 2008

Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: ***7,0462 $/kg***.
Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) ***8,47 $/kg.***
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs ND. Aliments du bétail: —
Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée ND.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée ND. Animale ND.

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2010, conformément à la Convention de mise en marché 2009-2010 décrétée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, les prix du sirop sont les suivants : **AA : 2,77 $/lb; A : 2,77 $/lb; B : 2,75 $/lb; C : 2,67 $/lb; D : 2,41 $/lb; NC : 2,21 $/lb**

Veuillez prendre note que vous trouverez la mise à jour de la liste des acheteurs autorisés pour l'année récolte 2010 sur le site de la FPAQ à l'adresse suivante : http://www.siropderable.ca

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 21 octobre 2010

		($/1000 p.m.p.)
2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	235 $
	utilité:	210 $
2 X 4 X 8	colombage:	230 $

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec

ÉCONOMIE

La BMO prévoit un regain de l'agriculture canadienne

Archives/TCN

THIERRY LARIVIÈRE

La Banque de Montréal prévoit une croissance du secteur agricole dans les prochaines années.

Selon l'économiste Kenrick Jordan, la croissance du secteur sera de 2 % à 2,5 % par année dans les quelques années à venir. Ce sera donc un renversement de situation puisque l'activité agricole est considérée en diminution depuis le début de l'année à cause des faibles prix, du climat difficile et de la diminution de l'utilisation des fertilisants.

« Le prix des grains et des oléagineux devrait soutenir les cultures à moyen terme. Même si les prix de ces produits de base ont chuté depuis le sommet de 2008, ils devraient augmenter considérant la forte demande des pays en développement, la croissance continue du secteur des biocarburants et le resserrement des ressources », a affirmé M. Jordan. La remontée des prix du grain depuis l'annonce des problèmes de pays exportateurs comme la Russie devrait se poursuivre jusque dans le courant de 2011.

Toujours selon le rapport de la BMO du 20 octobre, le raffermissement de la demande et des prix plus encourageants devraient soutenir le secteur de l'élevage jusqu'à la fin de 2010, même si le plus petit cheptel représente une contrainte. La demande des pays en croissance, dont la diète tend à inclure plus de viande, devrait continuer de soutenir le secteur canadien de l'élevage.

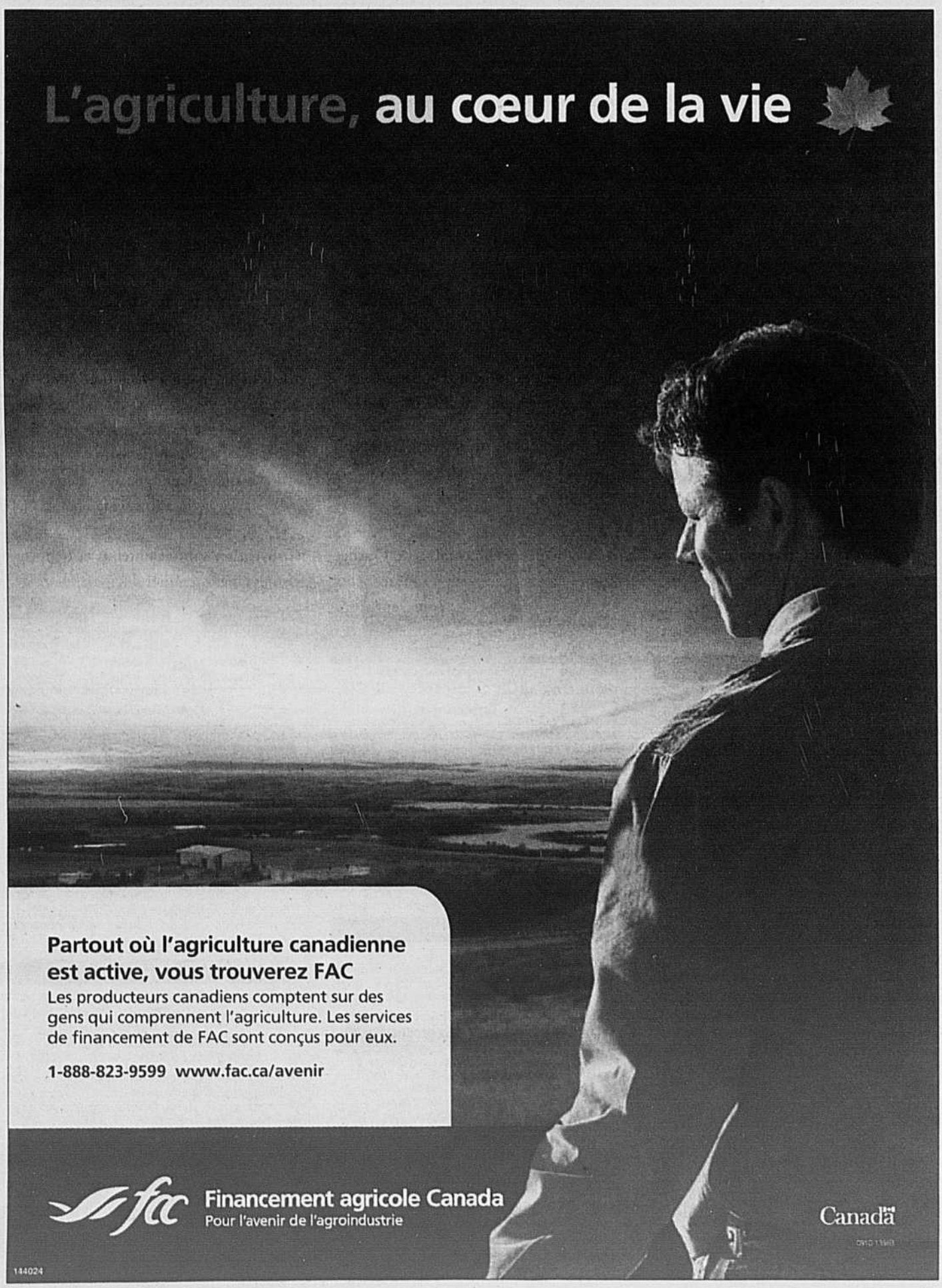
La demande des pays développés pour des produits santé devrait continuer d'aider au développement de certaines productions spécifiques à cet égard.

La hausse des prix des produits agricoles ne devrait pas, selon la banque, se transmettre aux consommateurs. Le prix des aliments devrait croître de 2,2 % en un an.

Défis

La BMO identifie quelques défis que les agriculteurs devront affronter s'ils veulent profiter de la croissance. Une hausse générale et la volatilité du prix des intrants sont prévues de même qu'un dollar canadien fort.

Le revenu brut agricole de janvier à juillet 2010 était d'ailleurs en baisse de 2,9 % par rapport à la même période de l'année dernière. La diminution était de 3,5 % pour les cultures et de 0,6 % pour l'élevage. Le changement de perspective est donc récent.



FRÉDÉRIC MARCOUX
président de la Fédération de la relève agricole du Québec

TRIBUNE

Ayez foi en vos jeunes !

La FRAQ participait récemment à un panel de discussion sur la place des jeunes dans la société, organisé par un organisme jeunesse. « Quelle place les jeunes devraient-ils avoir dans la société? » L'interrogation nous laissa perplexes... Si des organisations jeunesse se demandent elles-mêmes quelle doit être leur place, qu'en est-il alors des aînés?! Pour la FRAQ, la question n'était pas la bonne. Il va de soi que la place des jeunes sera bien celle que les jeunes eux-mêmes décideront de prendre, peu importe le niveau. La vraie question est plutôt selon nous : « Qu'est-ce qui empêche les jeunes de prendre la place qu'ils désirent dans la société? »

Il est vrai qu'une génération complète a pris le contrôle dès les années 60 et l'occupe encore aujourd'hui. Le poids en nombre absolu a eu un rôle à jouer. À cette époque, les jeunes étaient nombreux, et aujourd'hui? Nous n'avons plus le même rapport de force face à une majorité vieillissante.

Doit-on se décourager pour autant? Nous devons aller au-delà du constat, et c'est à nous, les jeunes, de tasser certains dinosaures et de prendre notre place! On comprendra aisément qu'il en va du développement et de l'avenir de la société, et que cela touche chaque niveau et domaine qui la composent. L'agriculture y comprise ...

Voyez-vous où je veux en venir? Que ce soit au niveau professionnel ou syndical, mon propos est valable pour le monde agricole. Faites confiance à vos jeunes, à leurs idées nouvelles, à leur ouverture, à leur expertise acquise à l'école! Écoutez-les et donnez-leur la place qu'ils demandent.

La pérennité du syndicalisme agricole en dépend aussi... quand on pense que certains syndicats régionaux de spécialités refusent la demande de la relève pour un poste d'observateur... quand on pense que dans le cadre de l'UPA du futur, un syndicat de relève s'est fait dire par des élus régionaux de l'UPA « les jeunes, ralliez-vous à nous, sinon on vous coupe les vivres! »... quand on pense que dans le cadre de la définition de la future politique agricole, aucun fonctionnaire ou décideur politique n'a voulu entendre le point de vue de la génération d'agriculteurs qui va vivre cette politique ... il y a malaise!

Il est évident que les jeunes ont besoin de leurs aînés pour avancer, mais l'inverse est tout aussi valable. Le respect et la confiance intergénérationnels sont des clés de la réussite de l'action collective, mais aussi individuelle.

CÔTE-DU-SUD

Assemblée générale annuelle de la Fédération

Réunis à Saint-Pascal, le 20 octobre dernier, pour leur 59e assemblée générale annuelle, les 95 délégués de la Côte-du-Sud ont eu à se prononcer sur diverses résolutions. Les mesures de resserrement de la FADQ concernant l'ASRA ont suscité un débat d'idées sur la stratégie la plus efficace à adopter afin que le gouvernement du Québec retire définitivement la mesure de resserrement sur le calcul du coût de production. Plusieurs producteurs sont venus témoigner de l'effet dévastateur de cette mesure, particulièrement pour les régions périphériques. « L'avenir de nos entreprises est mis en péril », ont soutenu ces producteurs agricoles. Finalement, dans un contexte où déjà beaucoup d'actions de sensibilisation ont été réalisées, l'assemblée a opté pour un retrait du privilège d'accès aux terres agricoles dès le 1er novembre 2010. Cependant, les producteurs souhaitent que ce moyen de pression soit mené en partenariat avec les clubs de VHR et de motoneige et sont aussi prêts à appuyer ceux-ci dans leurs revendications. Une bonne partie du temps alloué pour l'étude des résolutions a été utilisée pour le projet sur « L'UPA du futur ». De façon unanime, c'est un cri du cœur que les délégués ont lancé afin que le territoire de la Côte-du-Sud soit préservé. La Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud doit être maintenue, c'est le vœu de ses membres. Les producteurs agricoles de la Côte-du-Sud ont un fort sentiment d'appartenance à cette région et souhaitent sa pérennité.

AGNEAUX ET MOUTONS

Encan spécialisé

Le 6 octobre dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec homologuait et étendait à tous les acheteurs l'entente convenue entre la FPAMQ et les acheteurs concernant l'introduction d'un mécanisme d'encan spécial à l'intérieur de la convention de mise en marché des agneaux lourds. C'est le 15 novembre prochain qu'aura lieu le premier encan spécialisé, organisé dans le cadre de la Fête du bélier, à l'Encan de Saint-Hyacinthe. Seuls les agneaux préinscrits seront admissibles. Tous les acheteurs intéressés pourront se présenter à l'Encan de Saint-Hyacinthe afin d'acquérir leur agneau pour cet événement. La Fédération tient à souligner que les mécanismes réguliers de la Convention sont maintenus et l'approvisionnement régulier des marchés grâce à un prix négocié de 8 $/kg d'agneau sur une base carcasse pour les sept prochains mois.

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant:
1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT). Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota OCTOBRE 2010

Système centralisé de vente des quotas Québec — Prix fixé 25 000,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	50	348,70
Offres de vente participant à la distribution	50	348,70
Offres de vente participant à la distribution réussies	50	348,70
Quantités achetées par la réserve		1,30
Offres d'achat totales	1 258	6 182,60
Offres d'achat participant à la distribution	1 258	6 182,60
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 258	347,40

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES					ACHATS		
Nombre	Quantité kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour		Nombre	Quantité kg de MG/jour	Cumulatif
4	46,20			< 24 500,00	0	0,00	
6	85,00	131,20	>= 24 500,00	< 25 000,00	0	0,00	
40	217,50	348,70	**25 000,00 Prix plafond**		1 258	6 182,60	6 182,60

En octobre 2010, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 248,70 kg de mg/jour. Conformément au règlement sur les quotas, 74,6 kg de MG/jour de ces quantités ont été accordés en priorité aux nouveaux producteurs, aux producteurs bénéficiant de l'aide au démarrage et aux producteurs détenant moins de 12 kg.

1re étape distribution par itération = 0,1 kg MG/jour
2e étape distribution par prorata = 2,61 %
% moyen des quantités comblées = 5,6 %

Prix des quotas dans les provinces du Canada OCTOBRE 2010

Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour	Quota unique	$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	pas de vente	Québec	25 000,00 plafond	Alberta	36 750,00
Île-du-Prince-Édouard	27 875,00	Ontario	25 000,00 plafond	Saskatchewan	23 370,00
Nouveau-Brunswick	27 000,00	Manitoba	29 000,00	Colombie-Britannique	38 500,00

Devenez mon ami(e) sur Facebook...

La page à Pierre

prheaume@laterre.ca

Chapeau bas et fleuri

À Daniel Fredette et à sa Lucie, un couple admirable et uni, des gens généreux et simples, qui ont travaillé d'arrache-pied pour faire de leur journée porte ouverte, le samedi 23 octobre, un immense succès.

Chapeau Daniel et Lucie!

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille... Que ce soit un anniversaire de naissance, de mariage, pour une naissance ou une fête, quelque chose qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à me contacter. C'est gratuit!

Par téléphone : 450 679-0540, poste 7277

Par courrier : *La page à Pierre, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil, Québec J4H 3Y9*

« Dans votre ascension professionnelle, soyez toujours très gentil envers ceux que vous dépassez en montant. Vous les retrouverez au même endroit en redescendant. » -Woody Allen

Les événements

5 au 7 nov., Saveurs et tentations (événement consacré à la gastronomie, aux plaisirs de la table et au terroir d'ici et d'ailleurs), Place Bonaventure, **Montréal**. Info : *www.saveursettentations.com*

9 nov., 19 h 30, conférence de Mme Carole Cloutier, agronome et herboriste, « Tout ce que vous voulez savoir sur les fines herbes ou plantes aromatiques », organisée par la Société d'horticulture de Saint-Apollinaire, à la salle du conseil de la municipalité, 94 rue Principale, **Saint-Apolllinaire**.

16 nov., 9 h, 12e colloque sur l'engraissement du bœuf, organisé par la Société des parcs d'engraissement du Québec, à l'Hôtel Le Dauphin, **Drummondville**.

Bon anniversaire

21 octobre
Marianne Mathis de Saint-Narcisse
24 octobre
Clément Thibault de Saint-Valère
25 octobre
Pierre-Philippe Brunet
de Saint-Isidore
1er novembre
Hélène Forget de Saint-Sébastien. De la part de la famille Bisaillon-Voisine. Bisous.

J'entends tout! Je vois tout!

Les familles Fredette, Bourgeois et Labossière remercient les quelque 3000 personnes qui ont participé à la journée Portes ouvertes de la Ferme Clair-Gré de Saint-Ours samedi dernier. Il y avait du monde là!

•••

Christian Deschambault et Mariève Guindon de la Ferme Mades de Mirabel ont pris la relève sur la ferme des parents de Christian. Ils ont effectué leur première traite le vendredi matin 22 octobre. Tout a très bien été, paraît-il. Une belle première journée!

•••

Suite des aventures de chasse de François Laurin, le conjoint de Sophie Bélisle de la Ferme Laubel de Mirabel. Il est revenu et toujours aucun chevreuil et c'est normal, il a été à la chasse à l'orignal!!!! Un peu découragé notre François! Il songerait même à ranger son fusil pour de bon! Il ne faut pas! Ta belle Sophie t'encourage à continuer.

•••

Pour la fête de Sylviane... Le souper aura finalement lieu au restaurant l'Auguste de Sherbrooke, l'excellente table du renommé chef Danny St-Pierre, un fervent défenseur des produits régionaux. Vous voulez savoir si... Ben oui! Imaginez-vous donc! Si vous préférez communiquer directement avec elle : *miss_begin@hotmail.com*

•••

Léon Guertin, agriculteur de Saint-Hyacinthe et professeur à l'ITA, est très fier de son groupe d'étudiants et d'étudiantes cette année. Il est d'ailleurs toujours fier de ses élèves, répondrait-il modestement.

•••

Catherine, ma voisine de page, a maintenant son Facebook. Elle avait tout prévu, sauf... se faire demander si elle était célibataire. Elle a diplomatiquement évité le sujet, alors on ne connaît toujours pas la réponse. Selon vous?

•••

Éric Thibault souhaite bon anniversaire à son papa Clément, qui a eu 54 ans le 24 octobre dernier. Les Thibault sont une famille de très fidèles lecteurs de *La Terre de chez nous*, d'un couvert à l'autre, comme dit Éric. Leur ferme est située à Saint-Valère près de Victoriaville.

•••

N'invitez surtout pas Hélène Vincent de la ferme Gilles Lapointe & Fils à installer de la tapisserie chez vous. Elle a déjà eu assez de trouble avec celle qu'elle essayait de décoller la semaine dernière. Oubliez-la pour un petit bout, du moins pour ça.

•••

Yvan Savoie, ancien sous-ministre du MAPAQ et supposément à la retraite, occupe maintenant ses jours à tenter de devenir acériculteur. Reconnu pour son sens de l'organisation, il organiserait même actuellement la vie de deux de ses collègues aussi retraités : Pierre Demers et Rodrigue Martin. Les deux ont ainsi été conscrits pour des travaux non seulement à l'automne, mais également pour le printemps prochain.

•••

Il paraît, à en croire certaines et certains, que lorsque ça ne colle pas avec certaines vaches, tu te retournes vers le taureau Dundee et hop! ça colle! On pourrait peut-être suggérer à Jacques Martin de le faire jouer sur l'attaque à 5 du CH.

•••

Ray Lagueux de la Ferme Raylag de Beauceville collectionne les souvenirs des Jaros de Beauce. Il paraît qu'il se serait même trouvé un chandail de l'équipe. On attend la photo... avec le chandail!!!!!

•••

La valeur n'attend pas le nombre des années

Clément, 4 ans, et Éloi, 2 ans et demi, les fils d'Amélie St-Jean et Alain Lemieux de la Ferme Lizière de l'Isle Verte, ont impressionné les juges par leur sérieux et leur aplomb lors d'un récent jugement. Maman et papa étaient pas mal fiers et ça paraît. Une belle famille!

Agrométéo

En collaboration avec : Environnement Canada — Développement durable, Environnement et Parcs Québec — DATA TRACE

LA CHRONIQUE DU CQPF
cqpf@yahoo.ca

Toute bonne chose a une fin

Est-ce vraiment le cas? Pour sûr, on peut dire que l'été qui se termine restera dans nos mémoires comme exceptionnel pour la production fourragère. On l'entendra longtemps ce commentaire: « 2010, c'était toute une année à fourrages! » Quatre coupes complétées avant la fin août dans le centre et le sud de la province avec de la qualité et du rendement, on n'a pas vu ça souvent.

Évidemment, comme rien n'est parfait, dans certaines régions on aura un moins bon souvenir de 2010. Le Lac-Saint-Jean a connu une sécheresse désastreuse au nord surtout. D'autres régions ont également souffert du temps sec.

Si dans les régions choyées on a de bons fourrages, c'est aussi parce qu'on a appliqué un savoir, des connaissances, pour récolter au bon stade et assurer une bonne conservation. De même, là où le temps sec a nui, les champs où est appliquée une excellente régie (prairies renouvelées, variétés éprouvées, drainage, chaulage, fertilisation) ont permis aux producteurs de s'assurer d'un approvisionnement fourrager limité, mais suffisant et de qualité. Encore là, c'est l'application des connaissances et du savoir-faire qui donne des résultats.

Les chroniques du CQPF publiées tout au long de l'été sont une façon de communiquer des idées, de la connaissance ou simplement de faire réfléchir. Derrière ces chroniques, il y a des auteurs qui ont pris de leur temps et gracieusement transmis leurs connaissances. Nous les remercions tous très sincèrement.

L'été et les chroniques 2010 sont derrière nous, mais est-ce une fin? Je crois plutôt que c'est le début d'une autre saison dans la continuité de ce que vous avez préparé par une bonne régie d'automne. Pour nous au CQPF, la continuité, c'est construire une organisation mieux structurée pour être plus en mesure de servir, de représenter et de faire progresser le secteur des plantes fourragères.

Merci de nous avoir lus. À l'an prochain.

Germain Lefebvre,
président du CQPF

NOTE DE LA RÉDACTION

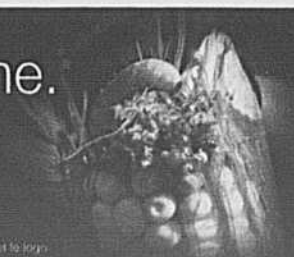
Veuillez noter que nous publions aujourd'hui les dernières données météorologiques pour l'année 2010. L'Agrométéo sera de retour au printemps 2011.

MISE EN GARDE

Les données météorologiques fournies par les ministères sont préliminaires. Elles sont générées à partir de lectures automatiques d'instruments électroniques et de mesures manuelles d'observateurs en météorologie. Des changements peuvent être apportés à ces données lors de la révision et de la validation finale. *La Terre de chez nous* et les ministères impliqués, ainsi que leurs employés, n'assument aucune responsabilité quant à l'utilisation ou à l'interprétation de ces données, et ce, pour quelque motif que ce soit.

DONNÉES MÉTÉOROLOGIQUES HEBDOMADAIRES ET CUMULATIVES PAR RÉGIONS AGRICOLES

		Semaine du 17 au 23 octobre 2010						Données cum. du 3 avril au 23 octobre 2010			
								Degrés-jours de crois. (5°C et +)		Unit. Thermiques-maïs effectives	
Région#	Stations météorologiques	Temp. moy. (°C)	Écart à la moyenne (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipit. totale (mm)	Jours de précipit. (0,2 mm et +)	depuis 3 avril	écart à la moy.	Cumul.	Écart à la moyenne
1	Amqui	4.09	-.22	10.50	-1.70	40.00	4	1,546	126	2,478	117
	Rivière-du-Loup	5.51	1.93	11.00	2.30	8.10	1	1,544	182	2,486	214
2	Normandin	3.21	-.05	8.30	-1.40	17.90	1	1,496	170	2,398	187
	Jonquière	4.44	.01	9.40	.60	21.50	2	1,769	262	2,852	337
	Saint-Ambroise	4.29	.55	10.00	.00	19.80	4	1,650	179	2,604	161
3	Deschambault	4.65	-1.32	13.00	-5.50	.00		1,803	-9	2,874	-123
	Île d'Orléans	2.93	-2.62	6.80	-2.50	.00		1,818	151	2,952	178
	Baie-Saint-Paul	5.92	.57	11.50	1.50	12.60	1	1,796	151	2,844	100
4	Champlain	2.95	-2.20	9.00	-2.00	N/D		2,024	146	3,266	154
	Louiseville	4.88	-.54	13.50	-3.50	17.00	2	2,110	154	3,374	145
	Trois-Rivières	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
5	Lennoxville	4.64	-.81	13.60	-2.90	15.80	1	1,981	175	3,227	225
	Compton	N/D	N/D	N/D	-2.50	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Richmond	5.21	-.20	14.00	-4.00	13.00	1	1,991	76	3,205	28
7	Angers	3.88	-.54	14.00	-5.00	5.60	1	2,054	284	3,259	343
	Luskville	4.25	-.56	15.00	-3.50	8.60	2	2,210	406	3,480	507
	Maniwaki	2.86	-2.42	12.10	-5.70	2.00	1	1,886	185	3,026	208
8	Rouyn-Noranda	.94	-2.82	8.30	-2.70	21.80	3	1,653	172	2,677	197
	La Sarre	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Bell (Senneterre)	1.71	.07	9.30	-4.00	18.00	3	5,042	3,617	8,703	6,323
	Ville-Marie	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
11	New Carlisle	5.82	.42	11.60	.10	44.00	3	1,519	85	2,451	74
	Ste-Anne-des-Monts	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
13	Beauceville	3.64	-.96	11.70	-2.90	5.60	2	1,761	171	2,850	197
	Saint-Michel	5.48	.72	13.00	-2.20	11.80	3	1,976	218	3,116	196
14	L'Assomption	5.16	-1.17	12.30	-2.90	6.80	1	2,111	142	3,383	137
	Joliette-Ville	5.29	.47	13.50	-3.00	10.00	2	2,145	135	3,457	148
	Saint-Jacques	4.88	-1.26	14.00	-5.00	10.00	2	2,124	60	3,400	40
15	Saint-Jovite	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Saint-Benoît	4.81	-.45	14.00	-4.00	10.20	2	2,195	162	3,501	157
16	L'Acadie	5.44	-1.20	12.90	-2.00	12.60	2	2,167	77	3,517	59
	Saint-Anicet	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Sainte-Clotide-de-Châteauguay	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Saint-Hyacinthe	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D	N/D
	Côteau-du-Lac	6.29	.31	15.00	-1.00	8.20	2	2,235	152	3,582	135
17	Nicolet	6.19	.17	13.00	-1.90	7.20	1	2,092	279	3,409	400
	Saint-Guillaume	5.46	.28	14.50	-3.00	15.60	2	2,195	170	3,501	166
	Arthabaska	4.64	-.79	10.50	-2.50	21.80	3	1,978	83	3,200	46
	Fortierville	5.11	.44	13.40	-3.50	10.60	3	2,012	209	3,214	219


Un vrai problème.
Agrisure Viptera™, NK®, le logo NK®, le Complexe des ravageurs® et le logo Syngenta sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.
Une vraie solution. AgrisureViptera
Le maïs Agrisure Viptera™ de NK® est sélectionné spécifiquement pour vous aider à protéger votre rendement contre la menace du Complexe des ravageurs, qui inclut le ver-gris occidental du haricot.
Plus d'insectes. Plus de maîtrise. Plus de rendement.
Voilà une vraie innovation qui contribue à votre croissance.
NK syngenta

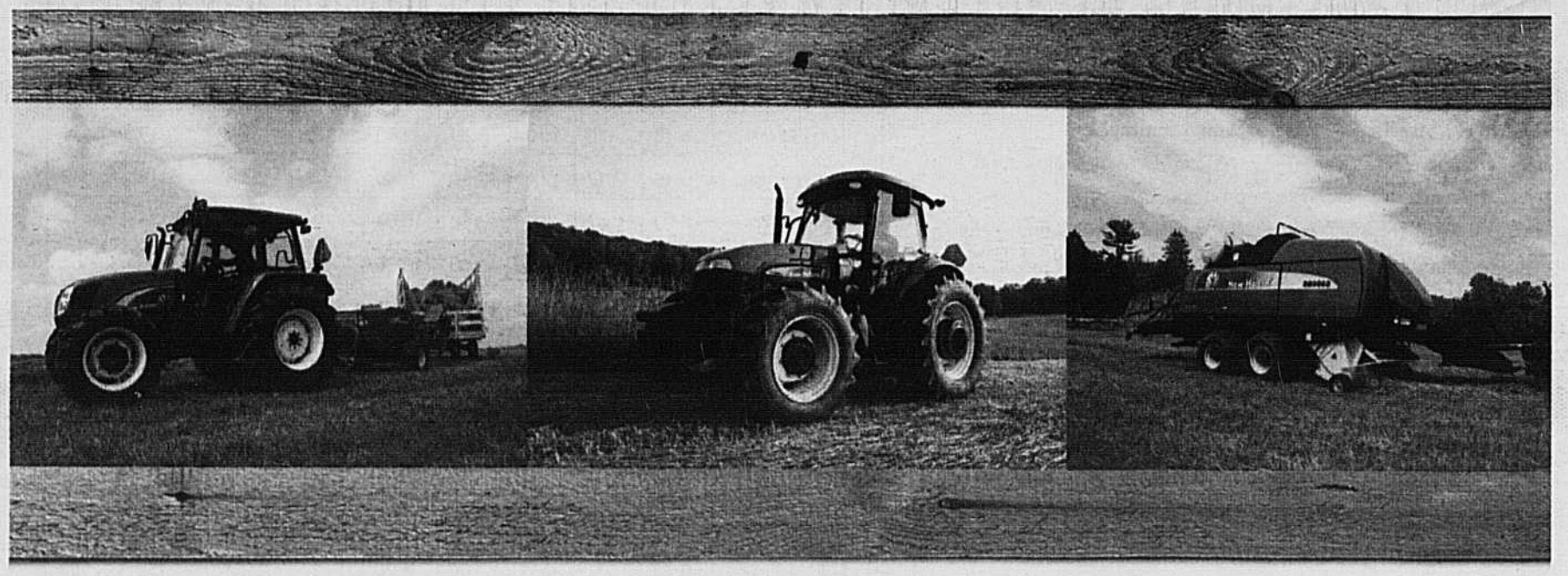
Blitz D'aubaines

AVEC LE SUCCÈS OBTENU LORS DU BLITZ DE 72 HEURES NEW HOLLAND PROLONGE CE PROGRAMME JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2010.

0% | FINANCEMENT JUSQU'À 72 MOIS!

Sujet à approbation de crédit. CNH CAPITAL

C'est SIX ANS sans frais de financement. Ou optez pour une REMISE EN ARGENT sur certains tracteurs et équipement de fenaison New Holland en inventaire seulement.



Élégance, innovation et dynamisme chez vos concessionnaires du Québec

ÉQUIPEMENT J.M.A.R. INC.
Alma

LA MATAPÉDIENNE COOPÉRATIVE AGRICOLE
Amqui

TRUDEL & PICHÉ INC.
Québec
Saint-Narcisse
Cté Champlain

LONGUS ÉQUIPEMENTS INC.
Chomedey, Laval

FERNAND CAMPEAU & FILS INC.
Dalhousie Station

ÉQUIPEMENTS T.M.
Huntingdon

ÉQUIPEMENT INOTRAC INC.
Iberville
Saint-Hyacinthe

GROUPE DYNACO
La Pocatière
Rivière-du-Loup

MACHINERIE C.H. INC.
Cookshire-Eaton

J. RENÉ LAFOND INC.
Mirabel

COOP UNIFORCE
Napierville,
Sainte-Martine

NEW-HOLLAND NICOLET-YAMASKA
Nicolet

ÉQUIP. DE FERME PAPINEAU LTÉE
Plaisance

PERFORMANCE RIMOUSKI INC.
Pointe-au-Père

UNICOOP, COOP AGRICOLE
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Vallier

MACHINERIE C.H. INC.
Saint-Guillaume

RAYMOND LASALLE INC.
Saint-Thomas-de-Joliette

RENÉ RIENDEAU 1986 INC.
Varennes

COOP DES BOIS-FRANCS
Victoriaville

ÉQUIPEMENT PROULX & RAÎCHE INC.
Wotton

NEW HOLLAND AGRICULTURE

Une marque qui vous ressemble!

144063